

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Les marchés
de Côtes d'Armor 2mille20
▶ PAGE 9

Perspectives

Les 30 ans du CAUE
▶ PAGE 18

Patrimoine

Le réseau Shelburn
de Plouha
▶ PAGES 35 | 37

Le Guide

LE GUIDE D'ÉTÉ :
spécial portraits
▶ PAGES 40 | 44

Dossier

Parcs et jardins

Les cinq sens au vert

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- L'édition 2009 d'Art Rock
- 200 millions d'euros pour les collèges
- Le haut-débit déployé dans le sud du département
- Yaourtoù lipous ar menaj bihan
- Les marchés de Côtes d'Armor zmillezo
- La Fête des Courses à Corlay

18 | 21 → **Perspectives**

- Les 30 ans du CAUE
- La nurserie qui fait parler d'elle
- Les roulottes de Mellionec
- Les pincesaux Léonard perpétuent la tradition

22 | 27 → **Rencontre**

- Tour de France à la voile et Figaro
- L'étang du Moulin Neuf à Plounérin
- L'Acéca, la passion de la randonnée équestre
- Yann Eliès, le bonheur d'être sur l'eau

28 | 34 → **Actions**

- L'azote dans le sol, une question d'équilibre
- Le Conseil général en session
- Le complexe sportif de la base de Guerlédan

35 | 37 → **Patrimoine**

- Le réseau Shelburn de Plouha

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE
Au jardin du Botrain
à Mûr-de-Bretagne
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Parcs et jardins

Les cinq sens **au vert**

Naturels, rigoureux, fantaisistes, en carré, libres, à la française ou à l'anglaise... les parcs et jardins sont des modèles de richesse et de diversité, aucun ne ressemblant à l'autre. À chaque jardin son jardinier et l'esprit qui l'anime dans la conception de son espace de nature, apprivoisée patiemment, au fil des ans et offert en partage aux visiteurs. Dans le département, ces occasions de découverte sont nombreuses et marquantes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Le Guide**

LE GUIDE D'ÉTÉ : spécial portraits

- Vis Comica à Quessoy
- L'Abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven
- Laur'Art à Laurenan
- Studi ha Dudi à Plésidy
- La Compagnie Fiat Lux à Saint-Brieuc
- L'AssoVaJeunes à Dinan →

Balades

- Saint Mathurin, sainte Barbe et les autres... à Moncontour
- VTT : Au sommet du Marc'hallach à Boquého



46 | 47 → **Détente**

- Recette : Brochettes de bœuf et de lotte et leur salade de cocos de Paimpol
- Jardin : L'arrosage d'été
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nagues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Guy Le Coz, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Stéphane Hervé, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Nono, Briac Morvan. photos: Philippe Josselin, Bruno Torruba. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: ROTO AISNE Z.I. Saint-Lazare Chemin de la Cavée 02430 Gauchy. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 282 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5

7



9

20



22

26



32



35

40



43

45



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Se parler pour se comprendre

Qu'y a-t-il de mieux que se parler pour se comprendre? Notre actualité témoigne trop souvent de l'incapacité de notre société et des pouvoirs publics à créer les conditions de la rencontre et du dialogue. Alors, par défaut, se font entendre les excès comme les craintes avec le sentiment, au final, que nous pourrions mieux faire collectivement.

Le dialogue social, on l'appelle ainsi, ce n'est pas qu'une belle idée, c'est la pierre sur laquelle doit reposer notre vivre ensemble. Cela est d'autant plus vrai lorsque nous sommes confrontés à des enjeux économiques et sociaux qui nous préoccupent.

Les grandes réformes sont parfois autant de slogans qui sont lancés sans que ne soit recherché, au préalable, un minimum de concertation et d'adhésion. Quand on parle de l'Europe, de notre économie, de l'avenir de nos collectivités locales ou bien de celui de l'État et de ses services publics, cela nous engage tous. Et nous devons pouvoir nous exprimer sur ce qui fait notre vie quotidienne.

Le dialogue social, l'esprit républicain, sont les garanties d'une démocratie apaisée et respectueuse de tous. À nous de la revendiquer et de la défendre.

Que cet apaisement soit aussi le vôtre à l'entrée de cette période estivale. Le dossier de ce mois nous y invite avec nos jardins remarquables et nos jardins du quotidien. Ils nous ramènent tous à l'essentiel : savoir vivre ensemble sur cette Terre que nous avons en partage.

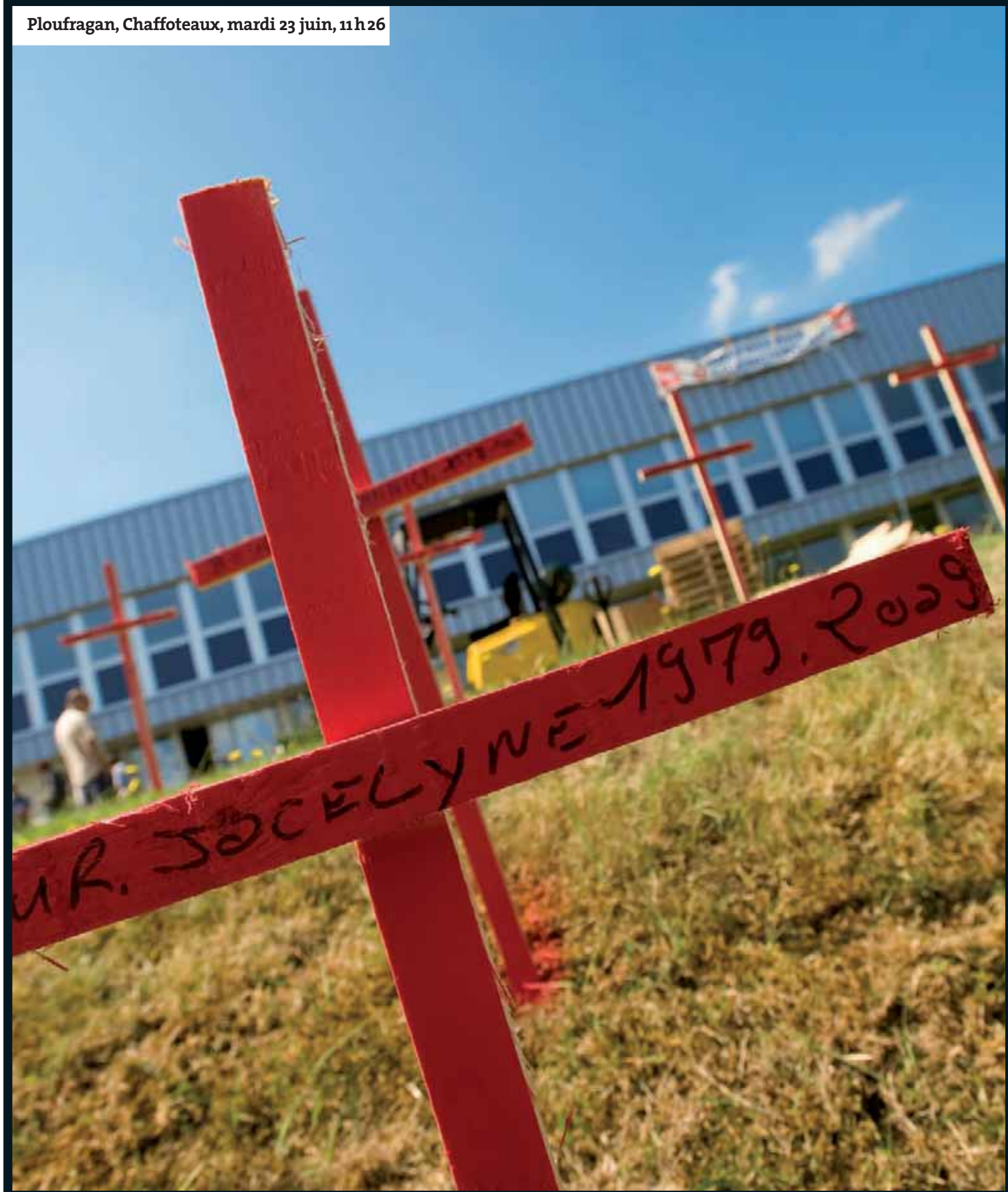
Bel été à tous.

L'image du mois

Le 18 juin, le groupe italien ATG, propriétaire de Chaffoteaux (250 salariés), annonçait la suppression de 149 à 207 emplois. Dans le même temps, les syndicats apprenaient qu'une ligne de montage devait être rapatriée en Italie, que la production de chauffe-eau partirait en Chine... Les salariés, qui ont déjà bloqué le site logistique de Chaffoteaux à Tressignaux, mènent des actions fortes dont une marche et la signature d'une pétition de soutien. *"J'éprouve de la colère devant le mépris dont font preuve les responsables de cette entreprise à l'égard des salariés. Le matin, ils tiennent des propos apaisants et le soir même ils font l'inverse, c'est cynique, voire malhonnête"*, a déclaré Claudy Lebreton. Et pour la députée Danièle Bousquet, *"le groupe s'est livré à un pillage de l'entreprise. Il s'est approprié le savoir-faire des salariés et a délocalisé la majeure partie de la production en Italie"*.

www.cotesdarmor.fr

Ploufragan, Chaffoteaux, mardi 23 juin, 11 h 26



66 000 festivaliers à Art Rock

Affluence record sous le soleil

La 26^e édition d'Art Rock a accueilli plus de 66 000 festivaliers. Un record que l'on doit peut-être au soleil, mais surtout à une programmation variée et à quelques nouveautés. La première étant le nouveau look de Poulain-Corbion, ses écrans géants ou la place des Droits de l'Homme investie. Si les concerts du site sont l'attraction majeure du festival, quelques perles étaient à découvrir au forum et au Petit Théâtre de La Passerelle. Sammy Decoster, The Dodoz, les Wankin'Noodles (gagnants du tremplin Partis pour un Tour), Coming Soon... On se souviendra aussi de Chad Vangaalen, presque étonné d'être là, et sa voix étêtante; de Neneh Cherry dans ses cartes blanches et noires, devant un public ravi de la voir rejoindre régulièrement ses invités sur scène. Pendant ce temps, au Village, régnait une ambiance électrique. Est-ce le talent des artistes du métro, le public réactif ou l'alchimie des deux? Dans



PHOTO THIERRY JEANDOT

Véritable signature du festival, les arts numériques étaient cette année particulièrement interactifs. Ici, Digital Puppetry de Tine Papendick.

tous les cas, la Place de la Résistance est souvent apparue comme "l'endroit où il fallait être". Et puis, cette 26^e édition a vu fleurir les initiatives de festivaliers, conscients qu'Art Rock est l'occasion de faire vivre Saint-Brieuc de façon unique. Ainsi, un "Jacques a dit" géant était lancé au village; un freeze, véritable tableau humain, était organisé sur le marché par la

compagnie Fiat lux; et on ne compte pas le nombre de Costarmoricains ayant montré un don certain pour le Air Guitar place du Chai. On se souviendra aussi d'Art Rock 2009 comme celui des chefs de Rock'n Toques dévalisés, des post-it transformés en chapeaux ou lunettes noires, d'hommes peints en bleu circulant sur des bidons dans les rues de

la ville. Eh oui, Art Rock, c'est toujours de l'étonnement et de l'inattendu. Au point de susciter l'intérêt d'Arte, d'Armor TV et des Inrockuptibles. ■

Pour revivre le festival, rendez-vous sur : www.cotesdarmor.fr www.armortv.fr liveweb.arte.tv

Élections européennes Abstention record

Peut-on être pleinement satisfait de ces élections qui n'ont vu se déplacer que 40,64 % des Français et faire l'économie d'une analyse? À part les "bons élèves" comme la Belgique où le vote est obligatoire (9,61% abs.), le Luxembourg (9% abs.), et Malte

(21,19% abs.), les électeurs auraient montré leur mécontentement plus que leur désintérêt, d'après un sondage de TNS Sofres. La Slovaquie tient le record avec 80,36% d'abstention



PHOTO THIERRY JEANDOT

14 au PS, 14 à Europe Écologie, 6 au Modem, 5 au Front de gauche et PCF de la Réunion, 3 au Front national et 1 à Libertas. Petite consolation, sur les 72 députés (99 en Allemagne), on compte 40 hommes et 32 femmes. En Côtes d'Armor: UMP 25,08% (Alain Cadec, seul élu en Côtes d'Armor), PS 19,12%, Europe Écologie 15,82%, Modem 10,80%, Front de gauche 6,98%, NPA 6,15%. ■

Information L'actualité façon multimédia

Mon premier présente les photos de la dernière édition d'Art Rock, prises sur la grande scène de Poulain-Corbion ou dans les rues conquises par l'ambiance du festival. Mon second revient en images

sur le récent Open Allianz Côtes d'Armor Bretagne qui a réuni sur le superbe parcours de Pléneuf-Val-André le gratin du golf européen. Mon troisième propose, entre autres enregistrements sonores, une bala-

de dans la cité historique de Quintin. Mon dernier vous réserve des nouveautés chaque semaine. Mon tout vous attend dans



l'espace multimédia du site cotesdarmor.fr. www.cotesdarmor.fr espace multimédia



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le collège Léquier se modernise

Après 21 mois de travaux, le principal, Michel Morvan, et le Président du Conseil général, Claudy Lebreton, ont inauguré, le 11 juin dernier, le nouveau collège Jules-Léquier. Un collège désormais plus grand (2 700 m² de travaux neufs) et plus fonctionnel (3 500 m² de travaux de rénovation). Le tout pour un montant global de 11 millions d'euros. > 02 96 74 56 73

Les 20 km de la Côte de granit rose

La 30^e édition des 20 km de la Côte de granit rose aura lieu le 26 juillet, entre Perros-Guirec et Trébeurden. À côté de cette course phare, deux épreuves de 10 km sont proposées aux cadets (nés en 1992 ou 1993) et aux vétérans 4 (nés en 1939 et avant). Enfin, un circuit de 3 km est réservé aux benjamins (nés en 1996 ou 1997) et aux minimes (nés en 1994 ou 1995). www.20kmcotegrانيتrose.com

Championnat de France de rallycross

L'Association de sport automobile de Kerlabo Armor (Asaka) organise, les 25 et 26 juillet, une manche du championnat de France de rallycross sur le circuit de Kerlabo à Cohiniac. Le rallycross est une discipline très spectaculaire dont les épreuves se déroulent sur des circuits mixtes d'un kilomètre alternant terre et bitume. Entrée : 10 euros le samedi, 16 euros le dimanche, 20 euros le week-end, gratuit pour les moins de 12 ans.

> 02 96 73 82 44 www.kerlabo-cohiniac.com



Faune et flore de la ria de la Rance

Dans cet album de 64 pages intitulé *Ria de la Rance, les peuples des rives*, Xavier Brosse propose à tous les amateurs de nature de nombreuses photographies donnant un aperçu des paysages et des animaux que tout promeneur discret et attentif peut admirer. Elles sont accompagnées de textes donnant des informations locales et générales sur les milieux et les espèces. Une exposition de photos extraites du livre se tiendra à la Maison de la Rance à Lanvallay, du 1^{er} juillet au 31 août 2009. Prix du livre : 18 €.

> 02 96 61 34 29
xavier.brosse@sfr.fr

Réflexion internationale avec la Fol 22

Du 22 au 31 juillet, la Fol 22 (Fédération des œuvres laïques des Côtes d'Armor) organise un échange interculturel à Guingamp, sous forme de camp d'été.

L'occasion pour 25 jeunes, venus de France, du Portugal, d'Irlande, d'Angleterre et d'Allemagne de se rencontrer et de réaliser un court-métrage sur le thème des migrants. Ce projet entre dans l'action de lutte contre les discriminations de la Fol 22. Pendant une semaine, les jeunes pourront confronter leurs "représentations, l'image que chacun peut avoir de l'autre, celui qui est de passage et celui qui reste".

> 02 96 94 16 08
www.fol22.com

Sur les pas de Maurice Denis

Pour compléter l'exposition des œuvres du peintre Maurice Denis à La Roche Jagu, l'office de tourisme de Perros-Guirec propose 4 visites guidées "Dans les pas de Maurice Denis". Les 13 et 20 juillet à 14 h et les 10 et 17 août à 14 h, en minibus, vous découvrirez les sites peints par Maurice Denis. Départ de l'office de tourisme.

> 02 96 23 21 15

Landes de Lan Bern et marais de Magoar-Penvern

Sous la protection des chasseurs

La Fondation nationale pour la protection des habitats et de la faune sauvage, née à l'initiative du milieu de la chasse en 1979, achète des espaces naturels menacés, partout en France, afin de les protéger, de les mettre en valeur et de restaurer la biodiversité. Les acquisitions de la fondation sont rendues possibles grâce à la contribution

des fédérations départementales des chasseurs. Deux sites, tous les deux à Glomel, sont concernés dans les Côtes d'Armor : les landes de Lan Bern (87 hectares) et le marais de Magoar-Penvern (33 hectares). Deux espaces gérés par l'association de mise en valeur de Lan Bern et Magoar.

> 02 96 74 74 29



PHOTO THIERRY JEANDOT

Collèges publics

200 M€ de travaux, d'ici 2020



PHOTO THIERRY JEANDOT

En 2009, 18 M€ ont été investis dans les collèges

du collège Racine à Saint-Brieuc (rumeur de fermeture – ndlr), nous allons très vite lancer une réflexion avec les élus et les principaux des collèges de l'agglomération". Claudy Lebreton a pour sa part rappelé qu'en 2009, 18 M€ ont été investis dans la maintenance, la réhabilitation ou l'extension des collèges, alors qu'auparavant, l'enveloppe annuelle était de 10 M€. Enfin, le président a précisé que le prochain programme pluriannuel d'investissements dans les collèges, qui sera présenté en novembre, représentera plus de 200 M€ de travaux d'ici 2020. Pour l'heure, 4 établissements sont prioritaires : Châtaudren-Plouagat (construction d'un collège neuf), Broons, Plancoët et Plouër-sur-Rance.

Début juin, le président Claudy Lebreton, accompagné de Philippe Delsol, vice-président en charge de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté et de Vincent Le Meaux, président de la commission de l'éducation, de la

culture, des sports et de la citoyenneté, recevaient les principaux des 48 collèges publics du département pour leur présenter les objectifs du Conseil général en matière de rénovation ou de reconstruction de certains établissements

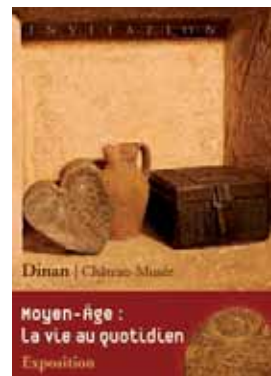
devenus vétustes ou sous-dimensionnés. "On peut dénombrer 17 établissements en situation de vétusté, mais qui répondent aux normes de sécurité et font régulièrement l'objet de travaux de maintenance, a déclaré Vincent Le Meaux, quant au devenir

Archéologie

Des visites tout l'été

Le Conseil général et la Ville de Dinan proposent une exposition au château musée "Moyen Âge, la vie au quotidien" avec des objets issus du musée et des fouilles archéologiques du château du Guildo, du 17 juin au 27 septembre, de 10h à 18h30. "Porte ouverte" gratuite le 24 juillet

au chantier archéologique du Guildo, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30. Et du 29 juin au 31 juillet, visites gratuites du château avec deux guides, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h. Du 10 août au 12 septembre, visites à la villa gallo-romaine du Quiou. Le 8 août à 20h30 et le 9 août à 15h, adapta-



tion théâtrale d'un récit antique *l'Âne d'Or d'Apulée* au Quiou par la compagnie Skald.

> 02 96 83 48 30 ou
> 02 96 83 49 23
(Pierres Vives)

Internet à haut-débit

Le sud enfin équipé !

Fin juillet, les zones blanches du sud des Côtes d'Armor auront enfin accès au haut-débit, via un réseau hertzien Wimax. Une situation qui peut paraître anachronique quand on sait que l'accès au haut-débit est disponible dans le département depuis quelques années déjà. Pourtant, dans les Côtes d'Armor, près de 7000 foyers abonnés ne peuvent recevoir l'ADSL, en raison de l'éloignement de leur central téléphonique de rattachement. Et parce que les opérateurs privés rechignent à équiper ces secteurs ruraux jugés moins rentables, le Conseil général, soucieux d'harmoniser le développement numérique du département, a pris ses responsabilités. Dans le cadre d'une procédure de délégation de service public, deux entreprises, Eiffage et LD Collectivités,



PHOTO THIERRY JEANDOT

ont constitué la société Armor Connectic. Sa mission : construire le réseau départemental haut et très haut débit @rmoric, assurer son exploitation et commercialiser les services de télécommunications à haut-débit auprès des opérateurs

et des fournisseurs d'accès internet. Le déploiement du haut-débit dans le sud des Côtes d'Armor était la priorité du Conseil général, en attendant de continuer pour couvrir tout le département d'ici 2010.

Renseignements :

**Conseil général
infos services**

☎ N° Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

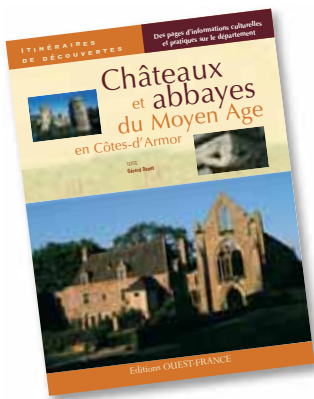
Patrimoine

Des abbayes et des châteaux à découvrir

Organisée tout au long de l'année par le Conseil général et ses nombreux partenaires, l'opération "Abbayes et Châteaux" met en lumière la richesse du patrimoine médiéval costarmoricain. Dans le cadre de cette manifestation, deux livres viennent de paraître. "Châteaux et

abbayes du Moyen-Âge en Côtes d'Armor" vous invite à découvrir les secrets historiques de neuf haut-lieux du département. Le second ouvrage, "Le chevalier au loup" est un roman historique destiné au jeune public, que l'on doit à la plume de Viviane Moore.

Châteaux et abbayes du Moyen-Âge en Côtes d'Armor, éd. Ouest-France, 143 p, 15,90 €
Le chevalier au loup, éd. Thierry Magnier, 191 p, 8,50 €



Crise laitière

Colère et désespoir

Refus de Bruxelles d'abaisser les quotas laitiers, marges importantes des transformateurs (l'accord passé avec ces derniers est loin de satisfaire tout le monde, tant les agriculteurs que certains transformateurs) et de la grande distribution, réaction plutôt timide du Gouvernement... les producteurs de lait ont manifesté dans toute la France et notamment à Saint-Brieuc. Ils ont manifesté leur colère

et leur désespoir de produire à perte, de ne plus s'en sortir en perdant parfois plusieurs centaines d'euros par jour. Face à des marchés totalement dérégulés, le monde paysan dans toutes ses composantes (la Confédération Paysanne a rejoint la FNSEA dans ce combat), refuse le modèle économique ultra-libéral proposé par L'Europe et la France qui n'ont pour l'heure apporté aucune réponse



PHOTO MARIE BAYLE

satisfaisante à une revendication on ne peut plus légitime : pouvoir vivre

dignement de son travail. Affaire à suivre.

Prix Louis-Guilloux des jeunes

Trois établissements se sont distingués cette année. Le collège Léquier de Plérin et le lycée Renan de Saint-Brieuc ont raflé plusieurs récompenses. Le premier prix en individuel lycée a été décerné à Maud Passavant pour *Mer*. On peut lire cette nouvelle sur le site internet du Conseil général. Et deux établissements de Tizi Ouzou en Algérie ont gagné les trois prix décernés aux jeunes étrangers. Prix du Conseil régional, du Conseil général et de la Ville de Saint-Brieuc. www.cotesdarmor.fr
> 02 96 62 55 19



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Coupe est pleine pour Uzel-Merléac

Dimanche 14 juin à Callac, les footballeurs d'Uzel-Merléac ont remporté la Coupe du Conseil général, aux dépens de La Motte, sur le score d'un but à zéro. L'unique but de la rencontre, inscrit par Yoann Le Pottier, à dix minutes de la fin du match, a suffi pour faire la différence. Une fin de saison en apothéose pour l'équipe de David Le Normand, qui vient également d'accéder à la Promotion d'Honneur.

Le site de la MDPH en langue des signes

Le site internet de la Maison départementale des personnes handicapées intègre désormais la langue des signes. C'est un plus pour les mal-entendants. Et pour les malvoyants, c'est un "mode texte", qui, en grossissant les lettres, apportera du confort à ces derniers.

> 02 96 01 01 83

<http://mdph.cotesdarmor.fr>

☎ N° Vert 0 800 11 55 28



PHOTO: BRUNO TORREBIA

Gwell eo da Batricia ha Jean-Pierre Hervo produiñ nebeutoc'h a laezh evit e dalvoudekaat gwelloc'h.

À la Ferme de Kerdro, on transforme le lait sur place

Yaourtoù lipous ar menaj bihan

À Plounevez-Moëdec, Jean-Pierre et Patricia Hervo élèvent des vaches laitières depuis 1983. Il y a deux ans, ils se sont lancés dans la transformation, à la ferme, de leur lait biologique en yaourts. Savoureux !

DAREMPRED



Menaj Kerdro,
Plounevez-Moëdeg,
> 02 96 38 77 04
Yaourtoù gwerzhet e stalioù bio, ispiserezhioù hag er menaj d'ar Sadorn beure adalek 10e30 (1,80 € evit pevar)

- ⁽¹⁾ **uhelvennad** : idéal
- ⁽²⁾ **kustum** : conventionnel (non biologique)

> Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.

Produet e vez 2500 yaourt bep sizhun.



PHOTO: BRUNO TORREBIA

Ul lec'h zo en Plounevez-Moëdeg, nepell diouzh an hent broadel. Eno e vez fardet podadoù yaourt koavenek ha lipous. Frouezh labour ur bagad 33 buoc'h bihan hag ur c'houblad menajerien, Jean-Pierre ha Patricia Hervo, eo. E menaj Kerdro e vez produet 150 litrad laezh berdez ha 2500 yaourt bep sizhun. "Padet meump 25 bloaz evit gallout

ober evel-se" erme Batricia ha Jean-Pierre a-unvouezh. O tont eus Brengolou ha Logivi-Plougraz e oa o zud met brasaet o deus er gêr-benn: n'eo ket aezet an hent evit Bretoned Pariz da vont da labourat an douar. O tizhout o fal emaint koulskoude.

"Lenn a ran ur gazetenn eus ar Stadoù-Unanet, a displeg Jean-Pierre, *Small Farmer's Journal* eo hec'h anv. Moaien a zo da lâret eo ma uhelvennad⁽¹⁾ din-me." Gant fent eo istitlet kazetenn ar menajer bihan-se : "servijout menajerien diegezhel mat, labour-douar-kuzh ha menaj-morlaeron." "Diskouel a ra penaos e ra tud ijinus evit bevañ e lec'hioù diaes, erme menajer bihan Breizh. Labourat an douar n'eo ket hepken un afer a broduiñ boued, met ur stumm da vevañ. Digas a ra ur vuhez pinvidik ha liesdoar-

re. Ret eo bezañ un den klok, evel Daniel ar mil vicher a rakement gant e daouarn ha gant e benn".

Kroget e oa ar re Hervo gant ar menaj e 1983 gant pemp buoc'h ; tamm-ha-tamm o deus dilezet an holl broduioù chimik da vont d'ober laezh bio e 1997. Ur mare zo bet int bet tost da goll o c'hota-laezh. E 2003 o deus ranket gwerzhañ o laezh bio da briz laezh kustum⁽²⁾ a zo izeloc'h. Kement ha ken bihan m'eo deus klasket un diskoulm evit paz bezañ dindan reolenn an tiez-laezh. "Dibosupl vije din echuiñ gant ur c'hwitadenn, erme Jean-Pierre. Ret oa dimp treuzfeurmiñ hon laezh. Gwelloc'h eo din yaourtoù evit fourmaj. Gant ul litrad laezh e vez graet 8 yaourt, hep koll mann ebet, pa 'vez degaset dourlaezh gant ar fourmaj".

Patricia a rae yaourtoù er gêr dija. He gwaz a zo aet d'en em stummañ e-kichen Roazhon. Labourioù o deus graet evit sevel ur stal dreuzfeurmiñ er menaj. Resisaet o deus sekred-kegin Patricia ha war-raok ! Bremañ e vez kavet yaourtoù Kerdro etre Montroulez ha Sant-Brieg e stalioù bio, e ispiserezhioù zo ha memes er c'hantin evit skolajidi Sant-Brieg pe liseidi Lannuon. "Labour zo ! emezo. Daou omp oc'h ober peder micher : ar menaj, an treuzfeurmiñ, ar pakata, an degasadennoù, ar werzh, ar c'hontoù..." Kavet o deus Patricia ha Jean-Pierre Hervo o c'hempouez. Ur c'hempouez a lak anezho da zihuniñ a-raok an heol ha da vont da gousket e-kreiz an noz. ■

Stéphanie Stoll

Collège Léonard-de-Vinci La bosse des maths... en anglais

Faire des mathématiques en anglais. C'est ce que propose le collège Léonard-de-Vinci dans le cadre de sa section européenne anglaise, ouverte à partir de la 4^e, et offrant, en plus des trois heures d'anglais prévues au programme, deux heures supplémentaires dont une heure dans une discipline non linguistique: en l'occurrence

ce les mathématiques. De la même manière, existe une section européenne allemande comprenant un enseignement d'histoire-géographie en allemand. Le même principe existe dans deux autres collèges du département: au collège Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc (EPS en anglais) et au collège des Livaudières à Loudéac (histoire-géo-

graphie en anglais). Il est possible de poursuivre la section européenne dans certains lycées et ainsi d'obtenir un diplôme du bac portant l'indication

"section européenne" suivie de la langue concernée.

Collège Léonard-de-Vinci
> 02 96 78 41 56



PHOTO THIERRY JEANDOT

Côtes d'Armor 2mille20

On en a parlé sur les marchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Judi 14 mai, un stand quelque peu inhabituel suscitait la curiosité des passants sur le marché de Lamballe. Il y était question de l'opération Côtes d'Armor 2mille20 initiée par le Conseil général. Les passants étaient invités à se faire photographier et à

choisir, parmi 12 formulations, celle qui leur semble la plus importante pour l'avenir du département. La photo était ensuite collée sous la phrase choisie. Ludwig de Lamballe a opté pour "Vivre dans un territoire mosaïque aux identités plurielles et

métissées" car il estime qu'il existe encore "beaucoup de racisme et assez peu de tolérance". Marcel, lui, a choisi "Construire un département équilibré entre terre et mer, villes et campagnes" parce qu'il considère que "les campagnes sont moins favo-

risées que la mer et que le mot "construire" contient l'idée d'un développement du département". Emeline, 21 ans, à l'instar de nombreuses autres personnes, s'est portée sur la formulation "Garantir un accès à l'emploi pour tous par une orientation et une formation de qualité tout au long de la vie". Au total, treize marchés du département ont participé à cette opération du 2 au 15 mai, laquelle a permis de présenter les résultats des travaux de Côtes d'Armor 2mille20 et d'ouvrir un échange avec ceux qui le souhaitent. Quelque 1600 photos ont été réalisées avec la participation de clubs photos du département.

www.cotesdarmor2020.fr

Famille et cuisine

Bien manger pour vivre

Le cycle des ateliers culinaires "Famille et cuisine" vient de s'achever. Partant du principe que les repas sont des moments privilégiés pour créer du lien, qu'ils sont notamment un temps de partage, d'échange et de transmission des recettes, différents partenaires - la Caf, la circonscription de la solidarité départementale de Saint-Brieuc/Plérin du Conseil

général, le Centre social du Plateau, la régie des quartiers de Saint-Brieuc, le Programme de réussite éducative de la ville de Saint-Brieuc - ont fait appel à la Cité du goût et des saveurs pour mettre en place un cycle de huit ateliers destiné à leurs publics spécifiques. Quatorze familles y ont participé. Entre autres actions, il leur a été proposé

d'acquérir un savoir-faire pour des recettes familiales peu coûteuses utilisant

des produits de saison et des produits accessibles à tous.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Covoiturage: les aires se multiplient

Après La Chesnaye, Kernilien, Saint-René et Uzel, le Conseil général inaugurera cinq nouvelles réalisations dans le courant de la rentrée prochaine. Une montée en puissance qui s'explique par la demande de plus en plus forte des usagers pour qui le covoiturage semble désormais devenu une habitude. Pour y répondre, l'extension de l'aire de Kernilien est en cours. Et cinq nouvelles aires seront inaugurées à la rentrée: La Ville Louis à Rostrenen, La Ville es Lan à Lamballe, Le Ruellou à Saint-Nicolas-du-Pélem et les deux aires de La Bézardais à Dinan. www.cotesdarmor.fr

Découvreurs du temps: les lauréats

Début juin, Christian Provost, vice-président du Conseil général chargé de la culture et de la jeunesse, remettait leur prix aux trois lauréats du concours départemental "Les découvreurs du temps". 1^{er} prix ex aequo: l'association "Sauvegarde et animation du château de La Chèze" pour l'entretien du château de La Chèze; l'association "Les randonneurs de Plounevez-Moëdec" qui a remis en état la fontaine Notre-Dame de Keramanac'h. 3^e prix: l'association du patrimoine de Pédernec pour la restauration de la chapelle Sainte-Anne. www.cotesdarmor.fr

La fête du miel le 23 août



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Le Groupement de défense sanitaire apicole (GDSA) organise, le 23 août, sa traditionnelle fête du miel à l'occasion de la récolte 2009, au rucher-école de la forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur. Le matin, à partir de 10 h, récolte par les stagiaires ayant suivi les journées de formation, et mise en hivernage des ruches. L'après-midi, le public est invité à assister à l'extraction du miel. Au programme: vente de miel, animation sur l'apiculture, exposition de ruches anciennes, présentation du métier d'apiculteur et des différentes menaces qui pèsent sur l'avenir des abeilles. www.gdsa22.webou.net

Les ailes de la liberté

Été 1940. Fermement décidés à débarrasser leur pays du nazisme, des élèves-pilotes de l'aviation française décident de rejoindre l'Angleterre et de s'engager dans les Forces Aériennes Françaises Libres. Le destin tragique de ces jeunes de 20 ans épris de liberté constitue la trame du dernier ouvrage d'Alain Lozac'h.

Les ailes de la liberté,
éd. Oskar collection Jeunesse,
90 p, 8,50 €

Un camélia souvenir "Derc'hel soñj eus Pierre-Yvon Trémel"

Pierre-Yvon Trémel, ancien député et sénateur des Côtes d'Armor, également 1^{er} vice-président du Conseil général, nous a quittés en juin 2006. C'était un amoureux de la nature, de la beauté et du Trégor. En hommage à son ami et au maire de Cavan trop tôt décédé, Fañch Le Moal, amateur de camélias, vient d'en créer un nouveau.



PHOTO D.R.

Roman Trégor Blues

Tinon a quinze ans. Orphelin de père, il vit à Paris avec sa mère alcoolique et droguée et passe ses vacances chez sa tante et son oncle en Bretagne. Finalement abandonné par sa mère, il s'enfuit à travers les routes de Bretagne en compagnie de Léonard, un pêcheur des bords de Seine devenu son ami et qui veille sur lui. Ce roman est le premier d'Hervé Alexandre qui vit à Plestin-les-Grèves.

Trégor Blues,
éd Thélès, 502 p,
19,90 €

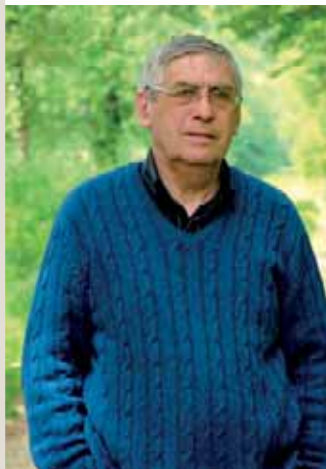


PHOTO D.R.

Univers-cité d'été de Ploufragan L'homme au cœur du développement durable

Pour sa 7^e édition, l'Univers-cité d'été de Ploufragan a choisi pour thème : "l'être humain au cœur du développement durable". Vendredi 3 juillet, à 18 h, à l'Isipaïa, "Pour un développement durable et solidaire" avec Jean-Claude Pierre (photo), porte-parole du réseau Cohérence. Lundi 6 juillet, à 18 h, espace Victor-Hugo,

"Consommez local : les circuits courts alimentaires", avec Gilles Maréchal, économiste coordinateur de la fédération régionale des Civam (centres d'initiative pour valoriser l'agriculture et le milieu rural). Jeudi 9 juillet, à 18 h, espace Victor-Hugo, "L'homme au cœur de l'habitat", avec Jean-Yves Barrier, architecte de la rési-

dence Salvatierra à Rennes. Lundi 27 juillet à 18 h, espace Victor-Hugo, "Voyage autour du monde" ou la découverte du parcours de Samuel Allo, troubadour des temps modernes. ■

Entrée gratuite
Programme complet sur
www.ploufragan.fr
> 02 96 78 89 00

Hippisme

Corlay fête les courses

La Société des courses de Corlay organise, le 14 juillet, jour de la fête nationale, sa Fête des Courses, sur l'hippodrome du "Petit Paris". "Notre objectif est de proposer aux familles, et notamment aux enfants, une journée autour du thème du cheval, précise Hervé de Freslon, président de la Société des courses. L'idée est de faire découvrir, de façon ludique, l'univers des courses, mais aussi la qualité de l'hippodrome car son environnement préservé en fait l'un des plus beaux de France." Structures gonflables, balades à poney, maquillages, livrets de jeux, coloriages... de multiples activités attendent les plus jeunes. Les plus perspicaces pourront s'essayer au jeu du petit pronostiqueur avant les courses, et tenter de décrocher une récompense. Une journée pour



PHOTO THIERRY JEANDOT

tout savoir sur les courses hippiques, mais aussi sur les coulisses des hippodromes, sur les métiers qui en vivent et sur cette passion

qui anime les habitués. De quoi donner envie de revenir ou, pourquoi pas, susciter des vocations. Entrée libre de 14 h à 18 h.

Possibilité de restauration sur place, le midi et tout au long de la journée. ■

> 06 85 08 16 12
coursesdecorlay@wanadoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le vendredi, de 17 h à 20 h, le bourg de Trévron s'anime, grâce au marché de produits locaux sur la place de l'église. Le marché est une idée de Tip-Top, association née en décembre 2008 à l'initiative du nouveau conseil municipal. Afin d'animer le village, les bénévoles

Marché de Trévron Pour la "rencontre sociale"

de l'association relaient les projets des élus créant ainsi une dynamique sociale, économique et culturelle. Objectif : favoriser la proximité sociale, le mélange des générations et la solidarité à travers des temps forts. Une manière de rendre

quotidienne la démocratie participative. L'association a des liens forts avec le Kiosque, l'école de musique de la Codi (Communauté de communes de Dinan). ■

www.tiptop-trevron.com

Pages 12 / 13

- *Parcs et jardins*
Les cinq sens au vert
- *Jardin du Botrain*
De l'art du jardin...

Pages 14 / 15

- *Jardin associatif*
Tous au vert
- *Herbarius*
L'âme d'un jardin

Pages 16 / 17

- *Domaine départemental de La Roche Jagu*
Un parc entre de bonnes mains
- *Jardin des mélanges*
Un jardin pour amant
- *Denis Mer*
vice-président du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Parcs et jardins

Remerciements à Côtes d'Armor Tourisme et tout particulièrement à Christine Hamon-Rondo pour son aide dans la réalisation de ce dossier.

Les cinq sens au vert

Naturels, rigoureux, fantaisistes, en carré, libres, à la française ou à l'anglaise... les parcs et jardins sont des modèles de richesse et de diversité, aucun ne ressemblant à l'autre. À chaque jardin son jardinier et l'esprit qui l'anime dans la conception de son espace de nature, apprivoisé patiemment, au fil des ans et offert en partage aux visiteurs. Dans le département, ces occasions de découverte sont nombreuses et marquantes. Et si on passait le portail ?

Besoin de nature, retour au vert, la relation que les Français entretiennent avec le jardin a fortement évolué, et a fait naître un véritable engouement. Troisième poste de dépense en matière de loisirs (pépiniéristes, paysagistes, jardinerie, éditions, etc.), le jardin est devenu un lieu convivial, de détente et de ressourcement, mais surtout une source de plaisirs. Selon l'association PromoJardin, en France, 61% des foyers disposent d'un jardin, dont 38% ont un potager (chiffres 2007). Désormais considéré comme une pièce à vivre supplémentaire, le jardin doit



Carnet d'adresses

Jardin du Botrain

le Botrain, 22530 Mûr-de-Bretagne

> 06 12 03 38 44

Tous les samedis, dimanches et jours fériés, de 14h à 18h et sur rendez-vous pour les groupes, de Pâques à fin septembre.

Association Vers le Jardin

22130 Pluduno

> 02 96 84 06 29

Herbarius

le Haut du Val, 22400 Planguenoual

> 06 03 43 25 28

Tous les mardis en juillet et août, de 10h à 18h et sur réservation toute l'année.

www.herbarius.net

La Roche Jagu

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

Ouvert toute l'année.

www.cotesdarmor.fr/larochejagu

Jardin des mélanges

le Carpont,

22290 Saint-Gilles-des-Bois

> 02 96 21 75 85

Du 1^{er} mai au 30 septembre de 10h à 18h. Fermé le lundi et le mardi.

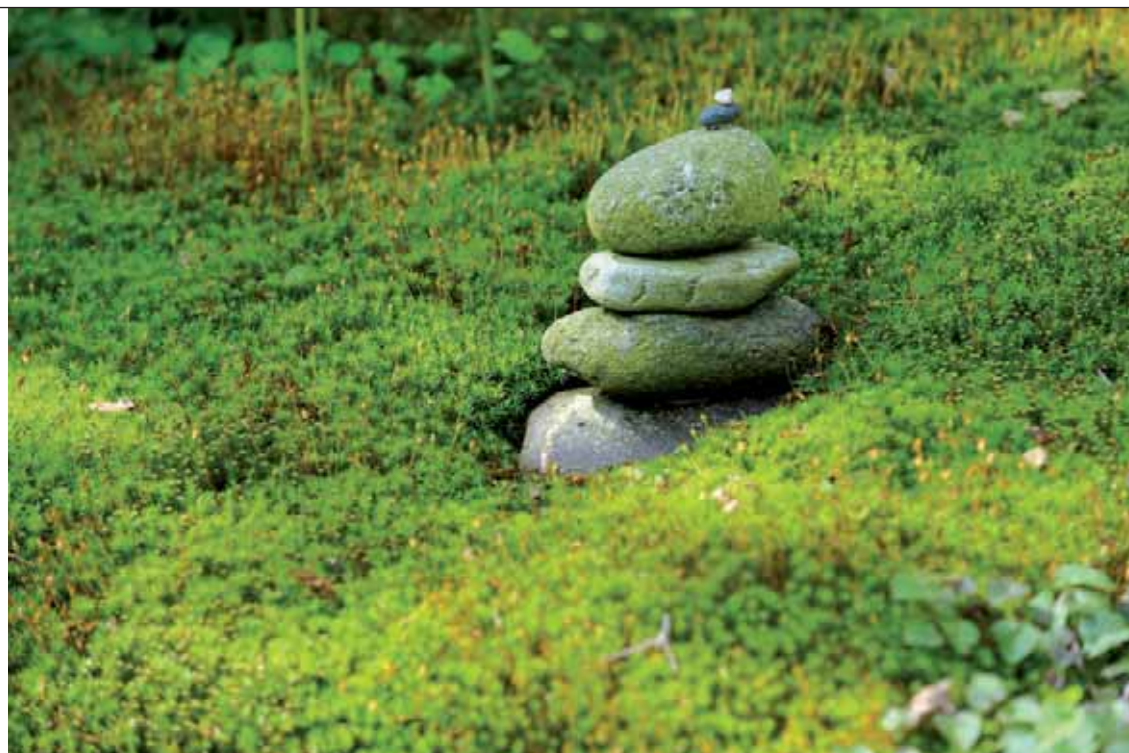
Côtes d'Armor Tourisme

7, rue Saint-Benoît

22000 Saint-Brieuc

> 02 96 62 72 01

www.cotesdarmor.com



■ ■ ■ Parcs et jardins

Les cinq sens au vert

être beau, harmonieux, accueillant et avoir sa personnalité propre. Mais être privé de jardin n'empêche pas de s'y intéresser et d'en apprécier toutes les émotions. Que l'on mette soi-même les mains dans la terre ou pas, découvrir des jardins privés ou des grands parcs réputés relève toujours d'une expérience très agréable, où le bien-être se mêle au plaisir de la découverte, quel que soit son niveau de connaissance botanique. En Bretagne, près de 120 parcs et jardins ouvrent leurs

Parler de développement durable

portes au public, dont 27 dans les Côtes d'Armor (filiale à 80 % privée). Complément idéal de l'identité "mer" du département et de ses espaces naturels, ils ouvrent de nouvelles perspectives en matière de tourisme, y compris hors saison. "Le département peut s'enorgueillir de six "jardins remarquables", et donc d'intérêt national, indique Catherine Gallardon, responsable du Domaine départemental de la Roche Jagu. Sept ont un intérêt régional ou départemental, les autres constituant un réseau diversifié de parcs ou jardins. Au regard de la

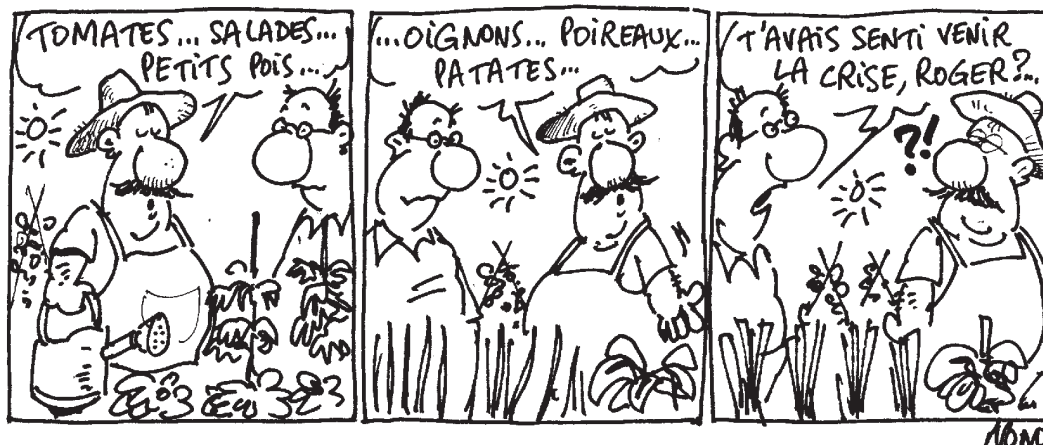
moyenne nationale, ce patrimoine est riche et porteur d'un potentiel important".

La culture dans tous les sens

Encore peu développé dans l'Hexagone - pourtant si proche d'une Grande-Bretagne habituée de ces sorties dominicales-, le tourisme de jardin est l'occasion de rencontres passionnantes mais aussi de découvertes culturelles. Un jardin, ce sont non seulement des plantes, des arbres, une ambiance, mais ce sont aussi les hommes et les femmes qui y vivent, y travaillent ou y exposent. Ainsi, le jardin peut être abordé non seulement sous son aspect botanique, mais également artistique et créatif. C'est ici un artisan d'art qui a participé aux aménagements extérieurs, là une sculptrice qui a savamment dispersé ses œuvres, ou ailleurs un artiste invité le temps d'une exposition.

Du côté du jardinier (ou plus souvent de la jardinière), tous ont une personnalité bien affirmée et le désir de partager leur passion. D'abord au cours de diverses animations, fêtes et ateliers qui ont pour cadre leur jardin: fêtes des plantes associant des pépiniéristes, ateliers de

vannerie, animation cuisine autour des plantes comestibles, conférences, etc. Mais également le temps de la visite: conseils et astuces, jardinage biologique... Beaucoup souhaitent développer cet aspect formateur auprès de leurs visiteurs. Les parcs et jardins représentent en effet les lieux d'excellence pour parler de développement durable. Usage du compost, plantations adaptées à la qualité des sols et au climat, utilisation mesurée de l'eau, abandon des pesticides au profit des purins de plantes, etc. La majorité des jardins du département ouverts au public est orientée vers une approche écologique. Et si le prosélytisme est de rigueur, il s'agit avant tout d'accompagner le visiteur avec pédagogie, en gardant à l'esprit une priorité: le plaisir.



Jardin du Botrain

De l'art du jardin...

Depuis décembre dernier, le jardin du Botrain arbore fièrement le label "Jardin remarquable". Un signe de reconnaissance mérité pour Marie Defaysse, la maîtresse des lieux. À la sortie de Mûr-de-Bretagne, à l'abri du bocage, elle y cache une splendide réalisation, où parade une seigneurie du début du XVIII^e siècle.

Dans la lignée d'une mère et d'une grand-mère férues de jardinage, Marie Defaysse a saisi, si l'on peut dire, l'occasion de la tempête de 1987 et la destruction de son verger pour imaginer un jardin sur son terrain de 2 hectares. Tout part de l'idée d'une grande allée, dans la perspective du manoir. Autour, elle imagine une succession de jardins à thèmes, ces petites chambres aux ambiances changeantes. "Tout s'est réalisé au fil des ans, notamment à partir de 1994, année de ma rencontre avec Michel Gesret,

"arbres à mouchoirs"), des chambres de lecture ou la roseraie blanche. Plus loin, un sous-bois, où se côtoient des rhododendrons, mène à l'étang, réalisé de toutes pièces et qui permet d'arroser tout le jardin. Parmi ses trésors : une majestueuse gunnera et des fougères en arbre. À la grande satisfaction de Marie Defaysse, la faune s'est rapidement installée dans ce point d'eau. "On peut avoir un jardin très structuré qui reste naturel. Ici, il n'y a ni pesticides, ni insecticides, j'ai horreur de cela. Il ne faut pas se leurrer, on a tous grandi avec et j'en ai utilisé, mais cela ne me plaisait pas. Ici, si une plante est malade, on la déplace, et si ça ne convient toujours pas, au feu ! On brûle, on composte, on broie, rien n'est jeté". Labellisés ou pas, elle se bat pour une meilleure reconnaissance des jardins. "Il faut les montrer car ils drainent un public sensible à l'environnement. Nous aurons de plus en plus besoin de petits coins préservés comme ceux-là. En Bretagne, on apprend à découvrir et visiter des jardins. Nous avons un superbe panel de pépiniéristes et de professionnels ; c'est pour cela que nous avons de belles fêtes des plantes. Nous avons un territoire magique pour les jardins". Et si son jardin est émaillé de nombreux objets et œuvres d'art, c'est aussi parce que la beauté n'est pas que dans les fleurs. "Les jardins se prêtent beaucoup au décor. Ils peuvent recevoir tous les arts et sont des lieux à exploiter car ils peuvent être une vitrine pour les artistes". ■

Le jardin du Botrain accueille notamment les œuvres des sculpteurs Stéphane Carlou et Florence Tallec.

paysagiste talentueux de Trébeurden. Pour moi, le jardin est un art majeur. J'expose mes idées à Michel et il me propose des solutions, des plans et réalise les travaux nécessaires". Elle se charge seule ensuite de l'entretien. Elle y passe toutes ses journées, appuyée par deux personnes un jour par semaine.

Parmi les réalisations les plus récentes, le jardin japonais, conçu il y a 4 ans, a déjà un beau volume et du caractère. Il a pour toile de fond un rucher, "Un long mur d'abeilles, qui serait un des plus grands de Bretagne, sinon le plus grand, indique Marie Defaysse. Il accueillait des ruches en paille et donne une ambiance très minérale propice à ce type de jardin". Mais sa référence et sa source d'inspiration principale sont avant tout le jardin à l'anglaise. Plus de 300 variétés de rosiers et plusieurs milliers de plantes agrémentent le lieu que certains comparent à Hidcote Manor (un des plus prestigieux jardins d'Outre-Manche), à la grande satisfaction de notre jardinière. "Ce qui me plaît, ce sont les atmosphères, les ambiances, les coloris... Il ne s'agit pas de faire des collections, mais de créer une harmonie dans le jardin, qu'on s'y sente bien".

L'art au jardin

Autour de cette fameuse allée de 50 mètres changeant de couleurs toutes les trois semaines, s'égrènent le jardin de printemps (avec de surprenants

Quid du jardin remarquable ?



Le label "Jardin remarquable", mis en place par le ministère de la Culture et de la Communication, signale les jardins répondant à des critères d'exigence et de qualité sur les thèmes suivants : composition, intégration dans le site, éléments remarquables, intérêt botanique, historique et entretien. Le département en dénombre six : Le Colombier (Hénon), le Grand Lanvay (Lanrivain), les Jardins du Botrain (Mûr-de-Bretagne), Kerdalo (Trédarzec), le Kestellic (Plouguviel), la Roche Jagu (Ploézal).

Bientôt, le site s'agrémentera de six nouveaux thèmes : un jardin chromatique dédié aux fleurs, un potager, une serre à l'ancienne, un jardin alpin, une roseraie et un jardin de senteurs.



Les villes s'y mettent aussi

Depuis plus de cinq ans, Côtes d'Armor Tourisme, les six pays touristiques et les animateurs de bassins versants se sont associés pour mettre en avant des critères environnementaux dans les différents concours de villes et villages fleuris (53 récompensés en 2008) : pas de désherbage chimique près des points d'eau, techniques alternatives (paillage, balayage...), économies d'eau. Ce travail a permis au département d'obtenir le label "département fleuri" de manière régulière.



Des gîtes dans le jardin

Le label "Gîtes au jardin" est une qualification décernée aux chambres d'hôtes et gîtes proposant un hébergement de très grande qualité, un jardin exceptionnel pour ses qualités esthétiques, botaniques ou historiques, et un propriétaire passionné par l'art du jardin qu'il souhaite partager. Gîtes de France et Clévacances s'y attèlent dans les Côtes d'Armor ; une vingtaine d'hébergements devraient être labellisés d'ici fin 2009.

Les membres de l'association se retrouvent tous les mardis, vendredis et samedis après-midi, mais le jardin reste ouvert au public toute l'année. En projet : des ruches, des structures en osier vivant...



Jardin associatif

Tous au vert

Un jardin délaissé depuis une vingtaine d'années, une Pludunonéenne désireuse de partager son amour de la nature, une commune en soutien... Il n'en fallait pas plus pour qu'en quelques mois, une friche de 2 000 m² devienne un lieu d'intense activité, autour de l'association Vers le Jardin.

Il faut passer sur le côté de l'ancien presbytère et contourner la bâtisse pour découvrir son jardin, aujourd'hui propriété de la commune de Pluduno. Longtemps laissé aux bons soins de deux poneys, au grand plaisir des ronces et des orties, il a aujourd'hui belle figure, grâce à l'initiative de Christine Revel, présidente de l'association. "Il y a 3 ans, alors que la commune venait d'acheter le presbytère, j'ai demandé au maire s'il était possible de disposer du terrain afin de créer une association qui le remettrait en état et le ferait vivre".

Des soutiens encourageants

Mère au foyer, les enfants ayant grandi, elle ressentait le besoin d'une vie sociale plus large, autour d'un projet collectif. Fin 2007, elle crée seule son association, mais est vite rejointe par 5, 10, 15 personnes aujourd'hui. Le fruit de leur travail est déjà impressionnant. En tournant les pages de l'album photo sur la petite table de pique-nique du jardin, on réalise l'ampleur de la tâche. Entre les quelques pommiers, sureaux et noisetiers rescapés de l'ancienne friche, on découvre trois pergolas et leurs rosiers, des carrés d'aromatiques, de fruits rouges ou de plantes potagères, entourés d'une haie variée. Pour parvenir à ce résultat en quelques mois, les membres de l'association ont bénéficié de soutiens modestes, mais encourageants et appréciés à leur juste valeur. "Outre une subvention annuelle



Christine Revel a rassemblé autour d'elle des amoureux du jardin.

de 500 €, la mairie nous a bien aidés, d'abord en réalisant un premier nettoyage du jardin, puis en nous prêtant un broyeur. Si les plantes viennent de dons des membres de l'association qui ont leur propre jardin et de quelques habitants, nous avons eu aussi le soutien d'un professionnel. La pépinière les Epinettes de Landébia nous a donné des plantes de haie et onze variétés d'hortensias, après qu'un couple d'Anglais de notre commune lui a laissé 100 euros pour que nous choissions des rosiers", se réjouit Christine Revel.

La nature en soi

Cet après-midi-là, Louis, le doyen plein d'humour de l'association, âgé de 82 ans, arrive avec quelques plants de choux rouges. Pendant ce temps, Dominique consulte un ouvrage sur les associations de légumes au potager pour savoir où planter les pommes de terre, et Daniel casse une dalle de ciment pour installer une gloriète. "Que l'on ait déjà jardiné ou pas, chacun trouve une activité qui lui convient", souligne Christine. Nous nous inspirons d'un plan que j'ai réalisé au début, mais cela reste très évolutif, nous en discutons beaucoup entre nous". À l'autre bout du jardin, Agnès s'active du côté des aromates. Elle aussi a son propre jardin, mais il ne lui suffit pas non plus. "Je viens car j'aime la nature et j'ai envie que ce soit beau. Ici, on a la convivialité en plus.

Selon moi, la nature fait partie de chacun de nous. On ne peut vivre sans. Et puis travailler la terre, ça ressource, ça vaut une séance chez un psy. C'est même mieux!" Son maître mot : la grelinette. Car ici, on ne bêche pas, on "greline", pour préserver la structure de la terre. "On jardine au naturel pour inciter les gens à faire la même chose chez eux, indique Agnès. Ce n'est pas difficile". Faire des économies en cultivant quelques salades, en réalisant son paillage soi-même, plutôt que de porter ses déchets à la déchetterie et acheter des copeaux, utiliser du bois de récupération pour les structures... Les membres de l'association ne sont pas en manque de conseils et d'astuces. C'est là, derrière le presbytère, poussez le petit portail, ce n'est jamais fermé, là aussi on a jeté la clé... Et si vous apercevez une silhouette "faire le mur" à l'aide d'une échelle entre le jardin et une propriété mitoyenne, pas d'inquiétude : c'est Agnès ou Daniel, qui rentrent chez eux... "C'est plus court!".

Trois ans de médecine, un BTS d'horticulture, enseignante en écologie dans un lycée agricole, Florence Gouley avait tous les atouts pour créer ce qu'elle appelle une "ferme médiévale". Depuis 2003, à la tête d'Herbarius, elle gère seule et avec énergie son jardin moyenâgeux.



Herbarius

L'âme d'un jardin

Plein sud, sur les contreforts d'une petite colline de Planguenoual offrant une superbe vue sur la côte et la baie de Saint-Brieuc, les jardins d'Herbarius bénéficient d'une situation privilégiée. Au fond, un bâtiment éco-autonome en cours de finition accueillera bientôt des stages de sculpture, de fleurs de Bach, etc. Plus loin, les abeilles des ruches apprécient la jachère fleurie. Pourquoi Herbarius? "C'est le nom d'un ouvrage du IV^e siècle qui décrivait les plantes soignant le corps et l'âme, indique Florence Gouley. Cette période du Moyen Âge m'a toujours passionnée et l'installation d'un jardin médiéval coulait de source". Possédant déjà de nombreux pieds mères d'un précédent jardin, restait à les installer en respectant la symbolique d'un jardin moyenâgeux. "Un jardin médiéval est un jardin très géométrique respectant certaines règles, dont le nombre d'or. La base est le carré ou le carré long, ainsi qu'un centre fort avec un point d'eau ou un arbre puissant". En l'occurrence, Florence a choisi un figuier. Le jardin lui-même est divisé en trois parties: herbes à pots (pour les potées, d'où le "potager"), les simples et le jardin de Marie avec ses fleurs qui servaient à l'origine à fleurir les églises. Une somme importante de recherches et de nombreuses lectures (ses placards débordent d'ouvrages sur les jardins médiévaux) lui ont permis non seulement de renforcer ses connaissances en la matière, mais aussi d'y découvrir des caractères inattendus. "Il y a un aspect spirituel dans ce type de jardin qui est très important pour moi. Je suis très cartésienne et c'est quelque chose qui me dépasse, mais il est certain que cette dimension existe. De fait, je me construis en même temps que mon jardin". Mais ce jardin ne serait rien s'il ne lui permettait d'aller au-delà de la simple collection.

Une pédagogie de terrain

"Ce jardin médiéval me sert de point d'intérêt, d'outil pour rappeler aux gens qu'ils sont issus de la terre et qu'ils en ont besoin". Autour de ses promenades botaniques à la découverte des plantes sauvages comestibles, ses repas à base de plantes et ses visites du jardin médié-

val, Florence dispense ses conseils de jardinage au naturel. "J'explique pourquoi je paille, comment je cultive sans labour, sans eau, sans pesticides ni engrais. Ma formation médicale me permet de bien connaître les effets des pesticides sur la santé. Mon jardin me permet de faire de la pédagogie sur le terrain et de prévenir le public". Les mains dans la terre, elle apprécie la superbe texture de sa terre obtenue grâce au paillage. Entre les 42 parcelles du jardin médiéval, entre autres originalités, les carrés réservés aux plantes médicinales sont répartis par organes. Là le système nerveux avec le houblon et le ginkgo biloba, le cœur avec la réglisse, les poumons avec l'hysope, la plate-bande des femmes... "Je n'ai pas de plantes malades car je recrée un écosystème tel que celui de la forêt. Il y a rarement des problèmes dans une forêt. Dans les rares cas de maladie, un purin de plantes en vient rapidement à bout. Mais je ne suis pas une extrémiste de l'écologie. Tout le monde ne peut pas y adhérer si on impose trop d'exigences. Je souhaite simplement que les visiteurs repartent en se disant qu'ils peuvent tous jardiner et avoir quelques légumes sur un petit bout de terrain. Qu'ils peuvent être plus autonomes. En période de crise, ce n'est pas inutile, et comme la planète ne nous permettra pas de croître à l'infini...".



Herbarius est également un refuge à papillons avec Vivarmor Nature, et aux oiseaux avec la LPO.



Au jardin "sonifère"

Le centre du son de Cavan ouvrira dans le courant de l'été un jardin du son, en complément de son sentier musical. En forme d'oreille, ce "jardin sonifère" émaillé de structures représentant des organes de l'oreille, aura pour vocation d'attirer et valoriser les sons au jardin, potager et musique verte permettant la création d'instruments à partir d'éléments naturels, plantes mellifères attirant insectes bourdonnants et bruyants, nichoirs pour les oiseaux chanteurs...

Centre de découverte du son, Kerospic
22140 Cavan
> 02 96 54 61 99
<http://decouvertesonore.info>

Florence Gouley a écrit un fascicule "Les purins de plante, mode d'emploi" qu'elle vend sur les foires aux plantes, lors de conférences et sur place.

La biodiversité selon Jacques Lintanff, animateur-nature sur le parc

"Ici, il existe une réelle dynamique de ce qu'on appelle la "gestion différenciée". D'où une richesse faunistique très intéressante. Cela signifie qu'il existe encore des havres où on peut avoir un redéploiement intéressant. Il s'agit non seulement de les maintenir, mais surtout de les bonifier. Car certains animaux sont inféodés à des milieux particuliers qui ont tendance à disparaître. Ici on garde de la lande, des fourrés, des tas de pierre et de bois... ce sont des zones de refuge importantes. Avec le chef-jardinier, Philippe Rivoallan, nous savons qu'il y a encore des ajustements à faire. En matière de tailles par exemple, qui devraient se faire à des périodes plus précises. Quoi qu'il en soit, il y a une vraie volonté et un sacré don d'observation de la part de toute l'équipe qui me tient informé sur la faune environnante... Ici, les jardiniers ne sont pas que des techniciens".

Les jardins à l'heure d'internet

Reportages dans les jardins, calendrier des manifestations, trucs et astuces, carnet d'adresses et idées de sorties... Retrouvez toute l'actualité des fleurs et des jardins sur les sites internet du département : www.cotesdarmor.com (site de Côtes d'Armor Tourisme) et www.cotesdarmor.fr Rubrique multimédia et toutes les cartes

Jacques Lintanff (à gauche) et Anthony Foézon, deux métiers, un même regard.

Domaine départemental de La Roche Jagu

Un parc entre de bonnes mains

Comme les sept jardiniers et apprentis que compte le domaine, Anthony Foézon s'occupe du parc dans son ensemble. Mais si on souhaite le trouver, c'est plus sûrement au potager, dans les jardins clos près du château. Un des lieux de prédilection de cet homme aux exigences et à la poésie tout en retenue.



La gestion d'un tel parc est importante, disposez-vous malgré tout d'un espace de créativité ?

La partie créative est concentrée sur le potager et la terrasse du château sur lesquels nous créons des mises en scène, souvent en lien avec l'exposition en cours. Cette année par exemple, le potager s'inspire d'un capitulaire de Charlemagne, réalisé en 792. Ce capitulaire se retrouve dans de nombreux ouvrages sur le Moyen Âge et il m'a semblé intéressant d'en retrouver les principales plantes ; aussi bien pour la vie du potager que l'enrichissement des visites guidées. Nous avons fait une sélection en commun avec Nolwenn Herry, la commissaire de l'exposition qui s'est chargée des recherches iconographiques. Ainsi, cela nous permet de trouver un nouveau souffle, de poursuivre des recherches, sinon on n'apprendrait plus grand-chose.

Avant votre arrivée en 2001, vous étiez jardinier pour une municipalité, qu'appréciez-vous ici ?

L'intérêt sur un site comme celui-là, c'est l'approche des visiteurs. Ceux qui viennent ici aiment le jardin et leurs commentaires sont la meilleure des reconnaissances. J'aime les gens qui ont une approche simple, sensitive du jardin. Nos échanges sont alors plus du domaine poétique que technique, je trouve cela très agréable. Et puis, j'aime ce site, mais j'aime aussi tout ce qui se trame autour du domaine : expositions, spectacles...

Jardiner bio, une évidence ?

Ici, nous avons abandonné tout traitement depuis plusieurs années, nous laissons la nature trouver son équilibre. Mais jardiner au naturel est venu au fur et à mesure. Car, comme tous les jardiniers formés dans les années 1980, j'ai appris que les traitements étaient la base de tout. Avec les années, et surtout en arrivant ici, on change de positionnement. C'est une remise en cause permanente, très bénéfique. Par exemple, auparavant je ne me préoccupais pas de la faune. J'étais dans une démarche horticole pure et dure et dès que je voyais des pucerons sur un rosier, je sortais gaiement l'artillerie lourde. Aujourd'hui, je laisse les pucerons jouer leur rôle.

Qu'est-ce qui, pour vous, fait de cet espace un "jardin remarquable" ?

C'est d'abord sa situation géographique qui est impressionnante. Notre travail est un complément et le jardin est juste un écrin. Ce n'est pas un jardin Renaissance, cela plaît aux visiteurs de se promener dans un cadre qui n'est pas rigide. Et pour ceux qui sont sensibles aux détails et aux contrastes, on peut travailler scrupuleusement la tonte comme dans l'allée des camélias. À mon arrivée, de nombreux endroits m'ont impressionné comme la cour et sa sobriété ou le verger soclé, paisible, et se prêtant bien aux contes. J'ai rencontré Bertrand Paulet, l'architecte concepteur. Son discours et sa connaissance du site m'ont épaté. Je trouve son travail magnifique. ■



Jardin des mélanges

Un jardin pour amant

Aussi généreux et fantaisiste que sa propriétaire, le Jardin des mélanges n'aurait pu trouver meilleur nom. Foisonnant, dense, étonnant parfois, il pullule de petits coins précieux sans jamais manquer d'inspiration. Ici, la nature est une amie que l'on choisit et à qui on laisse sa liberté.

Chaque dimanche soir, une fois les visiteurs partis, Martine Stéphan fait le tour de son jardin afin de se le réapproprier, un peu à la manière des chats qui se frottent aux arbres pour marquer leur territoire. Déjà, lorsqu'elle s'installe à Saint-Gilles-des-Bois en 1992, ce n'est pas l'habitation qui l'attire - ce n'est d'ailleurs qu'une piteuse ruine, mais le site, qu'elle doit être une des seules à trouver enchanteur à l'époque : 1,5 hectare de friche et des ronces de plusieurs mètres de haut interdisant tout passage. Martine Stéphan l'admet, elle est "jusqu'au-boutiste". Pour preuve : "il nous a fallu trois ans pour défricher à la faucille et au sécateur. Je ne voulais pas d'engin motorisé qui détruit quoi que ce soit, même si cela aurait pu être fait en un mois. Et puis nous n'avons pas retourné la terre, juste fait un trou là où on devait planter". D'ailleurs, un panneau l'annonce dès le portail d'entrée : "Ici, on n'utilise pas de ides". Sous-entendu : pesticides, herbicides, insecticides... Il lui faudra attendre 2000, en s'y consacrant "corps et âme, jour et nuit" "Ici, pas de ides" pour planter, bouturer et façonner un havre de paix, de gaieté et de beauté qu'elle avait imaginé huit ans auparavant. Le plus souvent seule, son mari Claude Stéphan dans la Marine nationale, étant rarement présent. Alors Martine l'avoue : "mon jardin est devenu mon amant". Un amant très libre, à l'aspect très naturel, d'abord préoccupé par la faune, mais qui ne manquera pas d'en séduire d'autres. Tant pis pour Martine... Ou tant mieux, puisqu'elle prend plaisir aujourd'hui à le faire découvrir au public, bien qu'elle n'y ait jamais songé au départ. Les amis, nombreux, vous conduisent parfois sur de drôles de sentiers !

Martine Stéphan accueille également des classes lors de visites pédagogiques.



Semis de petits trésors

Aujourd'hui, la seule fleur existant au départ - un rosier "Queen Elisabeth" - côtoie une multitude de compagnons de toutes sortes, près de 3000 plantes, arbres, arbustes, et autres fleurs. Et Claude Stéphan s'étant trouvé à la retraite entre-temps, il contribue désormais à l'entretien et l'embellissement du jardin. Car il faut compter sur Martine pour donner la fibre du jardinage biologique à quiconque l'approche d'un peu trop près. Pour autant, exigeante avec elle-même, elle est toute tolérante avec ses visiteurs. "Nous tâchons toujours de trouver une solution, sans culpabiliser qui que ce soit. Le sectarisme, c'est le pire de tout. Il faut juste proposer une alternative". Passionnée par l'osier, elle tresse également les nombreuses structures qui agrémentent le jardin. À vocation purement décorative pour les unes, d'autres forment des tunnels le long des cheminements. Martine mesure 1,60... Ses structures sont en rapport avec sa taille, alors... baissez la tête ! Mais relevez-là aussitôt pour découvrir les splendides rosiers botaniques qui s'élancent jusqu'à la cime des arbres. Au fil de la promenade, entre faux et vrai papillon, faux et vrai champignon, de petits personnages créés par la fille de Martine réservent des surprises poétiques. Plus loin, dans le sous-bois, des offrandes à la nature, posées sur la mousse soyeuse ; là, le long de la rivière, prêles et fougères participent à une fraîcheur bien-faisante. Et puis le potager, et puis la clairière sauvage, et puis l'oseraie, et puis le coq trop bavard, et puis la poule et ses poussins, et puis... la maison de Mandra la sorcière. Mais ça, c'est à chacun de la découvrir ! ■



Denis Mer,

vice-président du Conseil général en charge du développement et de la diversification économiques, du numérique et du tourisme.



"Ces acteurs sont ou seront rapidement amenés à une gestion durable de leurs espaces"

Les parcs et jardins peuvent-ils être considérés comme des acteurs du développement économique et touristique du département ?

Ils invitent les visiteurs à circuler sur l'ensemble du territoire et à associer d'autres acteurs économiques. Plusieurs jardins proposent des animations réputées : fêtes des plantes, conférences... Ils contribuent à valoriser la filière horticole, très présente en Bretagne, avec des pépiniéristes locaux, dont certains de renommée internationale. Par ailleurs, le label "hébergement au jardin" permettra sous peu de concevoir des produits touristiques sur cette thématique. Charge est donnée à Côtes d'Armor Tourisme d'animer ce réseau.

Comment le Conseil général valorise-t-il (ou envisage-t-il de valoriser) ce patrimoine du département ?

Pour l'heure, il n'est que partiellement valorisé. Nous envisageons de renforcer notre soutien en contribuant à l'amélioration de la signalisation. Il s'agira également de soutenir une communication ciblée et à long terme ; de contribuer au renforcement de l'offre en soutenant la création de nouveaux jardins publics et la montée en gamme des sites privés ou publics.

Comment encourager ce secteur à s'inscrire dans le cadre d'une gestion durable ?

De fait, ces acteurs sont ou seront rapidement amenés à une gestion durable de leurs espaces, compte tenu des préoccupations départementales sur ce volet, notamment dans le cadre de l'Agenda 21. Il est certain que cet aspect environnemental sera un plus pour crédibiliser l'offre proposée, dans le choix d'une destination.

Entreprises en sous-activité

187 800 emplois détruits au cours du premier trimestre, du jamais vu en France. Pour tenter d'apporter des réponses aux entreprises en difficulté, plusieurs acteurs départementaux se sont réunis au sein du Codafe 22 (Coopération des acteurs formation emploi des Côtes d'Armor). Objectif : apporter une aide aux entreprises en sous-activité, à travers notamment des formations pour leurs salariés. Ceci afin de maintenir les emplois et les compétences dans l'entreprise en attendant des jours meilleurs. Le Codafe est financé par l'État, la Région, le Département, l'Upia et les Maisons de l'emploi.

> 02 96 77 27 40

Expo Trésors des pharaons

Dans le cadre de la Foire expo des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc Expo-Congrès, soucieux de séduire de nouveaux visiteurs, a décidé de présenter, chaque année, une exposition culturelle thématique. Pour l'édition 2009, du 12 au 20 septembre, le public pourra ainsi découvrir l'exposition "D'Akhénaton à Ramsès II, Images d'éternité". Présentant plus de 300 répliques des trésors du musée du Caire reconstitués à l'identique, elle passe pour la plus belle exposition itinérante d'Europe sur l'art égyptien.

www.bretagne-megacite.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Armor TV s'empare d'Art Rock

À l'occasion d'Art Rock, Armor TV a montré l'étendue de son savoir-faire en mettant en place un dispositif de diffusion unique avec Arte. La chaîne a ainsi diffusé en direct des concerts, mais aussi des rencontres avec des artistes. Tout ce dispositif fut possible parce qu'Armor TV a été reconnue par le Centre national de la cinématographie (CNC) comme co-producteur-diffuseur, au même titre que les chaînes hertziennes.

www.armortv.fr

Pays de Dinan

La SCIC ENR promeut le bois énergie



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Un bon développement durable doit avoir des applications concrètes. Ainsi, la SCIC ENR⁽¹⁾ de Dinan développe la filière bois. Le "bois énergie" est

obtenu après élagage, abattage, broyage du bois et conditionnement sous forme de plaquettes. Exemple, les travaux de la déviation Langouhède - Plénée-Jugon qui ont donné

lieu à l'abattage de peupliers. Ceux-ci ont été récupérés et les plaquettes serviront à chauffer le collège de Plénée-Jugon pendant 6 mois. Et au Comité de développement du pays de Dinan, 40 personnes intéressées par la filière réfléchissent depuis quelques mois, préconisant même la création d'une deuxième SCIC, dans le domaine de l'écohabitat cette fois, avec la bénédiction de la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment).

(1) Société coopérative d'intérêt collectif énergie renouvelable

SCIC ENR

> 06 14 19 95 03

Conseil de développement

52 rue du 10^e d'artillerie à Dinan

> 02 96 85 50 28

www.cotesdarmor.fr

rubrique multimédia

Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement 30 ans au service de l'architecture

Pour fêter ses 30 ans, de juin à janvier 2010, le CAUE propose des actions dans différents lieux pour des publics variés. En juin, à l'espace Lamennais de Saint-Brieuc, ont été exposés les nouveaux albums de vingt jeunes architectes et paysagistes sélectionnés. En août, une exposition sur l'architecture contemporaine transitera dans quatre communes du littoral : Paimpol, Plénée-Val-André, Saint-Jacut-de-la-Mer et Trébeurden. En septembre, le sujet "Patrimoine et création" animera le Mené. En octobre, à Rostrenen, les cours de technologie en collège

seront axés sur l'architecture. En novembre, autour de Dinan, le "végétal" sera au centre des débats, comment planter aujourd'hui pour les générations futures. La suite sur www.cotesdarmor.fr.

> 02 96 61 51 97



PHOTO THIERRY JEANDOT

(1) CAUE : Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, lié au Département, qui apporte ses conseils aux particuliers et aux collectivités



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ploufragan

Un nouvel espace dédié à la science

L'Espace sciences et métiers à Ploufragan a été inauguré le mois dernier. Il s'agit d'un tout nouvel espace entièrement dédié à la culture scientifique. Il comprend la Cité des métiers, un vaste espace d'exposition consacré à la culture scientifique et technique, un bar des sciences et techniques, un espace sciences et actualités destiné à accueillir des forums et des exposi-

tions. Et pour sa toute première exposition, il invite, jusqu'au 17 octobre, à plonger dans le monde des inventions, de l'innovation et du progrès, depuis Aristote ou Pythagore, jusqu'à l'exploration spatiale.

Espace Sciences et métiers

6 rue Camille-Guérin à Ploufragan

> 02 96 62 62 06

Lanvallay

Tapissière et ébéniste travaillent de concert

Installée dans la zone artisanale de Lanvallay depuis janvier 2007, Catherine Jouny, tapissière d'ameublement et décoratrice, partage ses locaux avec un ébéniste, Philippe Lecouturier. Une manière pour ces deux artisans de valoriser les complémentarités de leurs métiers respectifs.

"Sa clientèle peut être la mienne et la mienne peut être la sienne, en outre nous pouvons nous conseiller mutuellement car nous connaissons bien la valeur du travail de l'autre", résume Catherine Jouny. *"S'il y a un pépin sur un siège, je suis là",* explique pour sa part Philippe. Catherine Jouny s'est lancée dans la tapisserie d'ameublement et la décoration il y a 26 ans, à Pleudihen-sur-Rance, avant de venir à Lanvallay et d'y installer son atelier qui est également un lieu de vente. *"Je fais tout ce qui est en tissu, diffé-*

rents stores, voilages, parois japonaises, sommiers tapissiers, matelas de laine, couvre-lits, tables juponnées, tentures murales, fauteuils de style et modernes, intérieur de bateaux et caravanes..." Le tout sur mesure et entièrement personnalisé. *"Ce qui me plaît dans ce métier, c'est de passer du conseil à la réalisation, lorsque les gens viennent, je les interroge sur leur intérieur et les conseille sur les tissus en fonction de leurs goûts",* affirme Catherine qui vient par ailleurs d'embaucher un travailleur handicapé, Guy Monnier, avec l'aide de Pôle emploi et de Ohé Prométhée. De son côté, Philippe Lecouturier restaure, crée et fabrique des meubles sur commande, à l'ancienne. À son installation, il a bénéficié de l'aide Créarmor du Conseil général pour un montant de 3 000 €⁽¹⁾. *"Cela m'a bien aidé car ça m'a permis de*



PHOTO THIERRY JEANDOT

financer pour moitié mon combiné à bois". Son credo : utiliser des matériaux les plus respectueux possibles de l'environnement. Ainsi, la colle animale remplace la colle classique et les vernis sont élaborés à partir de gommes naturelles. En outre, il ne travaille que des essences locales, *"pour éviter la déforestation et parce que l'on a tout ce qu'il faut sur place".*

Laurent Le Baut

Philippe Lecouturier, Guy Monnier et Catherine Jouny.



CONTACTS

Catherine Jouny
 > 02 96 83 35 58
Philippe Lecouturier
 > 06 60 89 87 01

(1) Conseil général DDEE, tél. 02 96 62 46 16
www.cotesdarmor.fr
 rubrique économie

Élevage porcin

La nurserie qui fait parler d'elle

Améliorer l'état sanitaire des cochons et réduire la consommation d'énergie pour chauffer les porcelets, tels sont les arguments de Jean-Michel Le Corre pour faire reconnaître son concept de nurserie protégée. Une validation en conditions d'élevage devrait avoir lieu à Plaintel cet automne.

"J'ai essayé de réfléchir sur la façon d'utiliser moins d'antibiotiques en élevage porcin", assure Jean-Michel Le Corre qui a fondé la société Action Bâtiment Santé à Binic. Ce biologiste spécialisé dans l'élevage rappelle que le porcelet se contamine au contact de sa mère et trouve dans le lait maternel les anticorps dont il a besoin. Sauf que ces anticorps ont une durée de vie courte : trois semaines. *"Au bout de ces trois semaines, on entre dans une période de trois à quatre semaines de vide immunitaire pendant laquelle le porcelet n'a pas la capacité de se défendre, sauf à lui donner des antibiotiques",* explique-t-il. D'où l'idée d'un sevrage à 21 jours et de mettre les porcelets dans un bâtiment totalement désinfecté, sous

air filtré. *"Il fallait inventer une salle blanche et être capable d'y faire vivre 400 cochons",* résume Jean-Michel Le Corre.

La nurserie se présente sous forme de deux demi-coques de 13 mètres de long. La structure est en bois, comporte un isolant, et l'intérieur est plastifié par de la résine de polyester. *"Parce qu'il n'y a pas de perte de chaleur par la coque, la présence des cochons suffit à atteindre les 30°, il n'y a pas besoin de chauffer, sauf quand la température extérieure descend en dessous de zéro".* Autre économie d'énergie avancée : l'absence de lisier sous les cochons évite les dégagements d'ammoniac et donc un recours trop important à la ventilation. *"Dans des conditions normales, la consommation d'électricité est de 10 Kwh par porc, avec ce système elle n'est plus que de 50 wh. Il y a là une source d'économie considérable. En France, rien que pour chauffer les porcelets, il faut 250 millions de Kwh chaque année".*

Du coup, EDF, à qui l'Etat fait obligation de trouver des moyens de



PHOTO THIERRY JEANDOT

diminuer la consommation d'énergie de ses clients, s'intéresse de près au projet. La validation des résultats en conditions d'élevage devrait avoir lieu à partir de la rentrée, chez Jacques Boishardy à Plaintel.

Laurent Le Baut

Jean-Michel Le Corre souhaite que son concept de nurserie protégée soit enfin reconnu.



CONTACT

> 06 70 71 54 47
<http://absnurserie.e-monsite.com>



PHOTO D.R.

Après avoir boulingué des années, voilà dix ans que Jan Brattinga et sa femme Sjakkie, des "nomades" néerlandais, se sont posés à Mellionnec. Jan fabrique des roulottes qu'il vend ou loue à des particuliers ou des associations. "Des roulottes à traction animale exclusivement, faites plutôt pour voyager que rester dans un champ". Au-delà d'un travail, une philosophie de vie anime Jan.

CONTACT

Équilogique
Kersaoz
22110 Mellionnec
> 02 96 24 28 56
jan.brattinga@free.fr

Équilogique

Les roulottes de Jan

Tous deux originaires de la campagne, Jan Brattinga et Sjakkie, sa femme, avaient besoin d'espace. Ici, aux confins des Côtes d'Armor, après des années remplies d'aventures enrichissantes, ils ont trouvé la sérénité dans un lieu qui leur correspond en tous points. Sept hectares situés sur un versant sud à proximité du Scorff où ils ont aménagé un hangar pour fabriquer les roulottes à l'abri et un lieu de vie en attendant que Jan ait fini de bâtir leur maison, écologique bien sûr. Ici, les animaux – deux chevaux, un cochon, des moutons, des oies, des poules et des lapins – font partie de la famille. "Sjakkie s'occupe du jardin et de la basse-cour. Cela nous permet

de vivre en autosuffisance". Les Pays-Bas sont à peine plus grands que la Bretagne, avec 16 millions d'habitants contre 3 en Bretagne. "Et les terrains disponibles à la campagne étaient déjà hors de prix, quand nous avons quitté le pays en 1983. Le travail manquait aussi. À l'époque, marin de formation, je serais bien parti sur le bateau que j'avais retapé mais Sjakkie a préféré la roulotte, la première construite de mes mains. Nous avons

"Nomade, un choix de vie"

vécu plus de temps en France qu'aux Pays-Bas". La première halte fut en Beaujolais. Un an dans un vignoble cultivé en bio, puis un an dans une ferme pour remplacer des éleveurs de chèvres. "Ensuite, j'ai fabriqué un orgue de Barbarie et avec un couple de Bretons, nous nous produisons sur les marchés, dans le sud de la France et jusqu'en Bretagne".

Chaque roulotte est unique

Après ces expériences, le couple a trouvé le coin idéal à Mellionnec et Jan s'est mis à construire des roulottes pour les autres. Une a entamé un voyage pour la paix vers Israël. Une autre est partie à Vladivostok !

Parallèlement, tous deux se sont investis dans leur environnement en soutenant des projets alentour : Villages Culturels Kreiz Breizh en 2000, les camps de jeunes à Trémargat. Une roulotte pour la paix, Roulottes et chemins de traverse.

Chaque roulotte – un modèle unique – a son histoire. Celle que la fille de Jan s'est construite est un petit bijou. Car Lisa semble prendre la relève. Elle fait partie d'un groupe de jazz manouche, le Hot Club Kreiz

Breizh, qui se produit régulièrement en Centre Bretagne.

Quant aux roulottes, leur poids et leur taille varient. "La plus légère pèse un peu moins de 500 kilos et la plus lourde 800 kilos. Si le poids est important, il faut deux chevaux pour la tracter. Longueur, jusqu'à 5,50 m poste de conduite compris. Le coût varie de 12 000 à 15 000 € selon les options et l'aménagement intérieur. On peut vivre dans quelques mètres carrés car en voyage l'espace est autour de nous". Jan peut en construire trois par an, avec châssis métallique. Il estime qu'il livre du haut de gamme car il prend des matériaux de qualité et du bois local qu'il achète à Lantic. Il fournit à n'importe quel stade de la fabrication. Du véritable sur-mesure. Certaines sont même équipées de panneaux solaires et d'éolien. Mais si la roulotte a évolué, pour Jan elle garde toujours un peu l'esprit bohème des gitans.

Joëlle Robin

Les aides

Outre un crédit de 3 500 € de l'Adie et une avance de 4 000 € remboursable Eden (Nacre depuis janvier 2009), Jan a obtenu du Conseil général l'aide à l'insertion pour la création de micro-entreprise de 1 500 € la première année et du même montant après une année d'activité.

Adie

Ploufragan
> 02 96 76 63 78
Conseil général – Direction
du développement économique
et de l'emploi
> 02 96 62 46 16
www.cotesdarmor.fr
rubrique économie

Dispositif Nacre

Nouvel accompagnement pour la création et la reprise d'entreprise
> 02 96 62 65 65

Pour les mordus

l hckb-swing.com
l www.spcmnet.com/roulottepaix
l www.france-palestine.org/article36.html
l roulottesetcheminsdetraverse@voila.fr
l www.villages-culturels.com
l mellionnec@villages-culturels.com



PHOTO J. ROBIN



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le travail des brosières exige une grande dextérité.

Pinceaux Léonard

De l'art au maquillage

Bullier à Saint-Brieuc fabrique et commercialise, sous la marque Léonard, des pinceaux pour les beaux-arts et le maquillage. Comptant parmi les trois dernières entreprises fabriquant encore en France, elle s'efforce de perpétuer la tradition en misant sur le haut de gamme.

Tac tac tac... c'est le bruit que font les petits moules en laiton contre les plaques de marbre. L'opération vise à faire descendre le poil sur la fleur, puis à donner la forme choisie. Elle est réalisée par les brosières dont le travail demande une grande dextérité. *"Il faut être capable de faire la mèche et de la serrer dans la virole. Les pinceaux les plus difficiles ne peuvent être réalisés par toutes les brosières"*, explique Stéphanie Bullier qui partage la direction de l'entreprise avec son oncle Henri Bullier. *"Le CAP broserie n'existant plus, poursuit-elle, nous sommes obligés de former nous-mêmes les personnes pendant trois ans, tout en sachant que le résultat n'est pas garanti"*. L'enjeu est considérable car la part de main-d'œuvre est

très importante dans la fabrication d'un pinceau. De ce fait, l'entreprise est fortement concurrencée par l'Asie. Pour continuer à fabriquer localement, elle mise en priorité sur le moyen et le haut de gamme. Ses références en témoignent. *"On fournit des grands décorateurs professionnels dont le français Pierre Finkelstein à New-York, on travaille aussi à façon pour la manufacture de Sèvres, celle*

de Baccara, le musée du Louvre...". À quoi on peut ajouter des restaurations prestigieuses accomplies avec des pinceaux Léonard: la torche de la Statue de la Liberté, le dôme des Invalides, ou encore les Chevaux de Marly.

D'ordinaire commercialisés via les magasins de beaux-arts ou ceux dédiés au décor, les pinceaux Léonard ont aussi des débouchés plus inattendus. On les retrouve ainsi dans l'automobile et l'aéronautique où *"ils servent à épousseter, à peindre un endroit particulier"*. L'armée est également cliente, pour le nettoyage de ses lunettes de chars. Un grand couturier achète même un pinceau de décor qu'il détourne de son usage initial pour tracer des lignes parallèles... sur ses cravates.

À la partie beaux-arts, 50% de l'activité, il faut ajouter les pinceaux de maquillage pour l'autre moitié du chiffre d'affaires. *"On vend directement aux maquilleurs professionnels ou aux grandes marques de maquillage. Le secteur des maquilleurs professionnels laisse la place à des marques de niche qui veulent une couleur et une longueur de manche bien précises. On leur fait des petites séries à par-*

tir de 100 pièces, ce qu'ils ont du mal à trouver ailleurs, c'est là que l'on peut concurrencer l'Asie".

■ "Aller voir à quoi servent nos pinceaux"

Et qu'il s'agisse de beaux-arts ou de cosmétique, la partie la plus importante du pinceau est le poil. On en trouve de toutes sortes, en fonction des propriétés recherchées. Celui de martre est le plus reconnu. Mais aussi le plus cher, environ 4000 € le kg. *"Il a un ressort exceptionnel, c'est-à-dire une capacité à reprendre sa forme initiale après une pression, ainsi qu'une très bonne capacité de rétention"*.

Quant à l'avenir, Stéphanie Bullier insiste sur la nécessité d'explorer des marchés de niche dans le domaine du moyen et haut de gamme: *"on fabrique des outils pour les artisans, or ceux-ci tendent à disparaître, on voit par exemple les bastions de la belle porcelaine tomber les uns après les autres. C'est un gros problème pour nous, c'est pourquoi nous réalisons en ce moment une étude marketing pour connaître précisément à quoi servent nos pinceaux et trouver de nouveaux marchés"*.

Laurent Le Baut



BULLIER SA

37 boulevard Laënnec
22001 Saint-Brieuc
> 02 96 94 31 10
www.leonard.tm.fr

Activité :
fabrication de pinceaux d'art et de maquillage

Chiffre d'affaires :
2,5 millions d'euros
dont 40 % à l'exportation

Effectif : 32 salariés

Stéphanie Bullier représente la 7^e génération à la tête de cette entreprise familiale née en 1840.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tour de France à la voile et Figaro

La filière costarmoricaine
au rendez-vous

Cette année encore, quelque vingt jeunes Costarmoricains se voient offrir l'opportunité de participer, du 25 juin au 23 juillet, au Tour de France à la voile.

La préparation à cette épreuve est l'une des activités phares du Centre départemental de voile habitable (CDVH). C'est aussi un tremplin reconnu pour la course au large. Oswenn Le Foll, au départ de la Solitaire du Figaro sur le bateau "Côtes d'Armor", en est l'illustration.

22 Costarmoricains
engagés dans
le Tour

Les 22 Costarmoricains participant au Tour de France : Stéphane Letertre, Valentin Beharel, Guénolé Adam, Jérémie Boutelier, Alexandre Collinet, Pierre Laouenan, Alexandre Cornu, Maxime Le Provost, Quentin Leroux, Jean-Marie Pinson, Nicolas Richard, Simon Troel, Ronan Treussart, Sébastien Renault, Pierrick Maisonneuve, Yannick Le Clech, Tual Le Guillerm, Alizée Beurel, Elodie Fauve, Nolwenn Combeaux, Sophie D'Ortoli, Claire Leroy.

L'édition 2009 du Tour de France à la voile fera escale dans deux ports costarmoricains : Saint-Cast-Le-Guildo du 1^{er} au 3 juillet et Saint-Quay-Portrieux les 4 et 5 juillet. Tout un symbole lorsque l'on sait l'importance de la préparation au Tour de France dans la formation des jeunes Costarmoricains. "Le Tour de France représente une bonne expérience, c'est le début de la course au large, souvent les meilleurs sur Figaro disent bien connaître tel ou tel endroit parce qu'ils y sont passés lors du Tour de France", observe Laurent Brégeon, directeur du CDVH⁽¹⁾. Des sélections permettent chaque année de constituer l'équipage prenant part au Tour. Ils sont une petite vingtaine à être retenus. "Tous les ans, on envoie un dossier aux clubs et on reçoit environ 50 réponses". Et pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui participent, la limite d'âge a été fixée à 27 ans. "Le but est de former les jeunes, de faire courir le plus grand nombre. Depuis deux ans, on s'autorise toutefois

à prendre quelques anciens car nous nous étions aperçus que les résultats étaient moins bons, on manquait un peu d'expérience". Pour autant, la philosophie ne change pas : amener les jeunes vers le haut niveau. "Cette priorité donnée à la formation nous conduit à avoir un équipage qui tourne, alors que les équipes professionnelles fonctionnent à 15, nous sommes 22 et nous n'essayons pas de mettre toujours les meilleurs aux meilleures places".

Pour ce qui est de l'objectif, "tout dépend de nos adversaires, estime Laurent, mais on peut espérer faire dans les dix premiers (sur 22 bateaux, ndlr), si on est dans les cinq premiers ce serait très bien". Mais encore une fois, l'objectif principal n'est pas la performance à tout prix. "On ne se donne pas les mêmes moyens que les équipages professionnels. Ainsi, par exemple, les trois quarts de nos jeunes sont en ce moment en période d'exams et donc indisponibles pour l'entraînement".

Malgré tout, les résultats sont à la hauteur. Hormis une 12^e place l'an passé, l'équipe des Côtes d'Armor a terminé 5^e en 2007 et 6^e en 2006. "En 2006, on pouvait encore gagner lors de la dernière journée", se souvient Laurent. Quant au résultat de l'année dernière, il s'explique pour plusieurs raisons. "Nous étions partis avec deux bateaux, un équipage garçons et un équipage filles, ce qui rendait les choses plus difficiles à gérer, en outre les étapes de Granville à Perros-Guirec et de Perros-Guirec à Lorient ont été annulées pour cause de mauvais

"Le but est de former les jeunes"

Après Laurent Gouézigoux en 2006, Vincent Biarnes en 2007 et 2008, c'est Oswenn Le Foll qui a été retenu pour prendre la barre du bateau "Côtes d'Armor" lors de la 40^e édition de la Solitaire du Figaro.



PHOTO FRÉDÉRIQUE DORÉ



PHOTO BRUNO TORREBA

temps, et comme on tourne beaucoup, ça nous a décalés dans notre programme, il a fallu rafistoler pour que tout le monde puisse naviguer un peu".

Huit étapes de ralliement

Huit étapes de ralliement et une trentaine de manches attendent donc les 22 Costarmoricains engagés sur ce Tour de France. Sept équipiers prendront place à bord. Dans le rôle du skipper, Stéphane Letertre qui prend la succession de Michael Aveline. "Le skipper coordonne le bon fonctionnement du bateau, il participe à l'ensemble du Tour de France", explique Laurent. Autre poste essentiel : celui de barreur. "Il est un peu le pilote". Quant au navigateur, il indique la direction à suivre. "Ce sera le poste le plus important lors de l'étape entre Dieppe et Saint-Cast, prévoit Laurent Brégeon, car il faudra aller au bon endroit".

La préparation a démarré à partir de février. "L'équipage de Dunkerque, vainqueur l'année dernière, est venu s'entraîner avec nous pendant les vacances". Une belle opportunité de se mesurer à un adversaire de taille dont l'équipage est constitué de professionnels. "Il est intéressant, en tant que formateur, de constater que les jeunes du département sont certes moins bons au départ mais que l'écart se comble au fur et à mesure".

Il se comble d'autant plus que quel-



L'équipe des Côtes d'Armor qui a obtenu la 5^e place lors du Tour de France à la voile 2007.

"Je suis arrivé mieux préparé, avec plus d'entraînement, j'étais très motivé". On connaît la suite. Oswenn arrive premier sur l'eau. Mais au-delà de la seule performance sportive, il a su convaincre de la pertinence de son projet. "Participer au Figaro demande une organisation à terre, c'est là que j'ai pu faire valoir mes trois années en tant que préparateur".

"J'avais une énorme envie de ce projet"

Pour Laurent Brégeon, *"Oswenn avait bien préparé son affaire, il a travaillé pour y arriver, ça fait plaisir à tout le monde qu'il soit récompensé". "J'avais une énorme envie de ce projet"*, confirme l'intéressé qui vient de participer aux trois courses qualifiant au Figaro. Dans la Solo Les Sables d'Olonnes, il termine 18^e sur 22 et 6^e bizuth sur 8. Vient ensuite la Solo Ports de France où il finit 2^e bizuth. Puis la Transmanche, 1^{er} bizuth. De ces trois courses, il tire quelques premiers enseignements. *"Le plus difficile, reconnaît-il, est de tout gérer en même temps, le sommeil, la tactique, tout en faisant avancer le bateau vite. Lors de la Solo des Sables, je n'ai pas dormi et la 2^e nuit, à 5 h, alors que je devais aborder un passage plus difficile, il n'y avait plus personne sur le bateau..."*. Pour poursuivre sa progression, il peut compter sur les conseils de Vincent Biarnes, son entraîneur au CDVH. *"Son Figaro est un exemple pour moi"*, confie Oswenn.

Laurent Le Baut

Pour suivre ces deux épreuves www.cotesdarmor.fr

(1) Le Centre départemental de voile habitable est financé à 93 % par le Conseil général, 2 % par la ville de Saint-Quay-Portrieux et 1 % par la Région.



Le port de Saint-Cast inauguré le 2 juillet

Profitant de la venue du Tour de France à la voile, Saint-Cast Port d'Armor est inauguré le 2 juillet. Le port offre désormais 780 anneaux sur pontons et 150 places au mouillage. Les travaux, lancés en septembre 2007, avaient pour objectif de remédier au déficit de places dans l'Est du département. La maîtrise d'ouvrage a été assurée par la commune de Saint-Cast-Le-Guildo, la CCI et le Conseil général. www.cotesdarmor.fr

ques-uns réussissent par la suite à franchir un palier supplémentaire. C'est le cas de Frédéric Duthil, pur produit de la filière costarmorcaine, et régulièrement sur le podium du Figaro. *"Il a commencé avec nous dans le Tour de France, c'est un bon exemple de gens qui ont réussi ensuite dans l'habitable"*. On pourrait également citer Thomas Rouxel, Vincent Biarnes, Ronan Treussart ou encore Laurent Gouézigoux. *"Depuis quelques années, il y a cinq à six Costarmorcains engagés dans la Solitaire*

du Figaro et tous ont à un moment ou un autre utilisé le CDVH", constate Laurent Brégeon.

Oswenn Le Foll, skipper "Côtes d'Armor" en Figaro

C'est dans ce même esprit que depuis trois ans, le Conseil général donne la possibilité à un skipper costarmorcain de participer à la Solitaire du Figaro. Après Laurent Gouézigoux en 2006, Vincent Biarnes en 2007 et 2008, c'est Oswenn Le Foll qui a été retenu pour prendre la barre du bateau "Côtes d'Armor" lors de la 40^e édition de la Solitaire du Figaro qui s'élancera de Lorient le 30 juillet. Licencié à Saint-Quay-Portrieux, Oswenn, 35 ans, a connu plusieurs Tours de France à la voile avec le CDVH, de 1999 à 2003. C'est également au CDVH qu'il découvre le match racing, de 2003 à 2007, discipline qui lui a permis de *"beaucoup apprendre tactiquement et techniquement"*. Il devient ensuite préparateur Figaro pendant trois ans, pour Étienne Svilaritch en 2006, Éric Defert en 2007 et Thierry Chabagny en 2008. *"C'est là que je me suis dit qu'il était peut-être possible que je fasse le Figaro"*, dit-il.

Il passe donc une première fois les sélections en 2007 pour porter les couleurs des Côtes d'Armor. Il finit 5^e. Qu'importe, il remet ça en 2008.

jet", confirme l'intéressé qui vient de participer aux trois courses qualifiant au Figaro. Dans la Solo Les Sables d'Olonnes, il termine 18^e sur 22 et 6^e bizuth sur 8. Vient ensuite la Solo Ports de France où il finit 2^e bizuth. Puis la Transmanche, 1^{er} bizuth. De ces trois courses, il tire quelques premiers enseignements. *"Le plus difficile, reconnaît-il, est de tout gérer en même temps, le sommeil, la tactique, tout en faisant avancer le bateau vite. Lors de la Solo des Sables, je n'ai pas dormi et la 2^e nuit, à 5 h, alors que je devais aborder un passage plus difficile, il n'y avait plus personne sur le bateau..."*. Pour poursuivre sa progression, il peut compter sur les conseils de Vincent Biarnes, son entraîneur au CDVH. *"Son Figaro est un exemple pour moi"*, confie Oswenn.



PHOTO FRÉDÉRIQUE DORÉ

"Le plus difficile, reconnaît Oswenn Le Foll, est de tout gérer en même temps, le sommeil, la tactique, tout en faisant avancer le bateau vite".

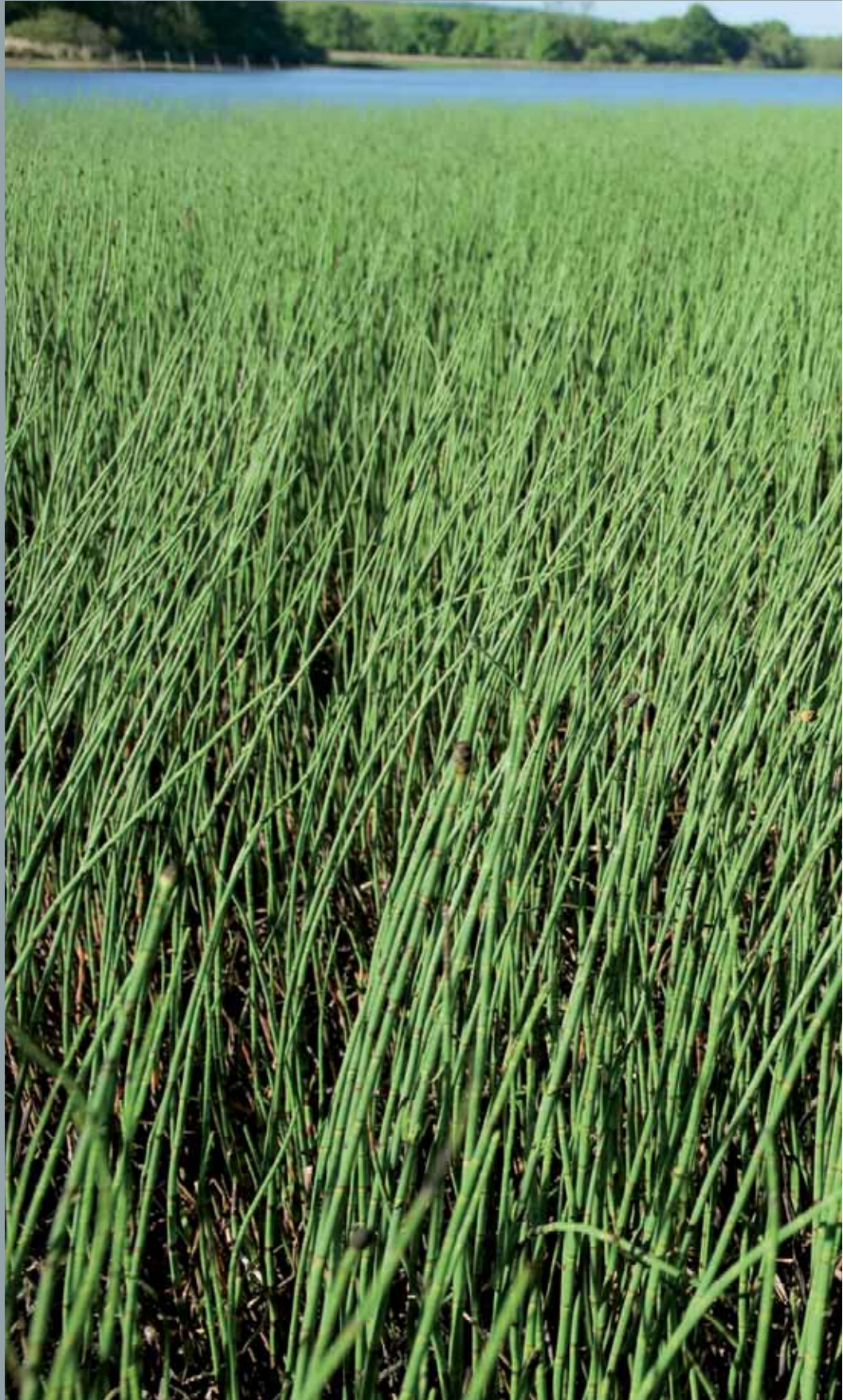


PHOTO BRUNO TORBUZIA



Étang du Moulin Neuf à Plounérin

La magie des eaux do



Au commencement était le Moulin Neuf. Un moulin à farine alimenté par un étang dont l'origine demeure méconnue. Puis la roue cessa de tourner. Du moulin, il ne reste que le nom, légué à cet étang de 16 ha, classé en zone Natura 2000 et propriété de la Communauté de communes de Beg ar ch'ra. Un parcours de 3,5 km ceinture le plan d'eau, tout en permettant aux curieux de sortir des sentiers battus et de s'engager dans la lande ou les prairies. Présentant une faune et une flore éclatantes, le site dévoile ses merveilles à qui sait les accueillir. Le ballet des perches et des brochets anime un étang où prospèrent le potamot nageant, la petite lentille ou le trèfle d'eau et ses magnifiques fleurs blanches. Le vol rapide des libellules, une vingtaine d'espèces vivent ici, perce les airs, sous le regard bienveillant des chevaux de race camarguaise qui veillent, bénévolement, à l'entretien du milieu. La journée s'achève : la loutre pointerait-elle le bout de ses vibrisses ? Les chauves-souris sortiront-elles de leurs greniers ou de leurs arbres ? Entre émerveillement et torpeur, la nuit tombe. Les yeux se ferment et, dans la magie des eaux dormantes, on croit entendre une roue danser au rythme de l'eau. Un moulin...

Stéphane Hervé

POUR S'Y RENDRE



Plounérin se situe au bord de la RN 12. Pour y accéder, prenez la sortie Beg ar ch'ra.

rmantes

À la recherche des secrets de l'étang.



L'Association des cavaliers d'extérieur

La passion de la randonnée

Les Côtes d'Armor sont un entrelacs de chemins de randonnée équestre, avec près de 2 500 km de sentiers balisés. Et cela grâce au travail inlassable des 400 adhérents bénévoles - individuels, familles, clubs et associations - de l'Accea, l'Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor.

Quelques idées autour du cheval

Foires chevalines
Foire aux poulains de Plaintel
Mille Sabots à Lamballe
Les Cavales d'automne
du Pays de Saint-Brieuc
Le National du cheval Breton
de Lamballe
La randonnée Lamballe - Plaintel

<http://www.cotesdarmor.fr>
rubrique agriculture

CONTACT

Accea, Plérin
> 02 96 73 12 38

Sur la plage du Palus.

Depuis 1983, en France les chemins ont un statut juridique. En effet, l'Etat, voulant favoriser la découverte des sites naturels et paysages ruraux à travers la randonnée, a délégué aux Conseils généraux la mise en œuvre d'un plan départemental d'itinéraires de promenade pédestre ou équestre. Un peu plus tard, une circulaire précisait les devoirs des cavaliers. Car si ces derniers peuvent circuler librement sur les chemins ruraux du domaine public et les routes, ils sont tenus de respecter la signalisation et d'adopter le code éthique du cavalier randonneur qui ne doit laisser aucune trace derrière lui. L'Accea, dont les adhérents sont à la fois amoureux de la nature et du cheval, adhère à cette charte du savoir-vivre.

Dans notre département, les itinéraires permettent de découvrir une grande variété de paysages, entre Armor et Argoat, grâce à un maillage plus ou moins dense suivant les secteurs. Certes, les paysages sauvages ne manquent pas mais le balisage et

l'entretien des chemins nécessitent un gros travail.

Au départ, en 1982, quelques cavaliers propriétaires de chevaux du Trégor cherchaient à se structurer en association pour partager des itinéraires. "Les randonnées, à pied ou à vélo, étaient à la mode alors", commence Jackie Brunet, le président de l'association. "Mais il a fallu retrousser les manches, vérifier la viabilité des chemins. Notre objectif était d'offrir aux personnes pratiquant le cheval en pleine nature les outils pour passer de la balade à la randonnée de plusieurs jours grâce à un balisage de qualité et des itinéraires fiables. Aujourd'hui, un "commando" de retraités s'est lancé dans le débroussaillage. Nous éditons aussi un topo-guide qui permet de préparer son itinéraire et de trouver en route de bonnes adresses pour l'hébergement des chevaux, le ravitaillement, les chambres d'hôtes ou les accueils à la ferme, du trois étoiles au tas de paille. Cette banque de données est mise à jour régulièrement". L'Accea s'est ainsi constituée un gros réseau. Les internautes peuvent télécharger les



Pique-nique au camping de Kerjean.

itinéraires sur le site de l'association. Car les Côtes d'Armor attirent de plus en plus et même des étrangers, la douceur du climat permettant de pratiquer toute l'année. "Dans le sud, il fait trop chaud et ici les chemins, c'est de la moquette. Nous incitons les gens à partir à la découverte de lieux nouveaux en se donnant un but même si cela nécessite de faire le chemin du retour en camion. Notre manière de bouger se fait selon le modèle "toile d'araignée" plutôt qu'en boucle", explique Jackie.

Un lien entre les adhérents

"Partir en groupe est confortable. Parmi les cavaliers, il y a un mélange de gens expérimentés et non expérimentés. Pour la majorité d'entre nous, le cheval fait partie de la famille. Il est dans la pâture à côté de la maison. C'est autre chose de le faire dormir dans un autre lieu".

Nos sorties sont nombreuses la Costarmoricaïne est déjà complète avec 80 chevaux - et cette année, la journée balisage a rassemblé 130 personnes le 28 mars. "C'est là qu'on mesure l'importance du groupe".

L'association édite un petit bulletin mensuel qui sert de lien entre les adhérents. Il est plein d'informations sur les manifestations, de conseils pratiques dans des domaines variés et riche de petites annonces. Yveline assure le secrétariat à mi-temps et, entre autres tâches, répond de manière personnalisée aux demandes qui affluent. Et ceux qui n'ont pas de monture peuvent se rapprocher d'un centre équestre.

Enfin, en Côtes d'Armor, des formations sont possibles, pour apprendre à réparer le cuir, à lire une carte, ou acquérir les bases du secourisme et des soins aux chevaux.

Joëlle Robin



PHOTO BRUNO TORREBIA

Yann Eliès

Le bonheur d'être sur l'eau

Dans un livre qu'il vient de co-écrire avec Denis Van Den Brink, le skipper briochin Yann Eliès fait le récit de l'accident qui faillit lui coûter la vie dans le Vendée Globe. Après une rééducation menée tambour battant, le voici au départ de la Solitaire du Figaro. Il nous dit sa joie de retrouver la compétition, le plaisir d'être sur l'eau, tout simplement.

Pour son retour, six mois après avoir eu le fémur, le bassin et des vertèbres fracturés dans le Vendée Globe, Yann Eliès n'a pas tardé à refaire parler de lui : deux épreuves, deux victoires. La première dans la Solo Ports de France en mai, la seconde en juin dans la Transmanche. *"Le plaisir de retourner sur l'eau, de retourner en Figaro, tout ça joue beaucoup et compense de loin le handicap"*, explique Yann à ceux qui s'étonnent de telles performances. D'ores et déjà, le skipper de 35 ans atteint le pari qu'il s'était fixé à peine quatre jours après son opération en Australie : être au départ de la Solitaire du Figaro le 30 juillet. *"Me donner cet objectif, c'était une manière, après avoir touché le fond, de refaire surface, d'arriver à retrouver le moral"*.

Ses récentes victoires le conduisent même à rehausser ses ambitions. *"J'aimerais bien gagner, dit-il, maintenant je ne sais pas encore si je suis capable d'enchaîner physiquement quatre étapes, je peux remporter des courses de deux ou trois jours mais quand j'arrive, il faut reconnaître que je suis bien cassé, ma jambe me fait très mal, est-ce que je vais réussir à tenir le coup ? En même temps, je me dis que je n'ai rien à perdre, être au départ c'est déjà une victoire"*.

Plus de six mois auparavant, au cœur de l'océan Indien, il remportait une autre victoire. C'est l'un des temps forts du livre qu'il vient de

publier. Allongé sur sa bannette, alors qu'il affronte les affres de la douleur, il reçoit le soutien de Marc Guillemot venu à sa rencontre. *"Il ne m'aura pas porté assistance ni n'aura procédé au moindre sauvetage. Il m'aura simplement sauvé la vie"*, écrit Yann Eliès.

Effectuant plusieurs passages, Marc Guillemot aperçoit Yann, lui parle, et tente de lancer dans le cockpit une bouteille à laquelle sont accrochées une tranche de pain, une boîte de pâté et de la morphine. L'opération échoue. Qu'importe, le soutien de Marc Guillemot va être un déclencheur. Yann y puise l'énergie lui permettant d'élaborer une solution et d'accéder enfin à ses médicaments. *"Au début, je pensais que ça ne servirait à rien qu'il vienne me tourner autour, mais Marc, parce qu'il a vécu une expérience similaire, s'est trouvé touché dans sa chair, il m'a donné le réconfort dont j'avais besoin"*.

■ "J'ai failli y perdre la vie"

Au sortir de cette aventure, Yann avoue appréhender différemment la navigation. *"Ma manœuvre s'est*

avérée risquée, on ne peut pas le nier, j'ai failli y perdre la vie, il aurait fallu arrêter le bateau, réparer et repartir.

J'ai cette chance d'avoir une deuxième chance, d'autres ne l'ont pas eue, je vais essayer de naviguer un peu plus prudemment, même si j'avais déjà l'impression de le faire".

Après la Solitaire, le skipper aura en ligne de mire une tentative de record du tour du monde en équipage, à bord du trimaran Banque populaire. Nul doute, l'homme est un compétiteur. Pour autant, cela ne saurait masquer l'essentiel. *"Je suis avant tout heureux dans le milieu marin, que ce soit pour la pêche ou pour naviguer. C'est ce que m'ont appris mes parents qui, bien avant de m'emmener en compétition, me faisaient passer des week-ends à Bréhat. Si tu me demandes de faire le tour du monde en 50 jours ou en deux ans avec ma famille et en 125 escales, je prends la deuxième solution !"*. Et de préciser aussitôt : *"mais les deux me plaisent, c'est juste un choix entre le bien et le très bien"*.

■ Laurent Le Baut



PHOTO: THIERRY JEANDOT



Survivant des mers du Sud
Éditions
Mer et découverte
189 pages, 20 €

L'azote dans le sol

Une question d'équilibre

Dans un département qui conserve une forte activité agricole, l'enjeu est de taille. Comment concilier impératifs économiques et reconquête de la qualité de l'eau, en maîtrisant notamment les apports d'azote, essentiels à la fertilisation des sols ? La réponse à cette question constitue le quotidien de deux techniciens du Conseil général, membres de la cellule "suivi de l'azote dans le sol".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une minute suffit pour effectuer un carottage.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un échantillon prêt pour l'analyse.

La scène se passe sur une parcelle agricole, quelque part dans les Côtes d'Armor, à la sortie de l'hiver. Un étrange quad, pourvu d'une tarière hydraulique⁽¹⁾, perce le sol et en extrait un prélèvement. Quelques jours plus tard, le Laboratoire Départemental d'Analyses quantifiera la teneur d'azote dans l'échantillon. Pour assurer une production attendue, la plante a besoin de fertilisants. Et notamment d'azote, sous forme d'engrais de ferme (organique) ou d'engrais minéral essentiel à sa nutrition. Les quantités naturellement produites par la terre étant insuffisantes, l'agriculture a recours, entre autres engrais, à l'ajout d'azote pour améliorer le rendement de la culture. C'est à ce stade que surviennent de savants calculs. "L'objectif est de parvenir à un équilibre entre les besoins de la culture et la fertilisation, explique Clément Lacoste, technicien au Conseil général. Pour atteindre cet équilibre, on regarde les reliquats d'azote des cultures précédentes, puis l'azote issu de la minéralisation du sol. L'ajout de fertilisants n'intervient qu'après si

"Les pratiques agricoles évoluent dans le bon sens"

nécessaire". La maîtrise des teneurs en azote est essentielle car, au final, elle conditionne la qualité de l'eau potable, comme l'explique Clément avec son "filtre à café". "Après la récolte, les pluies de l'automne et de l'hiver entraînent dans les profondeurs de la terre l'azote excédentaire, jusqu'aux nappes phréatiques qui alimentent en partie les cours d'eau. C'est comme dans une cafetière. Le filtre et son contenu, c'est le sol. Le cumul des pluies représente l'eau qui traverse le filtre en entraînant les particules solubles de l'azote, que sont les nitrates", responsables de bien des désordres du milieu, les marées vertes par exemple. Et la réglementation européenne est claire : pas plus de 50 mg de nitrate par litre destiné à l'alimentation en eau potable !

La voie du milieu

Depuis 1996 et le programme Bretagne Eau Pure dédié à la reconquête de la qualité de l'eau, le Conseil général a mis en place une cellule de suivi de l'azote dans le sol. "Nous intervenons sur sollicitation des collectivités et des syndicats d'eau, qui mettent en place les programmes d'action", précise Yves Carpiert, technicien de la cellule. Dix ans plus tard, la Loi sur l'eau et les milieux aquatiques (LEMA) fait passer les prestations de service d'assistance technique du Conseil général dans le domaine concurrentiel, dans un souci de conformité au droit européen. "Tout en demeurant soumis au Code des marchés publics, nous sommes donc en concurrence avec les entreprises privées, poursuit Yves. Quand nous sommes retenus, nous assurons le suivi de l'azote dans le sol, notamment sur les bassins versants des trois barrages⁽²⁾, dont le Conseil général est propriétaire." Et les résultats sont là : "les pratiques agricoles évoluent dans le bon sens, celui de l'équilibre de la fertilisation". Équilibre entre enjeux économiques et environnementaux, équilibre entre besoins de la culture et fertilisation... sous d'autres cieux, ça s'appelle la voie du milieu.

Stéphane Hervé

(1) instrument ressemblant à une longue seringue, permettant d'effectuer des forages dans le sol
(2) La Ville-Hatte sur l'Arguenon, Kerne Uhel sur le Blavet et Saint-Barthélémy sur le Gouët

CONTACT

Conseil général
Service Économie
et Pratiques Agricoles
> 02 96 62 27 53
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Conseil général en session

Soutenir l'économie départementale

Les Côtes d'Armor, nous le voyons au quotidien, n'échappent pas à la crise mondiale. À son niveau et dans le domaine de ses compétences, le Conseil général, qui tenait une session en mai, entend contribuer au soutien de l'activité économique, de l'emploi et exercer pleinement ses politiques de solidarités humaines et territoriales. Pour cela, il entreprend un effort d'investissements sans précédent.

“ La conjonction de crises financière, économique, sociale, mais aussi alimentaire, écologique et énergétique constitue un mélange détonnant pour l'avenir du monde. Alors que l'Europe est entrée en récession, il faut essayer d'anticiper ce qui va se passer dans les mois et les années à venir. C'est tout un modèle économique et social qui est en cause. Nous devons prendre cela en compte dans les décisions qui seront prises ici, dans le cadre de nos compétences départementales, mais aussi au niveau européen et à l'échelle du monde. Ne soyons pas pour autant catastrophistes, je suis de ceux qui parient sur l'intelligence collective et

“Faire des choix courageux”

individuelle des hommes. Il va nous falloir changer nos comportements et ici, au sein de cette assemblée, faire des choix courageux, apprécier quelles sont nos priorités, comme former les générations du futur en investissant dans nos collègues, faire les meilleurs choix en matière de justice sociale, rendre plus efficaces nos politiques économiques, nos actions pour l'emploi et l'insertion...”, déclare le président Claudy Lebreton à l'occasion d'un long débat sur la situation économique des Côtes d'Armor. On retiendra de cette session que, si notre département n'échappe pas à la crise, le Conseil général renforce, à son niveau, son soutien à l'économie



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claud y Lebreton (Jugon-Les-Lacs - PS) :
“Essayons d'apprécier la situation avec humilité. Transcendons nos clivages politiques pour comprendre la réalité de ce monde et - n'ayons pas peur des mots - travailler à l'avènement d'un nouveau modèle de société. Nous parlons de développement durable, nous y sommes ; nous parlons de démocratie participative, nous y sommes aussi. Ces choix sont impératifs.../... tout cela ne pourra se faire sans nous, tant les collectivités locales ont pris une place de plus en plus grande dans les démocraties européennes”.



Routes

Travaux et soutien aux entreprises

Michel Brémont (Saint-Brieuc-Ouest-PS), président de la commission de l'aménagement du territoire, présente une série d'ajustements budgétaires. D'une part l'attribution d'une enveloppe de 800 000 € pour des travaux de réparation du cycle gel-dégel sur les routes départementales, notant au passage "qu'il y a là un vrai problème de civisme. De nombreux usagers passent outre les barrières de dégel que nos services mettent en place, ce qui aggrave sérieusement la détérioration de la chaussée et entraîne, comme on le voit, des dépenses qui auraient pu être évitées". D'autre part, 600 000 € vont être consacrés à l'aide aux communes dans le domaine de la voirie (en complément des 700 000 € votés au budget 2009, soit un total de 1,3 M€), un budget de transition en attendant la mise en place des contrats de territoires en 2010. Enfin, Michel Brémont met l'accent sur l'effort supplémentaire de 1,45 M€ entrepris par le Conseil général pour soutenir le secteur des travaux publics. Cette enveloppe sera consacrée à des opérations techniquement prêtes et réalisables rapidement, comme la construction d'un giratoire au Gouray, ou encore la restructuration du carrefour de Bertholet, sur la rocade urbaine de Saint-Brieuc.



Michel Brémont (Saint-Brieuc Ouest - PS).

■ ■ ■ **Soutenir l'économie départementale**

locale. Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-PS), 1^{re} vice-présidente du Conseil général et présidente de la commission du développement durable de l'économie départementale, a dressé un état des lieux de la conjoncture économique et sociale de notre département dont on citera quelques indicateurs : une augmentation de 63 % des défaillances d'entreprises en 2008, un chômage en hausse de 12,6 % (+13,5 % pour la France), hausse également de l'endettement des ménages et une agriculture confrontée à de graves difficultés, notamment les filières lait (article en page 7) et porc. Monique Le Clézio a ensuite présenté le plan de soutien à l'économie départementale : "entre le budget primitif adopté en début d'année et cette session, nous avons voté près de 130 millions d'euros de crédits d'investissements immédiatement mobilisables, un niveau jamais atteint". La moitié de ces crédits concerne

Un niveau d'investissements sans précédent

des investissements directs du Département (collèges, routes, équipements publics, ports...) et l'autre moitié se présente sous forme de subventions aux collectivités, leur permettant de boucler leurs propres

programmes d'investissements, ce qui fait qu'au total, ce plan va générer environ 400 millions d'euros de travaux assurés par de nombreux corps de métiers dans différents domaines.



Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne - PS) : "Ce plan va générer 400 M € de travaux. C'est un effort considérable de notre collectivité, car - précision utile - il faut savoir qu'à la différence de l'État, qui peut creuser ses déficits, nos collectivités sont tenues de présenter des budgets équilibrés".

Logement

Subvention exceptionnelle pour la cité Waron

La cité Waron à Saint-Brieuc, propriété de Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM du Conseil général, va faire l'objet d'une opération de reconstruction-démolition portant sur 155 logements. "La particularité de cette

cité est qu'elle abrite de nombreux foyers en situation de précarité et que les loyers y sont très modiques. Il faut savoir que 30% des locataires ont des revenus inférieurs à 1000 € par mois. Dans ce contexte et pour continuer d'offrir un parc d'une cinquantaine de logements d'intégration à bas loyers (25% inférieurs aux loyers pratiqués par l'office), Côtes d'Armor Habitat a sollicité la Ville de Saint-Brieuc, la Communauté d'agglomération et le Conseil général afin qu'ils participent à parts égales à une aide exceptionnelle de 1125 000 €, soit une charge de 520 800 € pour le Département, qui par ailleurs subventionnera l'opération à hauteur de 2,65 M€", explique Jean-Jacques Bizien (Moncontour-PS), président de Côtes d'Armor Habitat. Dans les semaines qui viennent débutera la construction de 14 logements et une trentaine d'autres seront mis en chantier en 2010. Paule Quéméré (Plérin-PS), vice-présidente chargée du logement, de l'urbanisme,



Paule Quéméré (Plérin - PS).



Jean-Jacques Bizien (Moncontour - PS).

de la politique de la ville et du cadre de vie précise que "le Conseil général, dans le cadre de cette opération qui porte sur des logements économes en énergie, est prêt à accorder des aides complémentaires dans le cadre de sa démarche pour le développement durable".

Gestion et qualité des eaux Une copie à revoir

Ange Herviou (Rostrenen-PC), vice-président chargé de l'environnement et des équipements publics, propose que le Conseil général émette un avis défavo-

nable sur le nouveau projet de Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux 2010-2015 présenté par le Comité de bassin Loire- Bretagne. Une position adoptée à l'unanimité. Ainsi, Jean-Pierre Le Goux (Plouagat-opp), estime que *"le rapport présenté par le Comité de bassin laisse beaucoup de questions sans réponses. Quel sera l'impact financier d'un tel projet ? Et son impact économique ? Ce dossier est trop flou sur son mode de financement..."*. Pour sa part, Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord), président du groupe de l'opposition, estime que *"les remarques du Conseil général sont légitimes et motivées, elles doivent contribuer à modifier ce projet"*. Pour Ange Herviou, *"alors que le Département s'est investi depuis de nombreuses années pour l'amélioration de la distribution et de la qualité de l'eau, nous constatons aujourd'hui*

de nombreuses insuffisances dans ce dossier : l'absence de concertation avec les acteurs locaux, pas de définition précise de ce qu'est le "bon état écologique" de l'eau et aucune réelle évaluation de son coût et de ses conséquences sur l'activité économique.../... ce projet est trop complexe, illisible et non finalisé".



Jean-Pierre Le Goux (Plouagat - Opp.).



Ange Herviou (Rostrenen - PC).

Insertion Le RSA fait débat

La mise en place du Revenu de Solidarité Active à partir du 1^{er} juin, confiée aux Conseils généraux par le Gouvernement, suscite quelques interrogations. Philippe Meslay (Plancoët - PS), vice-président chargé de l'insertion économique et sociale, estime que *"l'insertion est d'actualité à double titre, d'abord avec la mise en place du RSA, ensuite parce que nous sommes entrés dans une période de récession et, quand le chômage augmente*

(+12,6% sur un an en Côtes d'Armor), l'exclusion aussi. Avec l'ensemble de nos partenaires – CAF, MSA, CCAS, associations, services de l'État – nous nous sommes bien préparés. Nous avons de notre côté ouvert huit centres spécialisés dans l'accueil des futurs attributaires du RSA, la MSA accueillera aussi dans ses permanences les personnes qui lui sont affiliées, les communes et les CCAS jouent le jeu et coopèrent. Ce dispositif devrait concerner entre 25 000 et 35 000 foyers costarmoricains". Mais Ange Herviou émet *"de gros doutes sur la capacité du Pôle-Emploi de Carhaix (dont dépend Rostrenen – ndlr) d'accueillir ce nouveau public. Il ne dispose aujourd'hui que de sept agents pour 1100 personnes concernées, ils vont être complètement débordés"*. Pour sa part, Alain Cadec estime que *"la plus value en termes d'insertion apportée par le Conseil général à travers la Convention départementale d'accès et d'accompagnement dans l'emploi (CDAE) ne saute pas aux yeux.../... mais rappelons que le RSA est un dispositif gagnant pour 1,5 million de travailleurs pauvres en France et pour les allocataires des mini-*

ma sociaux. Enfin, précisons que le RSA est financé par l'État". Réponse de Philippe Meslay : *"il est vrai que l'Etat s'est engagé à compenser aux Départements les dépenses liées au RSA, mais nous sommes fondés à avoir quelques inquiétudes concernant la compensation des dépenses pour les 1 200 foyers qui perçoivent l'allocation de parent isolé (API). En toute hypothèse, l'État nous a imposé des délais très courts et nous serons amenés à faire de nouvelles propositions dans les mois qui viennent, notamment sur tous les problèmes périphériques constituant des freins à la reprise d'un emploi: mobilité, santé, gardes d'enfants, etc."*

■ Bernard Bossard



Philippe Meslay (Plancoët - PS).



Alain Cadec (Saint-Brieuc - Opp.).

Petite enfance

De nouveaux modes d'accueil

L'une des grandes priorités du Schéma Enfance Famille du Conseil général est la prévention précoce dès le plus jeune âge, en faveur notamment des enfants de familles monoparentales et vulnérables. Cela passe notamment par le déploiement sur l'ensemble du territoire de nouvelles formules d'accueil des tout-petits. De plus, même si, depuis une dizaine d'années, les collectivités, avec l'accompagnement du Département, de la CAF et de la MSA, ont développé les structures d'accueil, de nouveaux



Annie Le Houérou (Guingamp - PS).

besoins se font ressentir aujourd'hui, d'autant que l'on risque de voir diminuer, voire supprimer la scolarisation à 2 ans dès la prochaine rentrée scolaire, ce à quoi le Conseil général se refuse. *"Déjà, le Conseil général et ses partenaires accompagnent des expérimentations, comme la micro-structure (9 places maxi) de Quemperven (canton de La Roche-Derrien-ndlr), ouverte en mars, le service d'accueil-relais au domicile des parents mis en place par Lamballe-Communauté en début d'année, ou encore l'ouverture au public de places en crèche inter-entreprises depuis 2008 à Loudéac"*, précise Annie Le Houérou (Guingamp-PS), présidente de la commission des nouvelles solidarités et de la famille, *"et nous allons avoir d'autres projets à soutenir, portés par des collectivités ou des associations"*. Enfin, on précisera qu'un décret devrait prochainement autoriser les assistantes maternelles qui en ont la capacité, d'accueillir un quatrième enfant à leur domicile. Le Conseil général a d'ailleurs reçu de nombreuses demandes d'agrément pour un quatrième enfant. Ainsi, le Département étoffe son dispositif d'aide au fonctionnement des structures d'accueil : 3,09 € par jour et par enfant pour les multi-accueils ; 3 € par heure pour les accueil-relais à domicile ; 2,06 € par jour et par enfant pour les crèches familiales ; enfin, nouveau dispositif, 2 € par jour et par enfant pour les jardins d'enfants.



Le canton de Loudéac



Au cœur de la Bretagne

Le canton de Loudéac, l'un des plus étendus des Côtes d'Armor, dispose d'un fort potentiel de développement économique. En témoigne un paysage industriel relativement dense. Pour autant, il vaut aussi le détour pour les amoureux de vieilles pierres, de culture, de tourisme vert et de sports nature.



PHOTO DR

Dimanche 9 août La Fête du cheval

Le pays de Loudéac est empreint d'une tradition équine très ancienne. De nombreux passionnés y élèvent des chevaux, essentiellement des "traits bretons". Par ailleurs, la Société Hippique Rurale organise régulièrement des courses sur l'hippodrome de Carlouët à Loudéac. Chaque premier dimanche d'août, c'est toute la ville de Loudéac qui fête le cheval avec un grand défilé en ville à partir de 14 h : plus de 150 chevaux et 400 attelages sont attendus.

> 02 96 28 25 17

Les mercredis d'Loudia

Durant l'été, pendant 5 mercredis, animations et concerts gratuits en plein air durant 4 h 30, place de l'Église (en cas de mauvais temps, les spectacles ont lieu au foyer municipal).

> 02 96 28 25 17

Le canton de Loudéac (Loudia en gallo), compte 15 000 habitants répartis sur six communes, pour une superficie totale de 20 000 hectares. Le chef-lieu, Loudéac, est la septième ville des Côtes d'Armor avec plus de 10 000 habitants et s'enorgueillit d'être la plus grande commune en superficie : plus de 8 000 hectares, dont une forêt de 2 500 hectares. Situé au sud du département, à la lisière du Morbihan, à la convergence des axes Rennes-Brest et Saint-Brieuc-Pontivy-Vannes-Lorient, le canton bénéficie d'une desserte routière de grande qualité, financée en grande partie par le Conseil général. Ces deux atouts - accessibilité et grandes disponibilités foncières - ont su attirer de grandes entreprises qui lui ont longtemps permis de bénéficier d'un taux de chômage inférieur à la moyenne départementale, même si les dernières tendances en la matière indiquent

Gérard Huet, maire de Loudéac et conseiller général. Il siège au Conseil général à la commission de l'éducation, de la culture, des sports et de la citoyenneté.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

que le bassin d'emploi de Pontivy-Loudéac a enregistré en 2008 une forte hausse du chômage (+23,3%, contre une moyenne départementale de +12,6%).

“Un pôle santé unique dans la région”

Pour revenir à la bonne desserte routière du secteur, on ne s'étonnera pas d'y voir implantée la plus grande entreprise de transports routiers du département, les Transports Garnier avec une flotte de 400 camions. Gérard Huet, conseiller général depuis 2004 et maire de Loudéac depuis 2001, mène - ou a mené - plusieurs combats pour le développement du canton *“J'ai notamment réussi à convaincre, avec les élus du comité de soutien, l'Agence régionale hospitalière (ARH) de maintenir à proximité un service hospitalier digne de ce nom. Résultat, une polyclinique et un hôpital de 398 lits sont en chantier à 16 km d'ici, près de Pontivy, et nous construisons un hôpital de jour à Loudéac. Il s'agira d'un pôle santé unique en Bretagne. Nous avons également*

obtenu d'accueillir à Loudéac le Logipôle, une structure logistique, avec une blanchisserie d'une capacité de 5 tonnes de linge par jour pour les hôpitaux du centre Bretagne et une cuisine qui produira 4 000 repas, non seulement pour le pôle santé, mais aussi pour les écoles et l'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Loudéac”.

De la toile de Bretagne à l'agroalimentaire

Mais revenons à l'Histoire économique du canton, qui fut marquée par l'expansion au XVIII^e siècle de l'industrie textile : fabrication des



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Loudéac, ville sportive, avec notamment son équipe de handball qui évolue en nationale 3.

fameuses toiles de Bretagne à partir du lin (qui venait du Trégor) et du chanvre, cultivé sur place. Cette période faste, où les hommes étaient cultivateurs l'été et tisserands l'hiver, vit son déclin s'amorcer au début du XIX^e siècle. Une grave crise économique et sociale s'ensuivit et la région se tourna alors vers l'agriculture, puis les industries agroalimentaires qui constituent désormais l'un des piliers économiques du canton. Installée en 1959, l'usine Olida a employé jusqu'à 1 400 salariés. Aujourd'hui, d'importantes unités de production ont pris le relais, on citera, à Loudéac, Gelagri (légumes

PHOTO BRUNO TORRUBIA





Jour de marché à Loudéac, une ville particulièrement dynamique.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Culture gallèse à Saint-Caradec

Le centre Marc-Le-Bris, à Saint-Caradec, a pour vocation le collectage et l'apprentissage de la culture et de la langue gallèses. Il organise chaque année un grand concours régional d'écriture en gallo.

> 02 96 25 10 75

Office de Tourisme du centre Bretagne

Pour tous renseignements sur les possibilités d'hébergement de loisirs, sur les manifestations de l'été sur le canton de Loudéac.

1, rue Saint-Joseph
22600 Loudéac

> 02 96 28 25 17

www.centrebretagne.com

surgelés), les Pâtisseries gourmandes Kerneur (les fameux quatre-quarts Ker Cadelaç), ou encore Unicopa (salaisons), mais aussi Le Clézio Industrie et TDI (viandes de volailles) à Trévé. *"Ici, on ne peut parler de développement sans évoquer le rôle clé de la Cideral qui, avec un budget annuel de 30M€ dont 8M€ de taxe professionnelle, à la compétence du développement économique",* explique Gérard Huet.

Un tissu économique qui se diversifie

Au fil des ans, l'économie locale a su également se diversifier, avec, pour exemples, Galva Industries (traitement des métaux) et Louisiane (mobile-homes) à Loudéac, Guidec (réalisation de réseaux) à La Motte, Ecovrac (carrosserie industrielle) à Saint-Caradec... la liste n'est pas

Le Logipôle est en cours d'achèvement.



PHOTO BRUNO TORREBIA

exhaustive. N'oublions pas non plus une entreprise emblématique du savoir-faire local : les ateliers des frères Allot, compagnons ébénistes qui exportent leurs meubles traditionnels ou de style dans le monde entier.

Côté culture, Gérard Huet a récemment réconcilié les habitants du canton avec le cinéma. *"Nous avons une vieille salle près du centre-ville. Lorsque nous avons projeté de la reconstruire, j'ai tenu à ce qu'elle reste sur le même site et non pas éloignée en périphérie. Aujourd'hui, nous avons un superbe complexe de deux salles, dont une classée Art et Essai".*

En matière d'équipements publics et de loisirs, rappelons qu'il y a une dizaine d'années, les Aquatides furent le premier grand complexe aqua-ludique des Côtes d'Armor et qu'elles drainent toujours autant de monde, tout comme le Palais des congrès qui offre une riche programmation tout au long de l'année.

De réels atouts touristiques

Reste le tourisme. Le canton, là aussi, ne manque pas d'atouts, notamment avec la forêt de Loudéac qui fut le théâtre de la fête départementale de la forêt, organisée par le Conseil général il y a six ans. Néanmoins, le conseiller général reconnaît que *"sur le plan touristique, nous souffrons*

d'un déficit d'image, alors que nous avons investi dans de nouveaux équipements, comme le relais de Saint-Guillaume, en lisière de forêt et à proximité de la voie verte, qui accueille les estivants adeptes du cyclotourisme et du tourisme vert, et nous avons de nombreuses animations dans toutes les communes du canton. Par ailleurs, notre société

de courses, la deuxième des Côtes d'Armor après Yffiniac, organise plusieurs réunions par an sur l'hippodrome de Calouët, où nous allons construire une nouvelle tribune et qui accueille par ailleurs chaque premier dimanche d'août une grande fête du cheval". Ce portrait du canton de Loudéac, forcément axé autour de la ville-centre, est bien loin d'être complet. Reste à venir le visiter pour en découvrir les richesses patrimoniales et naturelles trop méconnues, ainsi que la vitalité associative - fêtes, festivals, animations - jusque dans les plus petites communes.

Bernard Bossard

Le canton ne manque pas d'atouts pour les adeptes du tourisme vert.



PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO BASE DE GUERLÉDAN

De Drogba à Richardson

Asseoir la réputation d'un complexe sportif destiné au haut niveau exige de la patience. Mais l'histoire est en marche. Les handballeurs de Tremblay-en-France, membres de l'élite du handball français, ont leurs habitudes à la base qui a également accueilli l'équipe nationale de Tunisie de volley-ball. Plus près de nous, le meilleur joueur de l'histoire du handball tricolore, Jackson Richardson, y a organisé un de ses stages. Didier Drogba et Florent Malouda y séjournèrent également avec leurs coéquipiers d'En Avant de Guingamp, avant de poursuivre une brillante carrière en Angleterre. L'air de Guerlédan, peut-être...



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Base départementale de Guerlédan

Un complexe sportif de haut niveau

Plus de quarante ans après son inauguration, c'était le 1^{er} août 1968, la base départementale de plein air de Guerlédan ouvre ses vertes portes aux sportifs de haut niveau.

C'est l'ambition du complexe flambant neuf sorti de terre sur les rives du lac, et qui se construit petit à petit une notoriété. Un authentique défi en passe d'être relevé.

Tout projet ambitieux a son visionnaire. L'aventure débute en 1988 : la base départementale de Guerlédan fête son vingtième anniversaire. L'âge des premiers bilans et des grandes décisions. Le site a trouvé son public, mais en hiver, c'est le calme plat. C'est le constat que dresse, lucide, le directeur de l'époque, Georges Cojean. "Il imaginait doter la base d'un gymnase, comme on disait à

"L'un des plus beaux outils du Grand Ouest"

l'époque, rappelle Éric Ribaut, actuel directeur de la structure. L'objectif était d'allonger la saison en proposant des activités indoor, mais dès le début de la réflexion, l'idée d'accueillir les sportifs de haut niveau s'est imposée". Aujourd'hui, la vision de Georges Cojean, qui a séduit et réuni l'association gestionnaire (les Amis de plein air), la Communauté de communes de Guerlédan et le Conseil général, est devenue réalité. Ce n'est plus un gymnase, mais une salle modulable, capable de se muer en terrain de handball, en tatami ou en espace de tennis de table...

Des bancs de musculation y côtoient un jacuzzi et un sauna : de quoi bichonner des athlètes en quête de performance. "Le complexe se prête parfaitement aux stages de pré-saison, mais aussi aux stages de récupération et aux mises au vert", précise Éric Ribaut, convaincu de diriger "l'un des plus beaux outils du Grand Ouest. Les athlètes viennent pour le complexe, mais

aussi pour pouvoir faire du VTT, de la course d'orientation ou, pourquoi pas, du canoë-kayak. Nous proposons une préparation physique complète".

Un complexe ouvert aux associations locales

L'histoire du sport d'élite à Guerlédan ne date pas d'hier. "La base nautique a déjà accueilli plusieurs championnats de France de ski nautique ou de course d'orientation par exemple", rappelle Monique Le Clézio, conseillère générale du canton de Mûr-de-Bretagne et 1^{re} Vice-Présidente du Conseil général. Pas question pour autant de limiter l'accès du complexe aux seuls sportifs de haut niveau : "des créneaux horaires ont été réservés en soirée aux associations locales. Il est normal en effet qu'elles puissent utiliser des installations situées sur leur territoire. Un tel investissement, c'était déjà un sacré défi. Faire venir de nouveaux sportifs à Guerlédan en était un autre, conclut Éric Ribaut. Je suis fier qu'on soit en train de le relever !".

Stéphane Hervé



Base départementale de plein air et de loisirs de Guerlédan

> 02 96 67 12 22

www.base-plein-air-guerledan.com



PHOTO : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

La Corvette britannique.

Le réseau Shelburn de Plouha

Les évasions par la mer

“Mon père disait que les vrais héros étaient les Bretons, qui étaient extrêmement courageux et ne refusaient jamais de donner abri à des aviateurs anglais en dépit du danger qu’ils encouraient”, disait Jane Birkin en 1989, deux ans avant la mort de son père. À bord de la corvette de la Royal Navy, qui ramenait les aviateurs anglais dans leur pays ou qui aidait les combattants de la France libre à rejoindre l’Angleterre, David Birkin fut de ceux qui participèrent au réseau Shelburn de Plouha.

Si la Résistance a pu opérer, c’est grâce à ses réseaux, constitués de femmes et d’hommes qui, dans l’ombre bien souvent, jouèrent un rôle à un titre ou à un autre. Et en Côtes d’Armor, ils furent très actifs et nombreux.

Dès septembre 1940, des habitants du secteur de Lanvollon cachèrent des aviateurs qui étaient ensuite acheminés vers l’Espagne. Une filière longue en revanche. Ce premier groupe, la “bande à Sidonie”, fut hélas vite démantelé. *“Ami, si tu tombes un ami sort de l’ombre à ta place”*. Cette phrase du chant des partisans prend ici tout son sens. En effet, après Lanvollon, ce sont des résistants de Plouha qui furent pressentis pour prendre la relève à la fin de l’année 1943. Ils seront encadrés par deux Canadiens, Lucien Dumais (rescapé du raid anglo-canadien de 1942 à Dieppe) et Raymond Labrosse, chargés par le “Special Operations Executive”, service secret britannique, d’organiser un réseau d’évasion par mer, le réseau Shelburn. Le docteur Le Balch, François Le Cornec, Jean



PHOTO : THIERRY JEANDOT

La plage Bonaparte, lieu d’embarquement pour l’Angleterre.



PHOTO : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Lucien Dumais, alias Léon, le chef canadien de l'opération Shelburn.

Escape/Évasion

Dans le cadre du 1% culturel, le Conseil général a sélectionné le travail de l'artiste David Ryan. Sa création *Escape / Évasion*, centrée sur les traces du réseau Shelburn, est visible de manière pérenne au sein de la collectivité.

Quelques documents bibliographiques

- Huguen, Roger. *Par les nuits les plus longues*, Saint-Brieuc : Les Presses Bretonnes, 2^e édition, 1976.
- Le Saux, Marguerite. *Témoignage sur le réseau Shelburn d'une ancienne "convoyeuse"*. Plouha, 2 décembre 2005, Témoignage audio.
- Savidan, Rolland. *L'autobus de la Manche : histoire du réseau d'évasion Shelburn*. Plérin : RS Production, 2004, Documentaire audiovisuel.
- Trividic (de), Dominique-Martin. *Une femme du réseau Shelburn : l'histoire de Marie-Thérèse Le Calvez*. Le Cercle d'Or, témoignages, 1979.



PHOTO : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Le Préfet Henri Avril inaugure la plaque commémorative dédiée au réseau à l'anse Cochat, à Plouha.

Tréhiou, Job Menguy, Pierre Huet, Jean Gicquel, sont "recrutés". Les trois derniers cités étaient d'anciens marins de Plouha, disposant d'une parfaite connaissance de la côte. L'anse Cochat, baptisée "plage Bonaparte", fera l'affaire pour l'embarquement. Quelle que soit la mission qu'on leur confiait, tous connaissaient le danger encouru.

Dans le groupe de Plouha, on trouve aussi des jeunes filles. Marie-Thérèse Lecalvez, Marguerite Pierre convoyeuse (née Le Saux), chez la mère de laquelle logeait Dumais.

Aucun mort à déplorer

d'intervenir dans les écoles. "Nous racontons cette période aux jeunes. De janvier à août 1944, 138 aviateurs ont rejoint les côtes anglaises en transitant par la plage Bonaparte. Leur avion ayant été mitraillé quelque part en France, ils avaient eu la chance de ne pas périr dans l'accident de leur engin et avaient ensuite été pris en charge pour arriver à Plouha. Ils étaient passés par Paris et avaient pris le train. Tout un périple, rendu possible grâce à la solidarité de tout le réseau organisé par Dumais. De Guingamp ou Châtelaudren, le garagiste Kerambrun faisait la navette vers Plouha avec sa camionnette à gazogène".

Une organisation quasi militaire

Lucien Dumais (38 ans) dit Léon et Raymond Labrosse (18 ans), pivots de l'opération, formaient un bon duo parlant bien français et préparé de manière intensive. Leur mission était de récupérer les aviateurs et de les faire escorter avec la collaboration d'autochtones volontaires. Il fallait habiller, nourrir et loger les pilotes en lieu sûr en attendant leur départ. Pas facile en cette période de rationnement. Et parfois trouver des médecins pour les soigner et enfin des imprimeurs pour fabriquer des faux papiers. Incroyable, mais la Gestapo n'a jamais démantelé ce réseau. "Dumais, attentif au moindre détail, avait une grande autorité militaire. Job Menguy disait de lui que c'était un pistoleur", (sans doute prenait-il des décisions sans appel quand il le fallait, NDLR) précise Roger Huguen. Ce professeur d'histoire au lycée Renan de Saint-Brieuc jusqu'en 1991, a écrit un ouvrage - sa thèse passée en 1974 - sur les réseaux d'évasion d'aviateurs en Bretagne, *Par les nuits les plus longues*. Un livre dont il a vendu plus de 20 000 exemplaires. "Sur le sujet Shelburn, j'en apprendrais encore. L'histoire n'a pas de point final. Et l'Intelligence Service n'a pas tout livré. Et la chape de plomb était encore plus lourde au début de mes recherches. Quant à la Royal Navy, qui mettait sa flottille à disposition de l'Intelligence Service, elle n'était pas bavarde non plus".

La solidarité de tout un réseau

Si on ne déplore aucun mort chez les convoyeurs ou les aviateurs, Marie Gicquel et son mari ont eu de la chance : "notre demeure "la maison d'Alphonse" servait de lieu de ralliement. Elle était située à un kilomètre de la plage.

Anne Ropers, dont les parents hébergeaient des aviateurs et Marie Gicquel qui habitait la fameuse "maison d'Alphonse".

Il arrive encore à Marguerite

Quelle que soit la mission, tous

Quand Radio Londres diffusait le message codé "Bonjour tout le monde à la maison d'Alphonse", cela signifiait pour nous que l'expédition serait pour la nuit suivante. Mais les Allemands, s'ils n'ont jamais eu la preuve que nous cachions des aviateurs et que nous les faisons passer de l'autre côté de la Manche, se méfiaient et se doutaient de quelque chose. Un jour, j'ai eu un mauvais pressentiment. Ils sont venus chez nous pour fouiller la maison et sont repartis bredouilles. J'ai vite préparé quelques affaires, mis le bébé dans son landau

et avec mon mari, nous avons fui. Quelques heures après, ils mettaient le feu à la maison. C'était le 24 juillet 1944. Nous avions tout perdu. Nous réfugiant ici et là, notre cavale a duré jusqu'à Noël. Et mon mari est parti en

Angleterre avec un convoi d'aviateurs". Du 29 janvier à août 1944, huit opérations se succédèrent. Les parents d'Anne furent "hébergeurs" à trois reprises. "Une fois, neuf hommes pour la soirée, une autre fois, cinq pour une semaine et enfin trois marins pendant vingt jours. Ils n'avaient pas trouvé le bateau et il n'y avait pas de comité de réception à la plage. Un imprévu ce jour-là. Chez mes parents, il y avait des apprenties couturières. Elles n'ont jamais entendu les marins à l'étage au-dessus de l'atelier pendant leurs trois semaines de présence. Et il nous fallait trouver du ravitaillement discrètement pour nourrir ces grands gars".

Huit opérations en huit mois

Pour rallier la maison d'Alphonse à la plage, le chemin était semé d'embûches. Les Allemands patrouillaient et de leur poste de surveillance, ils pouvaient éclairer loin en mer. Le terrain était miné et des membres du groupe avaient posé des linges blancs près des mines sur un kilomètre. Quant au sentier dans la falaise, étroit et glissant, il





PHOTO : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Une foule importante participe à la commémoration d'après guerre.

EXPERT
Roger Huguen, correspondant du Comité d'histoire de la 2^e guerre mondiale, historien

Paroles d'expert

“Des pilotes de la corvette m'ont raconté des anecdotes extraordinaires. Ils se souvenaient avoir distingué du bateau le rougeoiement des cigarettes des Allemands sur la falaise. C'était plutôt des Russes blancs enrôlés par les Allemands, des hommes qui ne connaissaient pas la mer. En effet, en arrivant, la corvette ne faisait pas de bruit mais elle “soulevait” parfois une nuée de mouettes. Ils auraient dû le remarquer. David Birkin m'a donné des documents. Lui qui a aussi opéré dans l'Aber Wrac'h, était historien (salle des cartes) et se repêrait à la forme des rochers. Il prenait le commandement du bateau au pin point, à la pointe de la Tour.”



PHOTO : THIERRY JEANDOT

Sur la stèle de granit rose (août 1954) en haut de la falaise qui surplombe la mer et la plage, sont inscrits les noms des réseaux d'évasion qui opéraient dans la région. La plage Cochat est ainsi devenue la “Plage Bonaparte”, en mémoire de cette extraordinaire opération d'évasion réussie.

Le lieutenant David Birkin en pèlerinage à l'anse Cochat.

connaissaient le danger encouru.

était encore plus dangereux de nuit. Les consignes étaient strictes. Dumais, le seul à être armé, donnait les ordres : ne pas parler, ne pas fumer, se suivre en file indienne, bien tenir le vêtement de celui qui marchait devant. Il fallait marcher dans les ruisseaux pour déjouer l'odorat des chiens des patrouilles. Job Menguy planquait des heures durant dans une cache de la falaise, attendant le bon moment pour les signaux. Sur la plage, les hommes échangeaient le mot de passe “Dinan-Saint-Brieuc”, puis les chaloupes les embarquaient, ramant jusqu'à la corvette en prenant des précautions comme les chiffons sur les avirons pour atténuer les bruits de clapotis. Quatre embarcations légères en bois qu'il fallait remonter à bord du bateau où s'activait un équipage d'une trentaine d'hommes. L'ancre de la vedette était montée sur des haussières de chanvre pour éviter le bruit des chaînes. Enfin, c'était la montée à bord de la corvette cachée derrière la tourelle du Taureau et le voyage de quatre longues heures jusqu'à Dartmouth, sur les côtes anglaises. “Sans compter les lourdes valises remplies d'armes, de vêtements, d'argent ou de matériel radio qu'il fallait remonter sur

l'épaule en grimpant le long du sentier. Les valises étaient garnies de toile imperméable en cas de chute dans l'eau et portaient la lettre B comme Bonaparte. Nous les portions jusqu'à la maison d'Alphonse dont les fenêtres étaient obturées par des couvertures afin que la lumière ne filtre pas. Nous, nos familles, aurions pu être arrêtés à chaque instant. Mais Dumais et Labrosse avaient bien orchestré l'opération, chacun dans son rôle. L'anse Cochat, très abritée, avait été bien choisie aussi, quoique proche des postes de veille ennemis à la Pointe de la Tour. Par miracle, la vedette à faible tirant d'eau, qui filait à plus de 30 nœuds, n'a pas été inquiétée pendant ces missions ; une seule fois, le canon à Plounez a tiré dessus”, conclut Marguerite. Plouha fut libérée le 5 août 1945. Après la libération, Dumais et Labrosse reçurent la Croix Militaire ainsi que des décorations de la France et des États-Unis. Ils finirent par retourner dans leurs familles, au Canada. Après la guerre, Français et Anglais se retrouvèrent. Les aviateurs ou marins de la corvette voulurent revoir les lieux de jour. Comme Guy Hamilton ou David Birkin, ayant tous deux mené la corvette à bon port. Cette dernière a été reconvertie en bateau de plaisance et les Plouhatins, invités à une commémoration en Angleterre vers 1965, ont pu faire une promenade à son bord. Plusieurs stèles et des plaques commémoratives (anglaises, américaines, canadiennes) témoignent de la reconnaissance des forces alliées au réseau Shelburn. La Ville de Plouha organise chaque année un challenge sportif du nom du réseau. Et Marguerite Pierre a gardé vivaces ses souvenirs et ... une des valises.



PHOTO : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



PHOTO : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Allan Lirquhart, Marie Gicquel et Marguerite Pierre, de gauche à droite, au départ du sentier.



PHOTO : THIERRY JEANDOT

Le tunnel menant à la plage Bonaparte.

Le sentier d'interprétation “Shelburn”

Il symbolise le rôle de Plouha dans sa résistance à l'envahisseur pendant la seconde guerre mondiale. Ce circuit littoral de 9 kilomètres, dont l'initiative revient à une association de Plouha, relie le site de la “Maison d'Alphonse” au sentier des falaises, surplombant la mer, entre l'anse Cochat et la pointe de la Tour.

Joëlle Robin



Alain Cadec
Conseiller général
de St-Brieuc Nord
Président du Groupe
de l'Opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Les Côtes d'Armor et l'Europe déjà une longue histoire



Ange Herviou
Conseiller général du canton
de Rostrenen, Vice-Président
chargé de l'environnement
et des équipements publics

Au lendemain du 65^e anniversaire du débarquement allié en Normandie, les élections européennes du 7 juin dernier nous ont rappelé le choix irréversible de la construction européenne engagée voici plus de 50 ans sur les bases de la réconciliation franco-allemande pour garantir la paix et la sécurité sur notre continent.

À l'échelle nationale comme au plan départemental, ces élections sont un succès pour la majorité présidentielle. Elles récompensent l'action du Président de la République pendant la présidence française de l'Union européenne pour juguler la crise financière et faire adopter le "paquet climat énergie" qui prévoit une diminution des émissions des gaz à effet de serre de 20 % d'ici 2020.

Ce succès électoral, c'est aussi la défaite de ceux qui n'ont pas parlé d'Europe, préférant le registre stérile de l'opposition systématique ou l'obsession présidentielle. Le bon résultat de la majorité nationale en Côtes d'Armor est un signe d'encouragement à poursuivre notre action de reconquête départementale. En accordant leur confiance à la liste conduite par Christophe Bêchu, les électrices et les électeurs costarmoricains m'ont fait l'honneur d'être élu député au Parlement Européen. Je les en remercie. Je mettrai tout en œuvre pour défendre les intérêts de notre région et de notre département à Bruxelles et Strasbourg. À bien des égards, on peut se demander ce que serait notre département sans l'appui de l'Europe. Que serait l'agriculture, secteur clé de l'économie costarmoricaine, sans la Politique Agricole Commune (PAC) ? En 2007, le montant total des aides PAC versées en Côtes d'Armor s'élève à près de 155 millions d'euros. Le développement de la pêche et de l'aquaculture est également fortement soutenu par l'Union européenne. 24 millions d'euros de crédits sont prévus pour la Bretagne entre 2007 et 2013 afin d'assurer la pérennité économique de ces secteurs d'activité essentiels pour notre littoral. L'Europe est aussi présente depuis longtemps au cœur de nos territoires. Elle finance de très nombreux projets d'équipement et de développement qui verraient difficilement le jour sans l'intervention détermi-

nante du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER). Entre 2000 et 2006, près de 104 millions d'euros de crédits FEDER ont été mobilisés en Côtes d'Armor sur des projets comme par exemple la modernisation des ports du Légué et d'Erquy, la desserte de la zone "Pégase" à Lannion, l'extension de la couverture en téléphonie mobile ou encore la rénovation de la station d'épuration de Saint-Brieuc.

L'Europe accompagne aussi plusieurs projets innovants de développement durable dans notre département comme l'énergie photovoltaïque en agriculture, la réalisation de bâtiments basse consommation ou la structuration de la filière bois-énergie. D'ici à 2013, 22 millions d'euros de crédits FEDER sont réservés pour soutenir le développement des énergies renouvelables et les projets de maîtrise de l'énergie dans les bâtiments et les transports en Bretagne. L'Union européenne intervient aussi en faveur de l'emploi à travers le Fonds Social Européen (FSE). C'est un partenaire essentiel qui permet au département de bénéficier sur la période 2007 - 2013 d'une délégation de gestion de crédits de près de 7 millions d'euros afin de mettre en œuvre le programme départemental d'insertion et d'accompagner le retour à l'emploi des allocataires des minima sociaux en Côtes d'Armor. Enfin, que seraient les études supérieures et la vie étudiante sans le programme d'échange européen Erasmus dont profitent chaque année de nombreux jeunes costarmoricains ? Nous voulons une Europe plus politique et moins technocratique. La ratification prochaine du traité de Lisbonne par l'Irlande va nous permettre d'y parvenir.

L'Europe, ne l'oublions pas, c'est un destin commun qui unit aujourd'hui près de 500 millions d'Européens dans un même idéal de paix, d'humanisme et de valeurs partagées pour faire face aux défis de la mondialisation et du changement climatique. Mais l'Europe, c'est avant tout, pour nous Costarmoricains, un partenaire qui soutient et accompagne fidèlement le développement de notre département depuis de nombreuses années. ■

Notre département présente une particularité au niveau des réseaux d'écoles et des collèges. Ils ont été construits en lien étroit avec la répartition diffuse de la population sur l'ensemble du territoire costarmoricain, ce qui offre aujourd'hui encore un service public d'éducation de proximité efficace.

Le réseau secondaire public des collèges, constitué de 48 établissements - propriété du Conseil général - a été l'objet d'investissements permanents. Malgré cela, des études patrimoniales réalisées en 2008 montrent une dégradation de la qualité du parc immobilier dans son ensemble, d'où la décision, de notre collectivité, de réagir efficacement contre cette évolution.

Si certains établissements ne nécessitent que des travaux d'adaptation ou de maintenance renforcée, d'autres impliquent des travaux lourds de restructuration - extension ou de reconstruction car la remise à niveau qualitatif n'est pas la seule préoccupation des élus, il s'agit également d'adapter le réseau des collèges aux évolutions démographiques locales.



Groupe Communiste et Apparenté

Du neuf pour nos collèges

Pour répondre à ces besoins, notre Assemblée Départementale a validé, lors de sa session publique des 18 et 19 mai derniers, une méthode d'élaboration d'un PPIC – Plan Pluriannuel d'Investissement dans les Collèges Publics – pour la période 2010-2014.

Notre groupe a soutenu la démarche, et adhère totalement aux objectifs du PPIC qui sera établi dans la plus grande concertation. En effet, "l'équité territoriale et le maintien d'un service public de l'enseignement équilibré, performant et adapté à l'ensemble du territoire", sont au centre du programme opérationnel.

Les restrictions budgétaires, les suppressions de postes dans le réseau des écoles doivent nous rendre vigilants concernant le réseau des collèges. En effet, il est important d'avoir l'assurance que le gouvernement ne s'attaquera pas, dans les années à venir, aux "petits collèges" situés en milieu rural pour l'essentiel, car ceci ne manquerait pas de remettre en cause les projets du Conseil général. ■



André Calistri

Conseiller général du canton de Dinan-Ouest
Délégué à l'urbanisme
Président du CAUE

Groupe Socialiste et Apparentés

Le problème de l'artificialisation des terres

Entre 1992 et 2004, les zones pavillonnaires, zones d'activités, ou aménagements routiers ont englouti, dans notre pays, pas moins de 800 000 hectares, soit l'équivalent du département de la Marne ! La Bretagne est particulièrement touchée par ce qu'on appelle l'artificialisation des terres (au cours des huit dernières années, plus de 50 000 hectares ont ainsi été "consommés"), et les Côtes d'Armor n'échappent pas à la règle : rien qu'en 2008, notre département a perdu, de manière irréversible, plus de 1300 hectares de terres agricoles, reconverties en zones d'aménagement et routes (400 ha) et surtout en maisons individuelles et zones de loisirs (900 ha).

Notre département est victime de son succès : très attractif, il gagne 4 000 habitants en moyenne chaque année. Et en Bretagne plus qu'ailleurs, la maison individuelle est privilégiée par rapport à l'habitat collectif, beaucoup moins gourmand en espace.

Où est le problème, me direz-vous ? Outre le simple aspect esthétique, cette consommation de l'espace pose deux problèmes majeurs : d'une part, la pression sur le foncier a eu pour conséquence de faire monter le prix des terrains qui deviennent inaccessibles à certaines catégories de la population, et notamment les jeunes ménages ; certaines communes, en particulier sur le littoral, deviennent des zones de résidences secondaires. Le phénomène, particulièrement répandu dans le Morbihan, commence à se développer ici aussi.

D'autre part, ce grignotage des terres agricoles est un non-sens absolu : en effet, d'ici 2050, la planète comptera, selon les dernières projections, 9 milliards d'êtres humains, qu'il va falloir nourrir, alors que l'on rencontre déjà des difficultés à en nourrir correctement 6,5 milliards à l'heure actuelle. Alors que la faim dans le monde avait reculé au cours des dernières décennies, le problème s'est aggravé ces dernières années : ainsi en 2000, on considérait que 820 millions de personnes

étaient sous-alimentées ; aujourd'hui, 900 millions de personnes seraient dans ce cas. Pour répondre aux besoins alimentaires de la population mondiale actuelle, il faudrait augmenter la production agricole de 30 %. Et d'ici 2050, c'est une augmentation de 70 à 80 % qui est nécessaire ! Toutes les terres agricoles disponibles devront être mobilisées pour relever ce défi.

Il est donc devenu absolument nécessaire de réguler l'accès au foncier et de préserver les espaces naturels. C'est notamment ce qui est fait dans le cadre des SCOT (Schémas de cohérence territoriale) ; celui du Pays de Saint-Brieuc, adopté en février 2008, a par exemple limité la surface des terrains dans les lotissements à 700 m². La création de l'Etablissement public foncier par la Région est également une bonne initiative.

Le Conseil général des Côtes d'Armor n'est pas en reste puisqu'il a mis en place, en coordination avec les communes, des zones de préemption visant la maîtrise foncière de secteurs sensibles ; ainsi, en 2008, 44 hectares ont été acquis par le Conseil général ; actuellement, 76 communes du département sont concernées par cette politique. Le conseil général dispose, en outre, avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement – qui fête son trentième anniversaire cette année), d'un outil important en matière d'urbanisme, qui délivre des conseils aux collectivités et aux particuliers.

En matière foncière – comme dans beaucoup d'autres –, le laisser-faire n'est aujourd'hui plus possible, sauf à aller droit à la catastrophe. L'idéologie de la concurrence et du marché libre et non régulé ne peut en aucun cas répondre aux défis (environnementaux, énergétiques, alimentaires) qui s'imposent à nous aujourd'hui. Les solutions, à l'échelon local comme à l'échelle de la planète, passent nécessairement par la régulation publique et la coopération. ■

Fanfan l'Éléphant

Depuis plusieurs mois maintenant, Raphaëlle Garnier et les productions Nid de Coucou présentent un peu partout en Côtes d'Armor leur spectacle *Fanfan l'Éléphant*. Conte, musique et théâtre d'objets s'y mêlent habilement pour le plus grand plaisir des enfants. Du spectacle est né le livre-CD. C'est Raphaëlle qui raconte l'incredible voyage de Fanfan vers l'amour et l'amitié. Le livre est illustré par Olivier Swenne, entre dessins naïfs et couleurs chatoyantes. Sur le CD, Jean-Marc le Coq accompagne en musique les mots de la conteuse. 18 €

Harel de la Noé, l'ingénieur architecte

Depuis sept ans, l'association pour la mémoire et la notoriété d'Harel de la Noé (AMENO) s'attache à faire (re) découvrir et mettre en valeur le travail exceptionnel de l'ingénieur architecte né à Saint-Brieuc. Ses nombreux ouvrages sont marqués de son empreinte et régulièrement construits selon des techniques innovantes pour son époque (notamment le béton armé). En mars 2009, l'AMENO a édité *Louis Harel de la Noé, l'ingénieur architecte des voies ferrées, des gares et des ponts*. L'ouvrage s'intéresse aux réalisations les plus remarquables du Costarmoricain, dans son département d'origine et dans le reste de la France. Il comporte plus de 400 illustrations, ainsi que des témoignages de spécialistes et un éclairage particulier sur les réalisations briochines. 29,90 €

Cecil Howard à Paimpol

La ville de Paimpol consacre son exposition estivale à la vie de Cecil de Blaquièr Howard "Un américain à Paimpol". Le sculpteur, ami de Rembrandt Bugatti, Jules Pascin ou Amédéo Modigliani, mena une carrière reconnue en France et aux États-Unis pendant la première moitié du XX^e siècle. Mais l'artiste fut également un inconditionnel de Paimpol dès 1910. Il fréquentait alors la "colonie" de l'Arcouest et y achètera même une maison. Première rétrospective consacrée à l'artiste en France depuis son décès (1956), l'exposition présente des pièces très peu montrées, issues majoritairement de collections privées. Du 12 juillet au 6 septembre La Halle à Paimpol > 02 96 55 31 70

41 **CLOWN**
Vis Comica



41 **PATRIMOINE**
l'Abbaye de Bon Repos



42 **CULTURE DU CŒUR**
Artadom



42 **CONFÉRENCES**
Laur'Art



43 **BRETON**
Studi ha Dudi



43 **ARTS DU GESTE**
La compagnie Fiat Lux



45 **JEUNES**
l'AssoVaJeunes



45 **BRIN DE CULTURE**
La Ferme-auberge de la ville Andon



Coordination de la rubrique : Mari Courtas > lemagazine@cg22.fr

Échanges, partages, convivialité, rencontres... des mots qui sonnent à l'unisson chez ceux que nous avons rencontrés. Quelle que soit la forme qu'elle revêt, la culture est toujours, pour ceux qui la créent, un facteur de lien social, une occasion d'échanger et de vivre, ensemble, un moment exceptionnel. Chaque année, on compte plus de 2 500 manifestations culturelles dans le département. Des arts plastiques aux musiques actuelles, du spectacle vivant à la photographie, du fest-noz au théâtre classique, tous les styles y trouvent leur place. Tous les styles et toutes les formes. Du spectacle à la maison au grand festival, de la salle de spectacles à la salle des fêtes, du bistrot au château, du stade au sentier, il y en a pour tous les goûts. Une des spécificités des Côtes d'Armor pourrait être l'absence de "métropole culturelle". Le territoire tout entier est investi d'associations qui se créent, d'événements qui voient le jour et attirent parfois plus de public qu'il n'y a d'habitants dans la commune. "Il n'y a pas de prédominance de l'urbain sur le rural", explique Christian



Cultivons-nous !

La culture. Voilà un mot derrière lequel se cache une multitude de définitions. Musique, théâtre, danse, sport, patrimoine, pratiques amateurs ou professionnelles... Tous les mois, dans nos pages Guide, nous tentons de nous faire l'écho du dynamisme et de l'éclectisme des rendez-vous culturels de notre département. Difficile de parler de tout tant les formes d'expression sont nombreuses. Le Conseil général, à travers sa politique culturelle, tend à respecter cette diversité. Dans ce Guide d'été, nous sommes allés à la rencontre de quelques Costarmoricains qui vivent chaque jour leur vision de la culture.

M.C.

Provost, vice-président du Conseil général, en charge de la culture et de la jeunesse. Avec un budget 2009 de 14,8 M d'euros, la politique culturelle du Conseil général soutient les initiatives, professionnelles et amateurs, "dans le respect de cette pluralité. Tout est considéré parce que tout mérite reconnaissance et considération". L'ODDC et l'ADDMD⁽¹⁾ sont deux structures "ressources" pour le Conseil général pour la création et la diffusion culturelle sur l'ensemble du territoire. Nombre de Costarmoricains connaissent les festivals Des Petits Riens et Paroles d'Hiver, organisés par l'ODDC, qui emmènent les spectacles dans les endroits les plus insolites, voire les plus inaccessibles. Quant à l'ADDMD, elle met en place des actions de soutien aux professionnels et aux



La galerie du Douren, laboratoire d'idées pour la création contemporaine

PHOTO D.R.

amateurs, comme Partis pour un Tour, le tout récent tremplin pour les groupes émergents. La politique culturelle départementale se veut un moteur de la vitalité du territoire, avec une cinquantaine d'artistes et compagnies aidés, autant de festivals de toute nature, le droit de monstration aux artistes, etc. Parce que si, comparé aux autres départements, le "nombre de manifestations bat des records", selon la DICSEJ⁽²⁾, c'est que les Côtes d'Armor sont la terre de femmes et d'hommes prêts à s'investir. Mais rien ne saurait fonctionner sans un public avide de découverte et de connaissance. "La culture permet de ne jamais rester dans ses certitudes. Elle contribue à la connaissance, à la construction du libre arbitre et à l'émancipation des individus", commente Christian Provost.

Ouvrir l'esprit, éveiller les consciences... encore des mots récurrents chez ceux que nous avons rencontrés pour ce Guide d'été. À l'abbaye de Bon Repos, Marilyn Le Moign explique que "les gens adhèrent complètement ou détestent violemment. Mais c'est déjà gagné. Le pire serait d'être face à l'indifférence".

(1) Office départemental de Développement culturel (créé en 1988) et Association départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse (créée en 1975). Les deux structures seront bientôt réunies en une seule.

(2) Direction de la Culture, des Sports, de l'Éducation, de la Jeunesse et du Patrimoine (DICSEJ)

INFOS PRATIQUES

Direction de la Culture, des Sports, de l'Éducation, de la Jeunesse et du Patrimoine
3, rue Pohel
22023 Saint-Brieuc
> 02 96 62 27 77



Retrouvez des extraits de tous les interviewés sur www.cotesdarmor.fr, rubrique Multimédia.



Photo D.R.

Vis Comica a dix ans. *“Dix ans d’organisation, d’implantation et de structuration”*, explique Nathalie Tarlet, à l’origine de la compagnie. L’artiste et metteur en scène a grandi à Saint-Trimoël et Quessoy avant d’être formée dans la célèbre école du cirque Annie Fratellini. Après de nombreuses tournées dans le monde entier, elle est revenue sur ses terres d’origine, un peu par hasard, par un heureux concours de circonstances, pour y développer l’art du clown. *“Quand j’étais jeune, je voulais faire plein d’activités, et je ne trouvais pas grand-chose”*. Aujourd’hui, Vis Comica

(La force comique en latin) est une compagnie aux multiples visages qui fait résonner le rire sur son territoire et bien au-delà. La compagnie crée et diffuse ses propres spectacles (*Le Chut, Le Rendez-Vous Amoureux...*), mais propose également d’accompagner les artistes. *“Le clown, c’est avant tout un travail sur soi”*. Acteurs, musiciens, acrobates... tous peuvent demander conseil. Au Bas Chemin, la longère est aussi un lieu de résidence pour les artistes et un studio d’enregistrement. *“Vis Comica, c’est un lieu de ressources, dans lequel les artistes peuvent être dans leur bulle et créer”*.

Quessoy 10 ans de force comique

CLOWN

Loin de rester fermée sur elle-même, l’association ouvre ses portes régulièrement. À la formation professionnelle d’abord. Les intermittents peuvent bénéficier de stages. Et depuis juin 2009, tel un cadeau d’anniversaire, Vis Comica est conventionné par l’AFDAS⁽¹⁾, référence de la formation continue des intermittents. *“Au bout de 10 ans, nous avons la reconnaissance des élus et de la population locale”*, se réjouit Nathalie. Sûrement grâce à la spontanéité et l’envie de partager son art qui anime Vis Comica. Ici, les stages de pratique amateur proposés toute l’année ne désempalent pas. *“Rire sur soi, prendre la vie de façon plus drôle ne fait plus peur aux gens”*. On vient de Quessoy, des Côtes d’Armor et d’ailleurs pour rire avec Nathalie. Les fins de stages se transforment souvent en séances de déambulation dans les rues de Quessoy ou en ouverture des “Apéro-fran-

quette”, ces rendez-vous réguliers autour d’un verre, dans la cour de la maison transformée le temps d’une soirée. *“Les rencontres ici sont magnifiques. Ce qui est important, c’est l’humanité entre les gens et l’échange. Avec la compagnie, je voulais amener la culture là où on n’a pas l’habitude de la voir”*. Au bout de 10 ans, à Vis Comica, on se dit que *“ça va aller de mieux en mieux et de plus en plus facilement”*. Et les projets ? Nathalie est aujourd’hui metteur en scène pour le cabaret Teatro Zinzanno aux États-Unis. Elle est aussi à l’écriture d’un nouveau cabaret qui devrait voir le jour en avril 2010 et pense à un prochain solo *“sur toutes les casquettes que nous avons ici”*. Histoire d’en rire. ■

(1) Fonds d’assurance des secteurs de la culture, de la communication et des loisirs.

Vis Comica
La Bas Chemin à Quessoy
> 02 96 42 55 24

Saint-Gelven L’éternelle jeunesse de l’Abbaye de Bon Repos

PATRIMOINE

L’édifice du XII^e siècle aurait pu ne rester qu’un tas de pierres à l’abandon. C’était sans compter sur les gens du pays qui savaient que “leur” abbaye était spéciale. En 1986, une bande de copains, de “défricheurs”, crée l’association des compagnons de Bon Repos et s’atèle à la tâche. Tous sont bénévoles. Avec l’accord du propriétaire, ils coupent herbe et arbres venus prendre la place que l’homme avait laissée. Un projet un peu fou, récompensé du 2^e prix des chefs-d’œuvre en péril en 1989. Aujourd’hui, l’équipe n’est plus la même, mais garde en mémoire cette histoire un peu exceptionnelle. *“La spécificité de Bon Repos est que tout repose sur une histoire humaine”*, explique Marilyn Le Moign, présidente de l’association. C’est dans cet esprit que les compagnons ont réfléchi, après l’étape de la réhabilitation des murs, au moyen de rendre vivant ce patrimoine. Très vite, l’art contemporain, à travers la sculpture d’abord, s’est imposé. Depuis 2000, un symposium, *Murmures*, est organisé tous les deux ans dans l’abbaye. Dès le départ, ce fut un succès. *“Nous sommes dans une région où les habitants sont pour beaucoup dans la restauration. Pour nous, il s’agissait de les associer à ce symposium. Nous ne sommes pas un centre d’art contemporain, mais un centre de résidence et de rencontres. Chaque artiste invité doit travailler avec la population. C’est une condition presque plus importante que le résultat”*. Depuis, *Atmosphères* est né : tous les deux ans également, l’art contemporain s’installe dans plusieurs communes autour de Saint-Gelven, pour un parcours original. *“Cela a pu se faire grâce au travail énorme des bénévoles”*. Aujourd’hui, l’association



PHOTO THIERRY JEANDOT

des compagnons de Bon Repos se lance dans une nouvelle aventure : développer la pédagogie. Une personne a été recrutée afin de proposer des ateliers aux enfants. Un dispositif développé en collaboration avec Abbayes et Châteaux, projet pédagogique et culturel du Conseil général. *“Pour l’instant on démarre. Côté art contemporain, on est également loin d’avoir tout fait. On a vraiment envie de continuer et d’évoluer. Car quelque chose qui n’évolue pas est quelque chose qui meurt”*. ■

Murmures, avec Marcel Dinahet et Edouard Sautai
Jusqu’au 31 octobre
> 02 96 24 82 20

Le rendez-vous d’été d’Emmaüs



Après celle du printemps, Emmaüs prépare sa grande vente estivale les 11 et 12 juillet. Perles rares en tout genre y font chaque année le bonheur des chineurs, tout en achetant solidaire. Afin de marquer le coup, ces deux jours seront rythmés par des spectacles, des animations et des concerts. Fanfare, jonglage, monocycle, clown, chanson française ou rock... il y en aura pour tous les goûts. Point fort du week-end : le plateau-concert de soutien aux sans-papiers, sous des airs de musique des Caraïbes. Les 11 et 12 juillet Emmaüs à Saint-Brieuc et Plérin
Entrée libre
> 02 96 61 55 51

Un Air de Jazz à Saint-Cast

Le comité des fêtes de la station balnéaire se lance dans un tout nouveau programme d’animations culturelles tout au long de l’année. Démarrage cet été avec *Un Air de Jazz*. Le 27 juillet, Saint-Cast-le-Guillo accueille Certains l’aiment chaud, un quintet féminin mondialement reconnu, dans la plus pure tradition de la Nouvelle Orléans. Le 3 août, ne manquez pas Jazz Cocktail. Les six musiciens, danseurs et chanteurs composent habilement un ensemble audacieux autour des grands classiques du jazz. Salle d’Armor à 21h | 5 €
> 02 96 41 81 52





Retrouvez des extraits de tous les interviewés sur [www.cotesdarmor.fr/rubrique Multimédia](http://www.cotesdarmor.fr/rubrique/Multimedia).

Le Couvent alternatif à Camlez

Installé dans une ancienne école de sœurs, le Couvent alternatif de Camlez est un centre commercial d'un nouveau genre. Il défend un commerce équitable, durable et de proximité et réunit plusieurs commerçants et artisans. On y trouve La Cour des Miracles, un bistrot "atypique", Chez Nénène, une crêperie traditionnelle, Le Feu Sacré, la boulangerie au feu de bois, En Riettes, la charcuterie à l'ancienne et, depuis peu, l'Atelier de l'envie, espace de vente des réalisations d'artisans locaux et le P'tit Monde, un espace culturel rural et coloré. C'est également ici que sont basées les éditions Les Ateliers de Porthos. En juin 2009, elles éditaient *Carte Blanche*, un recueil de nouvelles noires, illustrées de photos. Un travail d'une année, en collaboration avec 21 auteurs et 14 photographes. Tous les bénéfices sont reversés à la Fédération des Maladies Orphelines, qui porte l'opération Nez Rouges. **Marché artisanal de 18h à 22h Les mardis du 7 juillet au 15 septembre** 6 Route Pont Losquet à Camlez > 02 96 92 80 17 www.couvent-alternatif.com

Tournée en péniche

Créée en 1997, la compagnie Madame Bobage, installée à Moncontour organise chaque année depuis quatre ans le festival Rue Dell Arte. La compagnie, soucieuse de faire vivre son territoire, propose également des ateliers aux scolaires et collégiens du pays de Moncontour. Dans le même esprit, Madame Bobage se lance cet été dans une nouvelle aventure: une tournée en péniche sur le canal d'Ille-et-Rance autour du concert de Mariana Caetano. Du 12 juillet au 15 août, l'artiste mi-brésilienne mi-bretonne fera escale dans treize communes le long du canal, de Saint-Samson-sur-Rance à Hédé (35). Les notes et rythmes brésiliens s'envoleront du toit de la péniche. Une idée originale pour vivre autrement le canal breton. www.madamebobage.com



PHOTO D.R.

Artadom

Les Artistes dans le salon

Tout au long de l'année, l'association Cultures du Cœur a pour vocation de "permettre aux personnes en difficulté financière durable ou occasionnelle de bénéficier gratuitement de spectacles, de séances de cinéma, d'expos, etc.", explique Martine Gauffeny, responsable départementale. Parce que les loisirs, la culture font aussi partie de la vie et participent à retrouver une place dans la société. "L'idée est d'être un passeur entre le monde du spectacle et les personnes qui ne le côtoient pas souvent". En Côtes d'Armor, 11 000 places sont offertes par an, mais seulement 4 000 sont effectivement réservées. Alors Cultures du Cœur 22 a ima-

giné Artadom ou "Artistes à Domicile". Huit artistes participent à ce programme de 3 ans commencé en 2008. Ils se rendent dans plusieurs quartiers HLM du département : Les Noës à Quintin, Ker Huel à Lannion et Iroise à Ploufragan. Chacun des habitants de ces quartiers peut accueillir un artiste chez lui le temps d'un après-midi ou d'une soirée et inviter le nombre de personnes qu'il souhaite. L'occasion d'avoir chez soi un clown, un maître verrier, un photographe, un musicien... "Les artistes s'entendent tellement bien qu'ils ont voulu faire des choses ensemble. Aujourd'hui, ils sont pratiquement tous présents à chaque fois". Après plu-

Chacun des habitants peut accueillir un artiste chez lui le temps d'un après-midi



PHOTO ARTADOM



PHOTO ARTADOM

sieurs représentations, Cultures du Cœur a remarqué qu'Artadom "remplit son rôle. Les gens sont proches des artistes. Cela démystifie leur image, mais aussi celle des salles de spectacles qui font peur quand on n'y est jamais allé. Certaines personnes ont découvert des artistes à Artadom et sont retournées les voir en salle. Le premier pas est difficile, mais il compte". Unique en son genre, le projet Artadom vient de recevoir le prix S'unir pour Agir de la Fondation de France pour son originalité et son apport au développement économique dans la culture. En effet, en parallèle, Artadom aide à la professionnalisation des artistes au niveau du spectacle à domicile. Cet été, les médiateurs du centre social de Lannion ont invité Artadom à réa-



PHOTO ARTADOM

liser une semaine d'ateliers avec les habitants des quartiers HLM, du 27 juillet au 1^{er} août. Thème retenu : les objets du quotidien. La semaine se terminera par un spectacle déambulatoire des artistes et leurs élèves dans les quartiers de Lannion.

Spectacle déambulatoire Samedi 1^{er} août à 20h Lannion - *Gratuit*

Centre social de Lannion > 02 96 48 75 08

Cultures du Cœur > 02 96 52 12 25

Laur'Art

Hauts débats

L'association Laur'Art est fondée en 1995, par Michel Hary, alors au Conseil municipal de Launay et plusieurs autres acolytes. "Nous voulions fédérer les habitants de Launay autour d'un projet en créant une association transversale à dominante culturelle", se souvient celui qui en est toujours le président. La création de l'association se singularise alors par la consultation de la population concernant le projet. "On a invité la population dans la salle des fêtes et on lui a demandé son avis. Tout le monde a agréé. Il n'y a que 750 habitants à Launay, mais les gens ont une prédisposition à s'investir", constate fièrement Michel Hary. Randonnées, expositions, rencontres-débats, voyages... Laur'Art propose de nombreuses activités. Les clubs théâtre et loisirs créatifs font aussi partie de l'association. Dès la première année, deux exposés-débats sont organisés. Et puis, "on a laissé ça de côté", sans vraiment savoir pourquoi. Fin 1999, le conseil d'administration relance l'idée. "Certains des membres souhaitaient avoir des réponses sur des difficultés rencontrées avec leurs enfants. On s'est dit qu'on essaierait d'inviter des peintures sur chaque sujet. On n'y croyait pas vraiment, mais on a tenté le coup". Dès 2000, onze soirées discussions sont organisées. Succès immédiat. Léon Schwartzberg, Jacques Chaillot, Bertrand Tavernier, Marylise Lebranchu, Edmond Hervé, Pierre Vidal-Naquet, Denis Seznec, Dominique Wiel, Marie-Germaine Bousser... Tous ont fait le déplacement au moins une fois à Launay pour parler de la maternité, la tortu-

re, le cinéma, les AVC, la mémoire, etc. Côté public aussi, on vient de loin. Une des raisons de ce succès est peut-être que "le temps de discussion est égal à celui de l'exposé. Au-delà des questions, chacun peut témoigner de son vécu et apporter au débat". Aujourd'hui, le rayonnement de Laur'Art, grâce aux soirées-discussions, va au-delà des frontières de Launay ou même des Côtes d'Armor. En 2010, ces rencontres auront 10 ans et l'association compte bien fêter cela. En attendant, rendez-vous cet automne avec Jean-Louis Tourenne, président du Conseil général 35, Robert Ménard, fondateur de reporter sans frontières et Étienne-Émile Beaulieu, un des pères de la pilule du lendemain.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mairie de Launay > 02 96 25 67 00

CONFÉRENCES

Plésidy Collège en formes

Studi ha Dudi signifie études et loisirs en français. Installée dans les locaux du collège Diwan de Plésidy, l'association entend développer la culture bretonne sous toutes ses formes depuis 1994. "Le déclencheur a été le projet d'installation du collège Diwan. Mais dès le départ, Studi ha Dudi a souhaité aller au-delà des activités de l'établissement et proposer d'autres animations", explique Ifig Troadec, directeur de Studi ha Dudi. L'association s'attache donc à valoriser les pratiques de la langue et de la culture bretonnes, mais aussi le patrimoine autour de Plésidy. D'octobre à avril, un stage de breton et un autre de musique et chant sont organisés tous les mois. "Il y a quelques 'têtes d'affiche', des poin-



PHOTO DR.

Développer la culture bretonne sous toutes ses formes.

tures, qui font connaître le centre et venir les gens de loin. Nous sommes agréés jeunesse et sport et adhérents à la convention collective de l'animation. C'était important de professionnaliser l'association pour la développer". L'été, Studi ha Dudi organise des centres de vacances en breton pour les enfants. "Il y a eu une nouveauté cette année avec un centre, en français, accueillant enfants valides et handicapés. C'était une expérience forte, qui sera reconduite l'année prochaine". L'association fait égale-

ment partie de l'UBAPAR⁽¹⁾ qui mutualise les activités des associations bretonnes de breton et de gallo et permet une meilleure visibilité. "Nous avons vu la fréquentation augmenter de façon exponentielle. Sur Plésidy, nous bénéficions également d'une très bonne écoute de la part des élus et des gens. Nos projets sont bien perçus. Il y a un regain d'intérêt pour la culture bretonne. La difficulté à laquelle nous sommes confrontés en Bretagne est qu'aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut faire quelque

chose pour sauver la langue, que c'est un patrimoine riche qui ne doit pas disparaître, mais les gens ne font pas forcément la démarche pour eux-mêmes de s'y intéresser ou d'apprendre. C'est rentré dans les esprits, mais on a pris un sacré retard". Loin de s'arrêter à cela, Studi ha Dudi projette à présent de valoriser les sentiers de randonnée autour de Plésidy, y créer des événements et donner envie aux gens de venir découvrir. "Nous essayons de proposer des espaces d'expressions à cette culture. Ce que les gens en font leur appartient. L'essentiel, c'est de toujours le faire avec plaisir".

(1) Union bretonne pour l'Animation des Pays ruraux.

Studi ha Dudi à Plésidy

> 02 96 13 10 69

Saint-Brieuc L'adresse de Fiat Lux

Qui n'a jamais entendu parler de *Garçon un kir!*? Le spectacle créé et mis en scène par Didier Guyon fut le premier de Fiat Lux, la compagnie créée en 1990. "C'est le spectacle qui a le plus tourné. Nous sommes allés partout dans le monde, en Amérique du Sud, en Asie. Ça a duré dix ans", explique le directeur de la compagnie. Formé à l'Ecole internationale d'Anthropologie théâtrale en Allemagne, avec Eugénio Barba, celui qui se destinait à être prof de sport est arrivé à Saint-Brieuc un peu par hasard. Fiat Lux travaille avant tout sur le corps et le burlesque, mais le mime, la danse, le théâtre ou la musique y ont toute leur place. Près de vingt ans après ses débuts, Fiat Lux signe son enracinement en Côtes d'Armor avec le 7 Bis, local acquis en 2008. "J'ai toujours pensé qu'il nous manquait un lieu. Le 7 Bis n'est pas voué à être une salle de spectacles avec une programmation, mais

un lieu de travail, pour nous et les artistes que nous recevons". Actuellement, la compagnie y travaille deux spectacles : *Strike* et *Nouvelles Folies* seront présentés au festival d'Edimbourg en Août 2009. Le troisième, *Bla Bla Bla*, est déjà prévu pour le festival d'Avignon 2010. "L'histoire de la compagnie est étroitement liée à Avignon. À chaque fois que nous allons là-bas, pour nous, c'est un à trois ans de tournée". Outre les spectacles de renommée internationale, la compagnie se lance régulièrement dans de nouveaux projets. "Avec le 7 Bis, nous avons voulu développer les activités de formation". Ainsi, Fiat Lux intervient auprès des étudiants des Beaux-Arts, des retraités briochois et propose un atelier théâtre ouvert à tous. La nouveauté de cette année : les week-ends du 7 Bis. Côté formation profes-



PHOTO CHRISTIAN BERTHELOT

ARTS DU GESTE

sionnelle, Fiat Lux offre aux artistes la possibilité de se former auprès de gens de renom, dans des ateliers conventionnés AFDAS⁽¹⁾. Sans compter que Fiat Lux fait partie des compagnies appelées par le ministère de la culture afin de réfléchir à l'avenir et l'évolution du mime et des arts du geste. "Une reconnaissance pour nous", reconnaît Didier Guyon. Enfin, la compagnie a aussi dans ses cartons les "clowns docteurs" pour les enfants et adolescents de l'hôpital Yves Le Foll à Saint-Brieuc. Mais aussi les lectures "incarnées" de textes écrits par les jeunes en réinsertion à Extra Balle

à Ploumagoar. "Ce sont des textes très forts et ils concernent tous ceux qui ont des a priori sur la délinquance". Enfin, Fiat Lux espère travailler avec l'école qui lui fait face et les gens du quartier parce que "l'international, c'est le local sans les murs. On ne pourrait pas aller ailleurs sans racines, comme on ne pourrait être ici et rester fermés sur nous-mêmes".

(1) Conventionnement pour la formation continue des intermittents (cf. page 41).

Le 7 Bis à Saint-Brieuc

> 02 96 33 70 72

www.ciefiatlux.asso.fr

Lumière sur... le Château de la Hunaudaye



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Construit en 1220, le château fort de la Hunaudaye a traversé les siècles avant de devenir, en septembre 2008, propriété du Conseil général. Cet été, le Moyen Âge se révèle sous un éclairage nouveau. Adieu images d'archaïsme; bonjour rires et lumières enchanteresses! Rions donc avec *C'est quoi ce délire!*, exposition consacrée à l'humour et aux œuvres comiques du Moyen Âge du XIII^e au XV^e siècle. Surprise assurée. Sont également prévus les ateliers pour enfants et les incontournables visites guidées. Mais le clou des animations estivales s'avère être la première édition de *Lumière Noire*, du 10 au 13 juillet. Selon le procédé de la lumière noire, composée de violet et d'ultraviolet, un éclairagiste et un artiste ont travaillé à éclairer le château et y créer une atmosphère nocturne originale. Dans le même esprit, il est proposé à chacun de passer une nuit au château les 11, 19 et 25 août. Frissons et émotions fortes garantis...

> 02 96 34 82 10

Plédéliac

www.la-hunaudaye.com

Deux temps, trois mouvements à Plouha

Depuis 2003, l'association GwinZegal, installée à Plouha, a engagé un travail de centre d'arts visuels autour de l'image et de la photographie. Expositions, éditions ou soutien à des projets artistiques, les actions de l'association sont nombreuses et s'inscrivent dans un travail de création et de diffusion au niveau européen. Jusqu'au 4 octobre, elle présente *Deux temps, trois mouvements*, en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Bretagne. Autour des œuvres de Christian Boltanski, Mel Bochner, Délo Coisne, Jeff Guess, Mathieu pernot et d'autres encore, l'exposition pose la question du temps dans la création photographique. Espace Hermine à Plouha Jusqu'au 4 octobre www.gwinzegal.com



Retrouvez des extraits de tous les interviewés sur [www.cotesdarmor.fr/rubrique Mult média](http://www.cotesdarmor.fr/rubrique/Multimedia).

Les sentiers des douaniers illustrés

Peintre amateur, Yves Caroff s'est pris de passion pour les paysages, les chemins et les histoires rencontrées sur le GR34. Et puis, un jour, lui est venue l'idée que ses tableaux, agrémentés de commentaires, seraient un agréable préambule à la randonnée. Deux livres ont vu le jour autour de Plouha et Plouézec. Écriture manuscrite et aquarelle racontent la faune, la flore, les moulins, les phares et les gens qui font le territoire.

Plouha | 15€ - Plouézec | 17€
> 02 96 55 40 26

L'appel du Loup à Lanloup

Troisième édition pour le festival de jazz de Lanloup *L'appel du Loup*, qui malgré son jeune âge, s'offre déjà les pointures du genre. Cette année, la batterie est à l'honneur. Vendredi 24, rendez-vous avec Art Ensemble of Brest et One Shot. Samedi 25, place à Lydia Domancich Trio et Simon Goubert Sextet. Les noms de Nicolas Pointard, Peter Orins, Daniel Jeand'Heur, Pierre Marcaud ou Simon Goubert sont au casting côté percussions et batterie. D'autres grands noms partagent la scène des vedettes comme Pierrick Pedron ou Boris Blanchet. Les musiciens animeront des stages de jazz du 22 au 24, ainsi que des jam sessions à la salle des fêtes et au café-épicerie Le kerganer.

Les 24 et 25 juillet | Lanloup | 12 à 18€
> 02 96 22 36 31
<http://danslagueuleduloup.free.fr>

Relectures au Dourven

Véritable laboratoire d'art contemporain, la galerie du Dourven accueille tout au long de l'année des expositions uniques, parfois expérimentales. Son plus ? Un cadre magnifique et un paysage d'exception sur les falaises de Trédrez-Loquémeau. Du 4 juillet au 4 novembre, découvrez les Relectures de Jean Le Gac. le dessinateur investit les lieux avec sa *Grande Bibliothèque*. Sur les murs, les dessins au format démesuré vous plongent dans l'univers des livres de l'artiste, du dessin d'imitation et de ses livres d'enfance.

Jusqu'au 4 novembre
Galerie du Dourven
à Trédrez-Loquémeau
Entrée libre
> 02 96 35 21 42

Dinan

La jeunesse au pouvoir

Ils sont jeunes et ils ont décidé que ce serait leur principal atout. Créée en 2006 avec le soutien du Conseil général, l'AssoVaJeunes est à l'origine une fédération d'une quinzaine d'associations de jeunes du Pays de Dinan. Aujourd'hui, elle est essentiellement constituée "d'individuels". Moyenne d'âge : 23 ans. Chaque année début septembre, elle organise la Fête de l'AssoVaJeunes. Le reste de l'année est ponctué de plusieurs événements, comme des tremplins musicaux, une fête du sport ou de la citoyenneté. Premier objectif : revaloriser l'image des jeunes. "Nous voulons donner une image positive. On est jeunes, mais on est capables de faire les

choses sérieusement", explique Maiwenn Thominot, co-programmatrice des événements. Et ça fonctionne. Les membres sont répartis en commissions et groupes de travail. Et surtout, l'association a rédigé une charte dans laquelle elle stipule ses grandes valeurs. Second objectif : dynamiser le Pays de Dinan. "Au début, nous avons créé l'association car il y avait un manque au niveau de la jeunesse. Le but du festival est d'être itinérant pour aller sur tout le Pays de Dinan. On a été à Saint-Cast, Léhon et cette année ce sera au château du Guildo à Créhen. Mais nous ne nous limitons pas aux événements. Nous faisons appel aux acteurs locaux pour vendre leurs produits" explique



PHOTO THIERRY JEANDOT

Fête de l'AssoVaJeunes Samedi 5 septembre Château du Guildo à Créhen



JEUNES

PHOTO THIERRY JEANDOT

Cyril Allain, le président. Commerce équitable, tri sélectif sur le site du festival, toilettes sèches, affiches en papier recyclé, stands de prévention sur les événements... autant d'aspects importants à développer pour l'AssoVaJeunes. Tout comme ouvrir son festival à toutes les générations. "On ne s'adresse pas qu'aux jeunes. Il y a des animations sportives pour tous, des jeux de société, etc. Et côté concerts, on ne met pas d'électro à 17h". La charte de l'association, si elle précise que "l'AssoVaJeunes n'est affiliée à aucun parti politique", spécifie tout de même qu'elle "peut prendre position sur des sujets de société". Ainsi, l'AssoVaJeunes fait partie du CCJPD⁽¹⁾ et participait le 28 février dernier au Comité consultatif de la jeunesse à Guingamp,

pour échanger, entre autres, sur "comment concevoir une politique jeunesse sur le département ?". Parce que, "on n'est pas juste un festival début septembre !". Seul bémol à leur initiative, les membres de l'association sont "un peu inquiets" quant à leur avenir. En effet, les jeunes sont souvent appelés ailleurs et le nombre de personnes investies et mobilisées diminue chaque année. Pourtant, "ça vaut vraiment le coup. C'est une expérience personnelle formidable". À bon entendeur...

(1) Comité consultatif des jeunes du Pays de Dinan

L'AssoVaJeunes à Dinan
> 06 08 23 21 32
www.lassovajeunes.org

Plélo

Une Ferme-auberge pas comme les autres

Lieu atypique, la ferme-auberge de la Ville Andon se démarque par son histoire (l'ancien manoir date du xv^e siècle), par des activités de restaurant associées à des propositions culturelles régulières, mais aussi par la personnalité de ses propriétaires Marie-Claire et Hervé Caillebot. En 1978, ils sont aux côtés des parents de Marie-Claire dès l'ouverture du lieu. "Dès le départ, on faisait une soirée cabaret par mois. C'était notre soirée. On ne pensait pas dans une optique culturelle, mais on aimait ça. En 78-79, Patrick Ewen, le conteur, est venu. On était dans le circuit. On a suivi les premiers festivals de Bretagne", se remémore le couple. Puis, la ferme se recentre sur ses activités de restauration avant de reprendre

de plus belle à l'été 1990. Une première exposition de peinture est organisée. Elle sera la première d'une série qui vit encore aujourd'hui. "Les premiers temps, on était hués, car les gens ne comprenaient pas l'art contemporain. Aujourd'hui, les réactions ont changé. C'est aussi dans l'air du temps de marier patrimoine et art contemporain". Les expositions sont devenues un rendez-vous estival attendu. Installées d'abord dans une salle aménagée à l'étage, elles s'étendent à la salle de restaurant à partir de 2000. "On commence à être un peu connus en art contemporain. Maintenant, les gens viennent voir sans manger, d'autres viennent manger parce qu'ils savent qu'il y a une nouvelle exposition". Chaque expo



Patrick Ewen à la Ferme Auberge de la Ville Andon

dure trois mois. "Pour nous, la condition est que l'artiste soit "sympa", plaisantent Hervé et Marie-Claire. C'est avant tout une rencontre. On va voir l'atelier de l'artiste, on fait la plaquette ensemble...". Le reste de l'année, le couple programme également du spectacle vivant, des concerts, participe aux festivals des Petits Riens ou Paroles d'Hiver⁽¹⁾. Patrick Ewen, Philippe Marlu, Michel Aumont, Emma la

Clown, Nid de Coucou... tous sont passés par la Ville Andon. "Certaines personnes croient que nous avons une programmation. Ce n'est pas le cas. Mais on aime ouvrir notre lieu, qu'il soit convivial et un lien entre les gens. La maison inspire ça".

Jusqu'au 10 septembre
Thierry Le Saëc (Peintures)
Ferme Auberge
La Ville Andon à Plélo
> 02 96 74 21 77

(1) Festivals organisés par l'Office départemental de Développement culturel.

→ Balades

Une balade à pied ...



Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Moncontour

Saint-Mathurin, Sainte-Barbe et les autres...

Tous les lundis et jeudis matins de l'été entre le 6 juillet et le 27 août. Le reste de l'année sur réservation.

Nous continuons notre série de balades au cœur des villes. Cet été, nous vous emmenons à Moncontour, où Isabelle Rondel, guide et permanente de l'office de tourisme, propose une visite d'une heure dans les rues de la cité médiévale. Sa visite de l'église Saint-Mathurin provoque régulièrement toute une série d'onomatopées chez le visiteur attentif. Mais d'abord, premier arrêt à la Porte d'En Haut, seule entrée pour les véhicules au Moyen-

Âge, construite au XI^e siècle pour défendre Lamballe. Moncontour est en effet érigée sur un éperon rocheux à la croisée des routes. Situation idéale pour une défense. La cité reste essentiellement militaire jusqu'au début du XVI^e siècle quand César de Vendôme se rebelle contre l'autorité de son demi-frère, le roi Louis XIII. Sa capitale, Lamballe, est rasée en 1620. En 1626, le même sort est réservé à Moncontour, dont les remparts seront finalement seulement "découronnés". Direction Place Penthièvre. Isabelle Rondel revient sur l'ancienne halle qui s'y tenait autrefois,

les jardins que l'on trouvait à l'emplacement des actuelles maisons ou encore les difficultés de circulation qui amenèrent la municipalité à remodeler la place au XIX^e siècle. À présent, vous entrez dans l'église Saint-Mathurin. N'hésitez pas à demander le secret du bénitier. Puis, apprenez à lire les six vitraux principaux. Datés du XVI^e siècle et classés aux monuments historiques, quatre sont à leur place d'origine. Le premier, un des seuls vitraux datés sur le verre, raconte la vie de saint-Yves, patron des avocats. Si, en général, les vitraux montrent la scène où le saint refuse la bourse d'un riche pour défendre le pauvre, celui de Moncontour témoigne des quelques instants avant cette tentative de corruption. Le vitrail suivant raconte le

martyre de Sainte-Barbe, emprisonnée par son propre père pour croyance en un dieu unique. Le vitrail est très explicite quant au calvaire atroce que les bourreaux lui firent subir après son jugement. Cependant, le patron de l'église est saint Mathurin. Exorciseur, il guérit de la folie les humains et les bêtes à cornes. Une spécialité qui vaut au clocher de l'église d'être construit sur le côté. On y conduisait encore les animaux en 1886. À la sortie de l'église, vous passez la Poterne Saint-Jean et apprenez les méthodes de construction des maisons à pans de bois à Moncontour, avant de revenir au point de départ. Là, un défi vous attend : après cette balade, saurez-vous placer l'office de tourisme par rapport à la maquette de 1809 ?



PHOTO THIERRY JEANDOT

INFOS

Durée : 1h à 1h30
Niveau : facile
Départ : Place de la Carrière, à l'Office de Tourisme.

Pour plus d'informations :
Office de Tourisme de Moncontour
> 02 96 73 49 57
www.tourisme-moncontour.com



Retrouvez des extraits de la visite commentée d'Isabelle Rondel sur www.cotesdarmor.fr, rubrique Multimédia.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Boquého

Au sommet du Marc'hallach

Au départ du Kergomareuc, vous franchissez après quelques kilomètres de chemin le Leff, grâce au joli gué du Liscouët. Puis, vous croisez les menhirs de Kergoff au Pré Suzon. De l'époque néolithique, ces pierres de granit, qui attendront l'année 1966 avant d'être classées aux monuments historiques, portent encore les traces de taille réalisées par nos ancêtres. Plus loin, vous empruntez l'ancienne voie romaine qui traverse le point culmi-

nant de la région (284 m), le Marc'hallach, que vous atteignez à présent. Ici, au Moyen Âge, se tenaient de grandes foires aux étalons. Le Marc'hallach était également le siège d'une motte castrale. Enfin, vous rejoignez la chapelle Notre-Dame-de-Pitié, datée du XV^e siècle. Elle fut la propriété, entre autres, de la famille Uzille, de confession protestante. Complètement ruinée dans les années 1970, la chapelle a été entièrement restaurée par

des bénévoles. Elle ouvre ses portes au public chaque été. Sur ses murs, vous pourrez apercevoir des gargouilles représentant les péchés capitaux et que l'on appelle à Boquého "Les Paresseuses de Pitié".

INFOS

Longueur : 18 km
Durée : 1h45
Départ : Kergomareuc, à 1 km à l'ouest vers Saint-Fiacre



...et à VTT



La chapelle Notre-Dame-de-Pitié.



PHOTO THIERRY JEANDOT

CUISINE

Pour 4 personnes

Ingrédients

Brochettes

400 g de filet de lotte
400 g de bœuf
1 grosse orange non traitée
3 gousses d'ail
1/2 botte de cerfeuil
3 c/s d'huile d'olive
2 c/s de vinaigre de xérès
2 citrons verts
1 c/c de paprika
Quelques légumes au choix

Salade

400 g de cocos paimpolais écosésés
1 oignon rouge de Langueux émincé
4 gousses d'ail hachées
2 échalotes ciselées
1 bouquet garni
2 c/s de persil haché
2 tomates émondées en brunoise
20 cl de bouillon de volaille
300 g de saumon taillés en dés
1 branche de céleri branche coupée en dés
1 radis noir coupé en dés
1 trait de vinaigre de cidre
1 c/c de moutarde à l'ancienne
3 c/s d'huile d'olive
1/2 brin de citronnelle finement haché
1 orange non traitée

Temps de préparation :

3 h 30 (dont 3 h de marinade)

Temps de cuisson :

50 minutes

Brochettes de Bœuf et de Lotte et leur salade aux cocos de Paimpol*

Brochettes

J'épluche et dégerme l'ail. Je prélève le zeste de l'orange. Je hache le tout avec le cerfeuil. Dans un saladier, je mélange la préparation avec l'huile d'olive, le vinaigre de xérès, le paprika et le jus des deux citrons verts. Je vérifie l'assaisonnement. Je taille le bœuf et la lotte et je les fais mariner pendant trois heures dans le saladier (je fais attention à ce que la viande et le poisson ne se touchent pas). Puis, je monte les brochettes en alternant bœuf et lotte avec des légumes de mon choix (courgette, tomate, champignon) et les place sur la grille du barbecue.

Salade

Je fais blondir l'oignon et les échalotes. J'ajoute le bouquet garni, les tomates et le persil, puis le bouillon de volaille. Lorsque la préparation est arrivée à ébullition, je verse les cocos de Paimpol et je fais cuire de 35 à 40 minutes. Je réserve. Je poêle le radis noir pendant 30 secondes. J'ajoute les dés de saumon. Je cuis jusqu'à obtenir une légère coloration.



PHOTO THIERRY JEANDOT

* Le coco de paimpol est le seul légume AOC en Bretagne. Plus d'info sur www.inao.gouv.fr



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

L'arrosage d'été

Chaque année au moment de partir en vacances se pose la question de l'arrosage du jardin. Pour éviter les déceptions après quelques jours d'absence, il est préférable d'anticiper, en préparant les plantes. Voici quelques astuces.

Pour un arrosage efficace et économe en été, quelques précautions s'imposent.

Commencez par le pratiquer le soir : il sera plus profitable. En effet, pendant la nuit, la terre aura le temps de s'en imprégner du fait d'une évaporation limitée.

L'aspersion complète de la plante, feuilles comprises, est plutôt à réserver à certains légumes qui l'apprécient, comme les choux ou bien la salade. Cependant, il est à éviter pour d'autres, qui développent très vite des maladies comme l'oïdium pour les plants de tomates.

De même, si vous venez tout juste de planter dans le jardin, évitez d'arroser la plante en question chaque jour. Elle risque de développer ses racines en surface. Mieux vaut qu'elle "souffre" un peu et qu'elle aille installer ses racines en profondeur : elle sera mieux armée pour résister aux fortes chaleurs.

Afin d'optimiser l'arrosage, pensez à utiliser un tuyau ou un arrosoir sans



PHOTO THIERRY JEANDOT

la pomme. Cela permet de privilégier le pied de la plante de limiter la venue d'adventices concurrentes et d'entretenir un climat favorable aux limaces.

D'autre part, un binage maintient efficacement l'humidité en profondeur. Enfin, vous pouvez également installer un paillage naturel (paille, broyat...) qui limite l'évaporation et nourrit la plante.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°79

"Guérisseuse" d'Herbarius Celle des Épinettes aide C. Revel	Tels les souvenirs de M. Pierre Anglais de la RAF en transit à Plouha	Mis de l'encastrique Négation	Ce qui a précédé le Jardin des Mélanges Touche du clavier	Personnes vivantes	Prénom démodé et pape A Boquého, N.D.-de-Pitié leur a appartenu Division normande	Système de fermeture à glissière	Machine-outil Passions dans les ceillets	Es bien réel																																																																																																																																								
Faune et flore souvent associées à Bio Freina fort		Augmentées Pépin, événement fâcheux	Collection de plantes médiévales sur 42 parcelles			Le jardin est son havre Entre les portes de l'écuse																																																																																																																																										
Mi-secs paimpolais de renom Naturels et visitables à cheval			Mises en balance			Ancien camp Le binage leur est doublement préférable																																																																																																																																										
Arrivés à la maternité Réunion d'affaires ou d'objets		Fait du neuf	<table border="1"> <tr><td>V</td><td>D</td><td>C</td><td>A</td><td>B</td><td>G</td><td>P</td><td>A</td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>L</td><td>U</td><td>C</td><td>H</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>V</td><td>A</td><td>I</td><td>T</td><td>F</td><td>L</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>A</td><td>N</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>G</td><td>P</td><td>A</td><td>V</td><td>I</td><td>S</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td></td><td>O</td><td>R</td><td>L</td></tr> <tr><td>P</td><td>I</td><td>S</td><td>A</td><td>N</td><td></td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>B</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>D</td><td>D</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>T</td><td></td><td>I</td><td>E</td></tr> <tr><td>A</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>N</td><td>A</td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td><td>G</td><td>V</td><td>Z</td></tr> <tr><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td>E</td><td>M</td><td>A</td><td>R</td><td>I</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>L</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>U</td><td>S</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>S</td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td></tr> <tr><td>S</td><td>C</td><td>A</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td>T</td></tr> </table> Solution N°77			V	D	C	A	B	G	P	A	P	E	L	U	C	H	E	S	G	A	V	A	I	T	F	L	D	E	V	A	L	E	E	S	T	A	L	E	N	T	A	N	G	A	G	P	A	V	I	S	L	E	N	I		O	R	L	P	I	S	A	N		R	E	S	B					D	D	R	E	P	I	T		I	E	A	E					N	A	N	O	R	E	T	G	V	Z	R	O	S	E	M	A	R	I	B	A	L	S	E	R	U	S	L	E	S	R	E	S	I	S	S	E	S	A	M	E	S	T	S	C	A	S	S	E	E	T	Charge du baudet Proche de St-Martin-de-Ré	L'orient	
V	D	C	A	B	G	P	A																																																																																																																																									
P	E	L	U	C	H	E	S																																																																																																																																									
G	A	V	A	I	T	F	L																																																																																																																																									
D	E	V	A	L	E	E	S																																																																																																																																									
T	A	L	E	N	T	A	N																																																																																																																																									
G	A	G	P	A	V	I	S																																																																																																																																									
L	E	N	I		O	R	L																																																																																																																																									
P	I	S	A	N		R	E																																																																																																																																									
S	B					D	D																																																																																																																																									
R	E	P	I	T		I	E																																																																																																																																									
A	E					N	A																																																																																																																																									
N	O	R	E	T	G	V	Z																																																																																																																																									
R	O	S	E	M	A	R	I																																																																																																																																									
B	A	L	S	E	R	U	S																																																																																																																																									
L	E	S	R	E	S	I	S																																																																																																																																									
S	E	S	A	M	E	S	T																																																																																																																																									
S	C	A	S	S	E	E	T																																																																																																																																									
Se dit du mode de reproduction le plus classique	Métal précieux Dans la marinade de T. Fegar	Ses heures sont affichées à l'entrée des jardins publics				Le jardin du Botrain en possède 300 variétés	La débroussailluse écolo de Martine	Elles auront leur jardin à Botrain																																																																																																																																								
Sûr ou rempli d'arbutume Première mondiale Sous le randonneur de l'ACECA			Gros défaut Passe la serfouette après la grelinette	L'aspersion des plantes le provoque Dans la recette du mois, en vinaigre	Les brochettes de T. Fegar n'en manquent pas Devenu moindre	Psychanalyste et chef d'école française (Jacques)	Il évite de s'enfoncer une épine dans le doigt X																																																																																																																																									
Deux des trois "ides" bannis du Jardin des Mélanges						Fait parfois l'objet de reconnaissance Avalés																																																																																																																																										
Herbarius en a réservé un au houblon	Organisme social lié au Pôle Emploi Esclaffé				Plus chaleureuse si elle est grosse Argon		Ainsi que																																																																																																																																									
Fond de bouteille imbuvable		Les cavaliers de l'ACECA empruntent ces chemins				Unité à la faculté, avant l'UFR																																																																																																																																										
		Leurs cols sont étroits et fragiles				Ils ont leur place (expo) au jardin selon M. Defayssse																																																																																																																																										

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°77

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine *Côtes d'Armor* n°77 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------------|---|
| BELLET Claude • LANGUEUX | LE ROY Jean-Yves • SAINT-GILLES-LES-BOIS |
| CONNAN Nadine • HAUT-CORLAY | MONFORT Marinette • PLÉDÉLIAC |
| GAGNADOUX Valérie • LANFAINS | PAMPANAY Fabienne • LANRIVAIN |
| LE GOFF Morgane • HAUT-CORLAY | PERROT Françoise • MINIHY-TRÉGUIER |
| LE NEINDRE Nicole • QUINTIN | ROBERT Agnès • PLOUËR-SUR-RANCE |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 12 août 2009.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !



Maurice Denis et la Bretagne

LES ÉTÉS DE SILENCIO

6 juin au 5 octobre 2009

LA ROCHE JAGU

CÔTES D'ARMOR

Côtes d'Armor
LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
Tél. 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr/larochejagu

Dans le cadre d'une co-production, le Musée des Beaux-Arts de Pont-Aven présente
"Maurice Denis et la Bretagne – La leçon de Pont-Aven"
du 6 juin au 5 octobre 2009

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture
et de la Communication/direction des musées de France.
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Conseil
Général

Côtes d'Armor

le théâtre de toutes les cultures

